Gala

SPÉCIAL ACCESSOIRES

SACS, CHAUSSURES, BIJOUX : LA LISTE DE NOS ENVIES

CLAUDIA CARDINALE

L'ADIEU À UNE INSOUMISE

LE COMBAT DES AIDANTS TOUS CONCERNÉS

GWENDOLINE HAMON ET LA FEMME DE BRUCE WILLIS S'ENGAGENT

PHÉNOMÉNALE ZAHO DE SAGAZAN

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE QUI ENCHANTE LE MONDE

MARINA FOÏS ROSCHDY ZEM

DIALOGUE À L'OMBRE DE MONTAND ET SIGNORET

SARAH FERGUSON

BANNIE DE LA COURONNE

NUMÉRO 1686 - 2 OCTOBRE 2025 BEL : 4.0 € - CH : 5.90 CHF - CA : 8.50 CAD - DE : 5.90 € - ES : 4.30 € - GR : 4.30 € - IT : 4.30 € - LU : 4.10 € - PT : 4.30 € - DOM : 5.40 € - YT : 8.5 € - MA : 41MAD – TN : 9.70TND – ZONE CFA : 6 000 XAF – NC Bateau : 780 XPF - NC Avion : 1 850 XPF

www.Gala.fr

M 02516 - 8H - F: 4,90 € - RD

weekendinmaximara.com

Récits de Scandinavie

WEEKEND

MaxMara

ART DIR: PAUL MARCIANO PH: ELLEN VON UNWERTH © GUESS?, INC. 2025

GUESS

GUESS.EU

LULU GAINSBOURG

PAR **FRANÇOIS OUISSE**
PHOTOS **ALEXANDRE ISARD**

Il a rehaussé sa longue silhouette d'un bob crème qui couvre ses cheveux noués en queue-de-cheval. « On a échappé au bob avec des chats ! », s'amuse Lilou. Réinstallé à Paris après des escales à Lisbonne, Londres et Amsterdam,, Lulu Gainsbourg est venu en couple au rendez-vous, dans les bureaux de son attachée de presse. Lilou n'est pas seulement sa compagne. Elle a aussi signé des textes et posé sa voix sur *Nuit infinie* (Warner Music), son nouvel EP de cinq titres. « Je me suis essayé à la pop, avec des guitares un peu rock », explique l'artiste. La conversation peut débuter.

GALA : Le premier souvenir d'enfance gravé dans votre mémoire ?

LULU GAINSBOURG : La découverte, à 2 ans, de mon premier film Disney : *Peter Pan.* Avant de lui dédier une chanson sur mon EP, j'en avais fait un tatouage *[il soulève la manche gauche de sa chemise et dévoile son biceps, ndlr].* Ce garçon venu d'un monde imaginaire, qui vole dans les airs et ne veut pas grandir, ça me parle.

GALA : Votre premier héros… excepté Peter Pan ?

L. G. : Son Goku dans *Dragon Ball.* Je suis un grand admirateur du travail d'Akira Toriyama, son créateur, dont je dévore encore les mangas. Je me revois petit dans les Landes, où vivait mon grand-père *[le père de sa mère Bambou, ndlr],* aller chez une voisine tôt le matin regarder la série dans le *Club Dorothée.*

GALA : La première fois que vous vous êtes assis derrière un piano ?

L. G. : Le jour où mon père est parti… J'avais 5 ans. J'ai passé l'après-midi devant le piano qu'il m'avait offert, il est toujours chez ma mère, un Bechstein. Je refaisais à l'oreille les thèmes qu'il me jouait quand j'étais petit : *Popeye, Les Trois Petits Cochons…* C'est en m'entendant ce jour-là que ma mère a décidé de me mettre vraiment au piano.

GALA : Le premier artiste dont vous avez été fan ?

L. G. : Michael Jackson. Pour son groove, ses compos, sa créativité. C'était un génie ! Je devais le voir sur sa dernière tournée, à l'O2 Arena de Londres. J'avais ma place. Mais il est mort juste avant et c'est un vrai regret.

GALA : Le premier métier que vous rêviez d'exercer ?

L. G. : C'est drôle, je voulais devenir pilote de Formule 1, sauf que j'ai 39 ans aujourd'hui et toujours pas mon permis de conduire ! La vitesse me fascine. Comme je suis très branché jeux vidéo, j'ai passé tous mes permis… en virtuel. *[Rires.]*

GALA : Votre première désillusion professionnelle ?

L. G. : A 15 ans, j'ai tourné un film, *La Bande du drugstore,* avec Cécile Cassel et Aurélien Wiik. Je jouais la mascotte du drugstore. Un petit rôle mais ça m'avait occupé un après-midi, j'étais rentré à la maison avec un chèque énorme pour moi à l'époque, genre 1 000 francs. Très cinéphile, je vivais un rêve. A la sortie du film, on m'en a proposé un autre, *Les Lionceaux.* J'ai pensé : « C'est bon, c'est parti ! » A l'audition, je devais jouer une scène où je déclarais ma flamme à une fille. Sauf qu'en face de moi, j'avais un barbu pas vraiment attirant. J'ai buggé, je n'ai pas pu le faire. Je me suis dit : « Ce n'est peut-être pas pour moi, en fait, le cinéma. »

GALA : Votre première rencontre avec Lilou ?

L. G. : Au Buddha-Bar, à Paris. On avait rendez-vous à 23 h 30 et je suis arrivé en avance, avec le cœur qui battait à fond. J'ai bu une ou deux tequilas, pour faire descendre la pression. Elle ne le savait pas mais j'étais convaincu de vivre un moment décisif de ma vie. J'avais découvert Lilou sur Instagram six mois avant. En voyant ses yeux, ses lèvres, je me suis dit… que j'aimerais bien l'embrasser. En la rencontrant, j'ai su pourquoi. Mon instinct ne m'avait pas trompé car, douze ans après, elle est encore à mes côtés.

GALA : La première fois où vous avez mesuré que votre père n'était pas n'importe qui ?

L. G. : Ado, j'étais parti en voyage avec mon discman et quelques CD : Michael Jackson, Jamiroquai… et mon père. Un jour, je me suis posé. Pour la première fois, j'ai écouté avec attention *La Chanson de Prévert* et me suis rendu compte de la qualité de son écriture. Malgré tout, celui que je vois d'abord en lui, ce n'est pas l'artiste, c'est mon papa.

GALA : La première pensée qui vous vient quand vous vous dites : « Le 5 janvier, j'aurai 40 ans » ?

L. G. : Mes 30 ans, c'était l'entrée dans une décennie de folie, magique. Mes 50 ans, ce sera une date marquante, le demi-siècle. Alors, mes 40 ans, ça ne me fait pas peur… Enfin, je ne sais pas encore vraiment ce que ça me fera. Rappelons-nous le 5 janvier… et je vous le dirai ! *[Rires.]* ◆

LONGCHAMP

PARIS

LA TÉTINE POUR ADULTES, RAISON OU DÉRAISON ?

Vous êtes circonspecte à la vue d'un petit, tétine à la bouche ? Autant vous dire que vous n'êtes pas prête pour la tendance qui arrive… Le phénomène, né en Chine avant de gagner les Etats-Unis, s'étend dorénavant à la Corée et sur les réseaux sociaux *of course*, Tik-Tok en tête. Dans le fil de vidéos, on aperçoit des adultes, 18 ans plus que révolus (ils ont jusqu'à 35 ans), en train de téter frénétiquement – et fièrement – leur tototte ou totoche, autres surnoms désignant cet objet jusque-là dédié à la petite enfance. Attention, il ne s'agit pas d'une simple tétine. C'est « sérieux ». Elle a été recalibrée en version adulte. La téterelle (la partie souple) serait passée de 2 ou 2,5 cm à 4,5 cm de diamètre. Même la collerette (la zone rigide) aurait été élargie pour éviter que les utilisateurs ne les avalent. Oui, je sais… Il y a des modèles « classiques » dans des couleurs unies, basiques. Puis d'autres, ultra-kitsch, aux teintes flashy, customisés de petits personnages, de strass, de chaînettes et autre œil de protection. Pas besoin de beaucoup d'effort pour imaginer la manne financière qui dort dans cet accessoire plus qu'inattendu. La peluche Labubu et ses 800 millions d'euros de chiffre d'affaires au premier semestre de 2025 n'ont qu'à bien se tenir…

Certains Chinois seraient prêts à débourser 60 euros pour ce pansement émotionnel, selon le *South China Morning Post*, en août dernier. Etrange phénomène.

De l'avis des utilisateurs, nous sommes proches du Nirvana. Les nouveaux tétouilleurs voient en leur tototte XXL une planche de salut contre le stress ; la nouvelle botte secrète pour arrêter de fumer ; ou pour sombrer sans ciller dans les bras de Morphée. Et – nous n'en sommes pas à un paradoxe près – l'assurance de pouvoir mieux respirer. C'est surtout un retour direct à l'âge tendre. Une régression instantanée qui tient à distance les contrariétés du quotidien et permet de retrouver une certaine sécurité intérieure. Une panacée. Vraiment ? « Ces dernières années, on a encouragé au maximum le besoin régressif, où l'on vient flatter des instincts qui ne demandent qu'à être assouvis : c'est la facilité, décrypte le psychiatre Jean-Paul Mialet. Progresser, à l'inverse, demande des efforts, notamment celui de se confronter aux séparations, durant la petite enfance. C'est l'un des grands progrès que nous faisons dans notre évolution d'être humain. Avec ce phénomène, on assiste à des caps de renoncement qui n'ont pas été franchis, on maintient des besoins de bébé dans un corps d'adulte. Et quand vous mâchez votre tétine, vous ne pouvez pas parler, embrasser… C'est aussi une forme de repli sur soi. Il faut quitter cette autosatisfaction pour se confronter à la relation à l'autre, qui est faite d'insatisfactions. »

On ne peut pas dire que cette tocade remporte tous les suffrages. Encore moins ceux des spécialistes bucco-dentaires. La Fédération française d'orthodontie s'est fendue, le 5 septembre dernier, d'un communiqué pour déconseiller « fermement » l'utilisation de la tétine pour adulte. En cause, de multiples dangers : la succion répétée entraînant des malocclusions (mauvaises positions des mâchoires entre elles), béance antérieure, troubles de la déglutition, douleurs musculaires, lésions du palais… voire des infections buccales en cas de mauvaise hygiène. Sans oublier les risques de réactions allergiques au latex ou au silicone. Bref, tout sauf une promenade de santé. « Il ne s'agit pas ici de juger les individus mais de rappeler, avec rigueur et responsabilité, que ce type de produits peut nuire gravement à leur santé bucco-dentaire et psychologique », souligne également la Fédération. Sûrement un simple feu de paille que l'on compensera à coup de Labubu. Ah non, zut, c'est encore un objet transitionnel. Dur dur d'être un éternel enfant. ◆

PHOTOGRAPHIE RETOUCHÉE

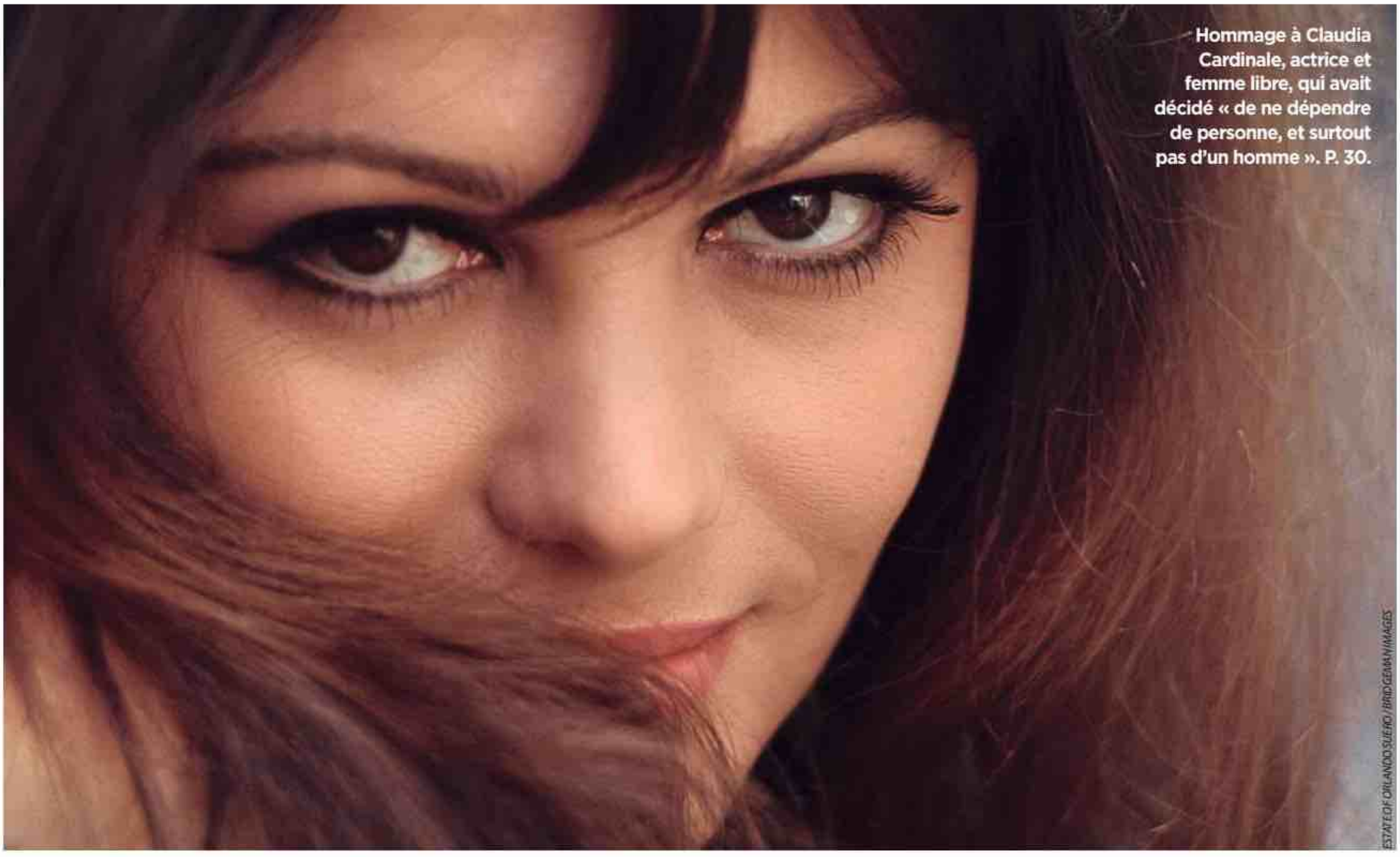
LONGCHAMP

PARIS

GIORGIO ARMANI

SOMMAIRE

N°1686 / 2 OCTOBRE 2025



Hommage à Claudia Cardinale, actrice et femme libre, qui avait décidé « de ne dépendre de personne, et surtout pas d'un homme ». P. 30.

ESTATE OF ORLANDO SUERO / BRIDGEMAN IMAGES

RENDEZ-VOUS

6 Toute première fois : Lulu Gainsbourg
8 Bol d'ère : la tétine pour adultes, raison ou déraison ?
14 Iconique : divine pavlova
24 On en parle people, culture… au cœur des conversations cette semaine
112 Cahier jeux
116 Les nuits de *Gala*
118 Horoscope

ACTUALITÉS

16 A la une : Zaho de Sagazan, talent phénoménal
30 Claudia Cardinale, l'insoumise
36 Marina Foïs & Roschdy Zem : "Montand et Signoret sont restés complices jusqu'à la fin"
42 Le mercato de la mode
46 Gwendoline Hamon : "Je veux mettre ma petite notoriété au service des aidants"
50 Emma Heming Willis : "J'ai longtemps été isolée"
56 Mariah Carey, diva queen size
62 Colin Farrell, le combat d'un père

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE : BEN FOURMI. ZAHO DE SAGAZAN PORTE UNE CHEMISE EN COTON ET UN PANTALON À PINCES EN COTON, LE TOUT LOUIS VUITTON.

SCANNEZ CE QR CODE
Et abonnez-vous à @galafr sur Instagram

S'ABONNER À *Gala*
GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT OU EN NOUS CONTACTANT AU
01 55 56 70 55

CE NUMÉRO COMPORTE : CARTE JETÉE ABO KIOSQUE NATIONALE GAE 25034 DE 2 PAGES (3 G. L 148. H 148). JETÉE SUR LES KIOSQUES NATIONAUX CARTE JETÉE EDIGROUP CODE BE DE 2 PAGES (2 G. L 105. H 150). JETÉE SUR LES KIOSQUES BELGES. CARTE JETÉE EDIGROUP CODE CH DE 2 PAGES (2 G. L 105. H 150). JETÉE SUR LES KIOSQUES SUISSES. ÉCHANTILLON LA ROCHE POSAY DE 2 PAGES (4 G. L 65. H 65). COLLÉ SUR LE FOLIO 27 SUR LA TOTALITÉ DES ABONNÉS FRANCE + KIOSQUES IDF, OCCITANIE ET BRETAGNE.

SOMMAIRE

N°1686 / 2 OCTOBRE 2025

MODE

52 Agnès b. La pression monte
64 La rentrée mode de Sophie Fontanel
66 Spécial accessoires : juste une illusion
92 News mode

BEAUTÉ

94 Mieux vaut prévenir que vieillir
102 Avis de grand frais

ART DE VIVRE

106 Voyage : l'art de séjourner à Marrakech
110 Food story : au service du temps retrouvé

SPÉCIAL ACCESSOIRES

Sacs, chaussures ou bijoux multiplient les effets de style. P. 66

ÉMILIE ERBIN

Cuissardes en veau velours Gianvito Rossi. Jupe Loewe.

COMPTOIR DES COTONNIERS & PRINCESSE tam•tam

Dès septembre, lancement du vestiaire bi-marques, en boutiques et sites web.

veste denim 125€ | jean **CHARLIE** 95€ | soutien-gorge **CHÉRI**, 29€

PHOTO **ÉLODIE FARGE**
RÉALISATION **JULIE CHANUT-BOMBARD**
PAR **LISA HANOUN**

DIVINE PAVLOVA

Meringue craquante, crème fouettée fondante, fruits frais exquis. A Paris, La Meringaie fait virevolter depuis dix ans ce dessert légendaire.

VALSEUSE

Cette douceur est créée en hommage à la ballerine russe Anna Pavlova dans les années 1920. L'Australie et la Nouvelle-Zélande revendiquent toutes deux la maternité de cette pâtisserie.

AÉRIENNE

Une petite merveille à base de meringue nappée de crème fouettée – parfois infusée aux zestes d'agrumes –, de baies, d'herbes, recouverte de fruits frais, souvent rouges.

INSTITUTION

A Paris, en une décennie, quatre boutiques et plus de 100 recettes de pavlova*... La Meringaie s'est imposée comme le rendez-vous incontournable des fans de cet emblème de la gourmandise légère et délicate.

*A partir de 6 euros.

SAVOUREUSE

La pavlova se compose d'une meringue française classique à base de blancs d'œufs montés, dans lesquels on ajoute du sucre. Elle existe également en version allégée, moins sucrée, additionnée d'une pointe de Maïzena.

ASSISTANTE STYLISME MARION PIROT

sisley
PARIS

SISLEŸA

SÉRUM ESSENTIEL LONGÉVITÉ

Une solution anti-âge révolutionnaire dédiée aux besoins spécifiques des peaux matures.

Corrige les signes de l'âge installés : rides, perte de fermeté et d'éclat.
Cible les signes de l'âge caractéristiques de la peau mature : peau fine, sèche et teint irrégulier.

La peau vibre d'une vitalité nouvelle.

DEMAIN, TOUT COMMENCE

À découvrir sur **sisley-paris.com**

RC Paris - B 722 003 464 - Paris.

À LA UNE

Zaho de Sagazan

TALENT PHÉNOMÉNAL

En deux ans, elle a su étourdir et séduire le monde. On n'avait rien vu d'aussi haut que Zaho depuis longtemps. Après avoir fait résonner sa Symphonie des éclairs *en formation orchestrale, la chanteuse s'éclipsera en fin d'année. Un amoureux l'attend. Confidences.*

PAR **THOMAS DURAND** PHOTOS **BEN FOURMI**
STYLISME **MALIKA SLIMANI**
ASSISTÉE DE **VANINA LAZARD**

Chemise en coton,
pantalon à pinces en coton,
le tout Louis Vuitton.

e t'adore ! » On ne retient pas nos mots. C'est la honte. On voudrait se fondre dans le canapé de sa loge. On se lève. Zaho de Sagazan nous regarde, un peu étonnée et, dans un sourire, nous assure qu'elle nous aime bien aussi. Elle a repoussé la fin de notre entretien d'une dizaine de minutes, malgré l'insistance, aimable, de son attaché de presse Florian pour qu'elle signe des albums. Début septembre, elle a enchaîné les dates à l'Olympia, devant un public multigénérationnel. Et le 20, elle s'est produite à Tahiti. Une version symphonique – absolument magistrale – de son album *La Symphonie des éclairs* est attendue le 3 octobre. Dans la foulée, une tournée orchestrale en France et en Europe. Elle terminera l'année – et un marathon entamé il y a plus de deux ans – au Brésil, contrée aussi lointaine que les Etats-Unis, qu'elle a ébouriffés l'hiver dernier. A 24 ans, comme elle le chante, la Nazairienne traverse les nuages et danse sous les orages, la foudre du succès surtout, sans rien perdre de son cool. Son équipe, essentiellement composée d'amis de lycée, n'est pas moins sympathique. La veille, en soutien et par curiosité, beaucoup sont venus passer une tête sur notre shooting organisé dans les sous-sols de l'Olympia, juste avant un concert. Musique rock, tenues Louis Vuitton, changement entre deux semi-remorques, complicité instinctive avec le photographe Ben Fourmi… Zaho a les ailes ou le zèle du désir. En janvier prochain, elle disparaîtra, comme la symphonie d'un éclair qui nous a, pour sûr, joliment traversés…

GALA : Vous m'avez bluffé par votre engagement total sur notre shooting, à quelques heures de monter sur scène. L'intensité, c'est un minimum que vous vous imposez ?

ZAHO DE SAGAZAN : Je ne sais pas ne pas me donner à fond. Les shootings, j'ai appris à les aimer. J'ai longtemps eu un rapport très compliqué avec mon corps. Aujourd'hui, je suis dans une forme de dialogue et de jeu avec les photographes. Parler de moi est moins évident, je préfère me poser pour le faire. En fait, je ne supporte pas de décevoir les gens. ➳

Longtemps critique avec son reflet, elle considère aujourd'hui l'image comme une extension de sa musique. Le mot « énergie » revient souvent à sa bouche. Elle cite Brel, Barbara mais aussi Kraftwerk et Stromae parmi ceux qui l'ont décomplexée. Iggy Pop himself est l'un de ses plus célèbres fans.

Parka, robe, écharpe sur une robe midi transparente, chaussettes en coton et Richelieu, le tout Louis Vuitton.

Elle assurera ses ultimes concerts avec une formation orchestrale, à partir du 4 octobre (à la Philharmonie de Paris, les 18 et 19). « Je me suis découverte cantatrice folle, j'adore ! », dit-elle.

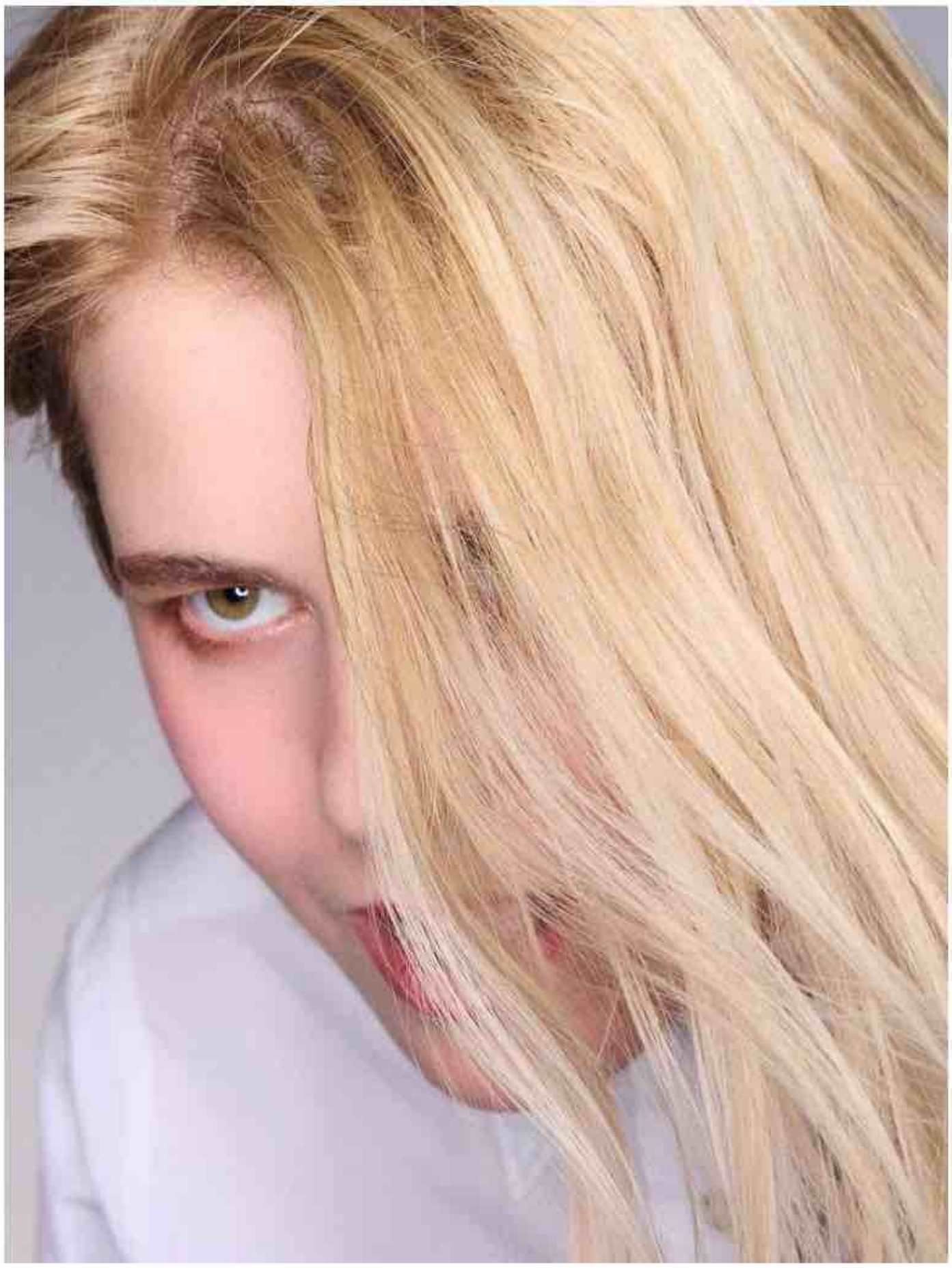
Poncho et pantalon taille haute, le tout Louis Vuitton.

GALA : C'est une petite névrose ?
Z. DE S. : Ah oui, j'ai le souci qu'on ait passé un bon moment avec moi. J'apprends beaucoup des gens avec lesquels je collabore, du public, des journalistes. Expliquer ton art t'aide à mieux le comprendre. On a parfois essayé de me piéger mais cela m'a rendue plus perspicace, plus habile dans le choix de mes mots. Petite, je n'arrivais pas à verbaliser mes émotions, je me mettais à pleurer. J'ai commencé à écrire des chansons pour m'exprimer. Un petit coaching m'a aidée à organiser et synthétiser mes réponses en interview. Mais je crois qu'on apprend surtout avec la pratique.
GALA : « Petite tempête », le surnom que vous donnez à l'enfant hypersensible que vous étiez, est devenue une tornade qui brasse les éloges, les foules et les distinctions partout dans le monde, depuis deux ans. Votre succès vous a-t-il dépassée ?
Z. DE S. : Chamboulée, surtout. Après la sortie de *La Symphonie des éclairs*, on a enchaîné la promo, 115 dates de concert. J'avais envie de tout embrasser. Mais la fatigue, plus que le succès, m'a rattrapée. Je n'arrivais plus à réfléchir, je ne me sentais plus très vivante. On a fait des ajustements. Aujourd'hui, je suis la plus heureuse du monde. Des gens attendent pour me voir sur scène. C'est une responsabilité qui motive. J'avais très peur de vriller. Mais mon entourage ne me traite pas comme une star et je suis restée hypersociable. Quand on me reconnaît, je souris et je suis gentille. Parce que je vais peut-être oublier ce moment mais mon interlocuteur, non.

> "SUIVRE UNE THÉRAPIE FAIT PARTIE DE MES PROJETS"

GALA : Désamorçons un sujet. Vous avez demandé à Emmanuel Macron de ne plus utiliser votre musique tant qu'il n'aurait pas œuvré à une résolution de la crise humanitaire à Gaza. Votre longue tribune, dans laquelle vous exprimez également votre compassion pour les civils israéliens victimes du Hamas, a été tronquée par certains médias. Regrettez-vous la récupération politique ?
Z. DE S. : Ce texte, j'ai mis du temps à l'écrire, car je voulais être comprise. Ma mère m'a dit que j'étais courageuse de le publier. Mais le courage, c'est faire quelque chose dont on a peur. Qu'on manipule mes propos, je m'en fous. Je serais surtout triste d'avoir déçu un fan, qu'il se sente trahi, qu'il me croit antijuifs. La vie en communauté, l'art… Tout ce qui nous rassemble est politique. L'homme est un être sociable. Ce qu'on nous propose manque cruellement d'amour.
GALA : Vous avez connu les années de tâtonnement. Quelle place le doute occupe-t-il encore dans votre vie ?
Z. DE S. : Il est à la base de la création. La remise en question est une nécessité, permanente. C'est quand on est trop sûr de soi qu'on se plante.
GALA : A la fin de vos concerts, vous invitez au lâcher-prise sur le titre *Ne te regarde pas*. Mais la création de votre label Disparate, avec votre manageuse et amie de lycée Lucie Guilloux, ne témoigne-t-elle pas d'une volonté de contrôle ?
Z. DE S. : C'était plutôt l'assurance d'une immense liberté. On applique notre philosophie. En tournée, par exemple, les techniciens et la chanteuse sont payés au même tarif. Avec Disparate, on choisit avec qui on bosse, dans quelle mentalité. En tant qu'artiste, je peux d'autant plus me lâcher.
GALA : Vous avez évoqué une vision de votre carrière sur quarante ans…
Z. DE S. : Disons que je ne voulais pas travailler avec des gens investis pour seulement cinq ans. J'ai envie d'écrire une histoire. Mais peut-être que dans dix ans, je vivrai dans une ferme, entourée d'animaux. Je veux rester libre de mes choix. Etre un « one shot », même s'il y en a eu de très bons dans l'histoire de la musique, ne m'intéressait pas. La longévité, les audaces d'une Björk m'inspirent beaucoup plus. Si j'ai besoin d'une pause de six ans pour expérimenter et me nourrir d'autres choses, je sais que je pourrais la vivre.
GALA : L'oubli ne vous fait pas peur ?
Z. DE S. : Il vaut mieux revenir avec un album inspiré et maîtrisé. Et je crois qu'avec mon équipe, nous avons laissé de bons souvenirs partout où nous sommes passés. J'ai hâte de me poser avec Lucie pour faire un grand débrief de tout ce qu'on a vécu. Mon prochain album sera sans doute très différent. S'il ne marche pas, tant qu'il me plaît, ce n'est pas très grave.
GALA : Vous avez brièvement consulté un psy. Qu'est-ce qui vous a amené à lui ? Qu'est-ce qui vous en a détournée ?
Z. DE S. : Ce fut effectivement très bref. Deux rendez-vous. Le deuxième parce que j'avais raté le premier ! Je ne peux pas parler d'une expérience concluante. Mais suivre une thérapie fait partie de mes projets. C'est une hygiène, comme le sport.
GALA : Ne croyez-vous pas que l'analyse bride l'élan créatif ?
Z. DE S. : Je pense tout l'inverse. Une thérapie t'aide à comprendre tes émotions, tes schémas répétitifs. Plus tu en es conscient, plus tu remues ce qui est au fond du puits, mieux tu écris. Et quand tu es boss, mieux tu communiques avec tes collaborateurs.
GALA : Question bête… Dormez-vous bien ?
Z. DE S. : Je m'endors vite mais j'ai le sommeil agité comme un film d'action. Je suis rattrapé par mes peurs. Celle d'avoir raté quelque chose, celle d'avoir déçu quelqu'un… Echouer seule, je saurai l'assumer. Embarquer d'autres personnes dans un échec, cela me terrorise.
GALA : Vous clôturez ce premier chapitre de votre carrière avec une version symphonique de votre album et des concerts en formation orchestrale. N'est-il pas flippant de réaliser tous ses rêves ?
Z. DE S. : J'en ai tellement ! Ces versions symphoniques ont libéré une drama-queen qui sommeillait en moi. Je vais oser une plus grande théâtralité sur scène. Je suis hyperexcitée par mon futur. J'ai envie de toucher à tout : rock, punk, techno… David Bowie est un modèle. Un jour, M m'a dit que les trois premiers albums d'un artiste étaient le périmètre à l'intérieur duquel il pouvait se balader musicalement. Vous connaissez sinon les mathématiques existentielles ? Nous avons tous un être vécu, un être réel et un être rêvé. Il s'agit de les garder à équidistance, alignés et en mouvement. ➳

“J’AI LA CHANCE DE DÉCOUVRIR L’AMOUR AVEC QUELQU’UN DE TRÈS SAIN”



GALA : La solitude à ce stade, c’est un besoin ou une crainte ?

Z. DE S. : La vie de tournée est très excitante. Comme dans une colo, on est supersoudés. Mais on ne dort pas assez, on ne se nourrit pas très bien. Ce flux constant n’est pas tenable. Ma vie plus normale, je l’aime. J’ai des milliers de copains à retrouver. L’une de mes sœurs attend son premier enfant. Depuis huit mois, j’ai un amoureux. J’ai envie de partir en rando, de refaire les peintures chez moi… La scène va vite me manquer. Mais le manque, c’est bien aussi, il nourrit le désir.

GALA : Vous avez été auxiliaire de vie, vous avez pris soin de corps. Le succès a-t-il réparé quelque chose chez vous ?

Z. DE S. : Le succès, je ne sais pas. La scène, oui. Je me trouvais immonde. Aujourd’hui, je considère mon corps comme une machine extraordinaire, un super compagnon. Mon petit bidou, je le regarde avec tendresse, je lui dis merci. J’ai choisi de porter un cycliste sur scène pour être à l’aise, mais aussi pour décomplexer les autres. On est beau quand on est libre et vivant.

GALA : Aviez-vous un plan B, avant le succès ?

Z. DE S. : J’aurais pu rester auxiliaire de vie car j’avais la musique à côté. Mon père a été un exemple. Pendant trente ans, il a peint sans rien gagner. Ma mère, une femme extraordinaire, lui répétait : « On s’en fout, je suis institutrice, je vais assurer. » J’ai eu la chance de rencontrer Lucie, qu’elle me persuade de monter notre label. Car je n’aurais peut-être pas eu la patience de mon père.

GALA : Réalisez-vous que vous n’aurez jamais plus une vie normale, anonyme ?

Z. DE S. : Je ne pense pas que ce soit vrai. Je peux aller vivre à la campagne. Au bout d’un an, les gens se seront habitués. Je ne suis pas Billie Eilish. A Nantes, je fréquente les mêmes bars, je vis toujours en colocation avec une amie… Ma vie est restée douce.

GALA : Vous avez évoqué votre père, Olivier de Sagazan, plasticien et performer. L’une de vos sœurs est la danseuse chorégraphe Leïla Ka. Culpabilisez-vous d’être la plus exposée ?

Z. DE S. : Non, parce que mon père a travaillé avec des membres de mon équipe sur un projet et ce fut un bonheur pour lui. Dans ma famille, on ne se fait pas d’ombre. On se porte dans la lumière.

GALA : Vous avez une jumelle, Kaïta. Vous vous êtes mise à la musique, parce qu’elle s’épanouissait de son côté dans le dessin. Recherchiez-vous cette part manquante à travers un public ?

Z. DE S. : Ma sœur et moi, on se complète, nous nous sommes construites en tant que jumelles, c’est vrai. Mais dire que j’ai recherché une relation équivalente… je ne sais pas. Je le découvrirai peut-être en thérapie. La musique a d’abord été un moyen d’expression, je n’avais pas l’obsession d’un public.

GALA : Vous avez reconnu chanter un fantasme de l’amour par manque d’expérience. Vous venez de me confier que vous avez un compagnon. Je me demandais ce qu’il vous reste d’intime.

Z. DE S. : L’intimité, c’est grand. Dire la vérité ne me dérange pas, je ne suis pas très pudique avec les mots. L’intimité pour moi, ce sont les moments vécus et partagés avec les gens que j’aime.

GALA : Vous placiez l’amitié au-dessus de l’amour…

Z. DE S. : C’était un peu couillon d’avoir un avis si définitif. L’amour et l’amitié sont deux sentiments à la fois très proches et très différents. Je découvre l’amour, je n’en suis qu’au tout début, mais je trouve cela passionnant…

GALA : On dirait Leeloo, l’extraterrestre du *Cinquième Elément,* surprise par les battements de son cœur…

Z. DE S. : Mais c’est vrai ! J’ai la chance de découvrir l’amour avec quelqu’un de très sain et de très gentil. J’ai encore un peu de mal à distinguer les deux sentiments. Un amoureux, est-ce la personne à laquelle tu penses le plus souvent ou un ami dont tu ne veux pas lâcher la main ? C’est dur à dire car j’ai des amitiés très très fortes.

GALA : Votre idée du bonheur ?

Z. DE S. : Savoir apprécier l’instant présent. Ne pas perdre sa capacité d’émerveillement dont trop de choses nous coupent aujourd’hui. La caresse d’un amoureux, c’est un frisson merveilleux, par exemple. Le bonheur est peut-être l’histoire d’un prénom. ◆

The Kooples

ON EN PARLE

AU CŒUR DES CONVERSATIONS CETTE SEMAINE

PAR **THOMAS DURAND**

Le couple d'York, aux obsèques de la duchesse de Kent, le 16 septembre, avant que la honte ne les rattrape.

JORDAN PETTITT / POOL / AFP

SARAH FERGUSON

LE SCANDALE DE TROP

Tout juste réhabilitée, la duchesse replonge le couple d'York dans la tourmente. En cause, sa duplicité vis-à-vis du prédateur sexuel Jeffrey Epstein. Anatomie d'une débâcle.

C'est peut-être la chute finale de la maison d'York. La disparition programmée d'un titre historiquement dévolu au cadet d'un souverain et à sa famille. Infime probabilité que le prince Louis, deuxième garçon des époux de Galles, hérite de cette distinction entachée de honte. Son père William, futur souverain, avait déjà œuvré auprès d'Elizabeth II pour que le prince Andrew, son oncle et l'actuel duc d'York, soit privé de son prédicat d'altesse royale, déchu de ses grades militaires et écarté du cercle des conseillers d'Etat au service de Sa Majesté. Au motif d'une interview désastreuse avec la BBC en 2019, au sujet de ses liens avec le prédateur sexuel Jeffrey Epstein. Le prince de Galles fulmine à nouveau. A l'issue d'une réunion de crise avec son héritier à Balmoral, Charles III, roi pourtant conciliateur, a annoncé à son frère et à son ex-belle-sœur, Sarah Ferguson, qu'ils n'étaient pas les bienvenus à la prochaine messe de Noël, à Sandringham, ni à tout autre rassemblement ➳

maison 123

PARIS

ON EN PARLE

DAVID M BENETT / DAVE BENETT / GETTY IMAGES FOR THE NED LONDON

A droite, la duchesse avec ses filles Beatrice et Eugenie. Un temps envisagées comme un relais dans une monarchie vieillissante, les cousines de William subissent à nouveau les frasques de leur mère. Ci-dessous, Fergie et Charles III, encore proches, au Royal Ascot, en juin dernier.

MAX MUMBY / INDIGO / GETTY IMAGES

ADRIAN DENNIS / AFP

Ci-contre, Andrew et Sarah en chemin pour la messe de Noël à Sandringham, en 2023. La duchesse ne s'y était plus montrée depuis 1996. Charles III a intimé au couple de ne pas s'y montrer en décembre prochain. Selon ses amis, Fergie, « couverte de honte », souhaiterait présenter ses excuses à toute la famille royale. Trop tard ?

EN UNE SEMAINE, ELLE A PERDU LE PATRONAGE DE SEPT ŒUVRES DE CHARITÉ

des Windsor, à moins d'emprunter des portes dérobées. Beatrice, l'aînée du couple maudit, n'a eu d'autre choix que de quitter le conseil d'administration du Outward Bound Trust qu'elle servait depuis six ans. En une semaine, sa mère a, elle, perdu le patronage de sept œuvres de charité. En cause : l'exhumation d'une correspondance fort compromettante de la duchesse avec Jeffrey Epstein, encore lui. Remise en perspective. En 2011, lors d'un entretien avec *The Evening Standard*, Fergie, éternelle endettée, se dit contrite d'avoir accepté 17 000 euros de la part de l'homme d'affaires new-yorkais, incarcéré une première fois pour trafic de mineures entre 2008 et 2009. Elle évoque « une énorme erreur de jugement », jure avoir remboursé le don, affirme son dégoût pour la pédophilie et souhaite qu'on la dissocie de son créancier. Toutefois, un mois plus tard, dans un mail qu'elle adresse au millionnaire, elle s'excuse « humblement » pour cette sortie, prétexte qu'on l'a forcée à prendre ses distances, l'assure qu'il reste « un ami suprême » de sa famille. Ecrits très fâcheux, révélés le 20 septembre dans *The Sunday Times*. Consternation du Royaume-Uni. Après la publication du mail, James Henderson, porte-parole de la duchesse en 2011, a précisé qu'elle s'était sentie contrainte à l'écrire, après un appel d'Epstein menaçant de « détruire » les York. L'ogre, retrouvé mort dans sa cellule en 2019, y est peut-être parvenu. Réclamée par William, l'éviction du duc et de la duchesse d'York du Royal Lodge, demeure qu'ils partagent à l'intérieur du domaine de Windsor depuis le début des années 2000, malgré leur divorce en 1996, semble proche. Il y a deux ans, Andrew était parvenu à conserver le bail de la propriété, en prenant la responsabilité de ses travaux d'entretien. Les contrats d'édition de Sarah Ferguson, reconvertie en auteure de romances historiques, participaient à leur maintien dans les lieux (Andrew n'a d'autres revenus fixes que sa retraite de vice-amiral de la Royal Navy). La solvabilité du couple s'annonce problématique. Le *Times* révèle que la duchesse a déjà revendu l'hôtel particulier qu'elle avait acquis comme investissement locatif dans le chic quartier londonien de Belgravia… En 2021, nous avions rencontré Sarah Ferguson pour la promotion de son roman *A la conquête de sa liberté*. Elle nous avait confié : « Je ne vais pas mentir : j'ai été victime d'un dénigrement parfois vicieux, je me suis laissée entraîner dans la boue, j'ai perdu confiance en moi, j'ai cru que j'étais cette vilaine Fergie dont certains exigeaient l'exil. Vraiment, si vous nous comparez, le comte de Monte-Cristo a peu souffert ! Mais je n'ai jamais cherché à provoquer ou à nuire intentionnellement. Je suivais juste mon cœur, sans comprendre ce qu'on attendait de moi. » Le chemin de l'oubli lui est montré, aujourd'hui. ◆

LA ROCHE POSAY
LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE

N°1 MARQUE SOIN DERMO-COSMÉTIQUE PRESCRITE EN FRANCE[1]

NOUVEAU HYALU B5 SÉRUM ANTI-RIDES

2X PLUS D'ACIDE HYALURONIQUE DANS LA PEAU[2]

DÉCOUVREZ HYALU B5 CRÈME

1H RÉPARE[3] ET REPULPE[4]

LA ROCHE-POSAY
LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE

HYALU B5
SÉRUM SURACTIVÉ
CONCENTRÉ ANTI-RIDES RÉPARATEUR REPULPANT
ANTI-WRINKLE CONCENTRATE REPAIRING REPLUMPING

4 HYALURONIC ACID SYSTEM™ + VITAMINE B5

LA ROCHE-POSAY
LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE

HYALU B5 CRÈME SURACTIVÉE
RAFFERMISSANTE. LISSANTE. REPULPANTE
FIRMING. SMOOTHING. REPLUMPING

L'Oréal France SNC - 30 rue d'Alsace, 92300 Levallois-Perret, France - 919 434 894 RCS Nanterre
1. GERSDATA - GERSORIGIN Code13 - 1+SOG EARLY - Marché Dermo-cosmétique reconstitué - Unités délivrées sous prescription en pharmacie de ville - Tous Prescripteurs - En France - sur le CMA à juin 2025.
2. Mesures du taux d'acide hyaluronique dans le stratum corneum, 30 sujets, 1 jour. 3. Test instrumental, 24 sujets. 4. Etude clinique, 40 sujets.

PAR **LA RÉDACTION**

LES CHOIX CULTURE

PIP COWLEY

LIVRE. Lors d'un voyage en Espagne, Sami, jeune étudiant, tombe amoureux de la ténébreuse Anna, avec laquelle il entretient une relation passionnée. Il se réveille un matin dans une mare de sang, un couteau à la main et à ses côtés, le corps de la jeune femme. Il prend aussitôt la fuite. Vingt-deux ans plus tard, alors qu'il vivote de petits boulots, rongé par la culpabilité, Sami voit ressurgir Anna. Il n'est jamais trop tard pour connaître la vérité, comme le prouve Harlan Coben avec ce thriller efficace. *C. N.*
Rappelle-toi, *éditions Belfond.*

PASCAL GÉLY

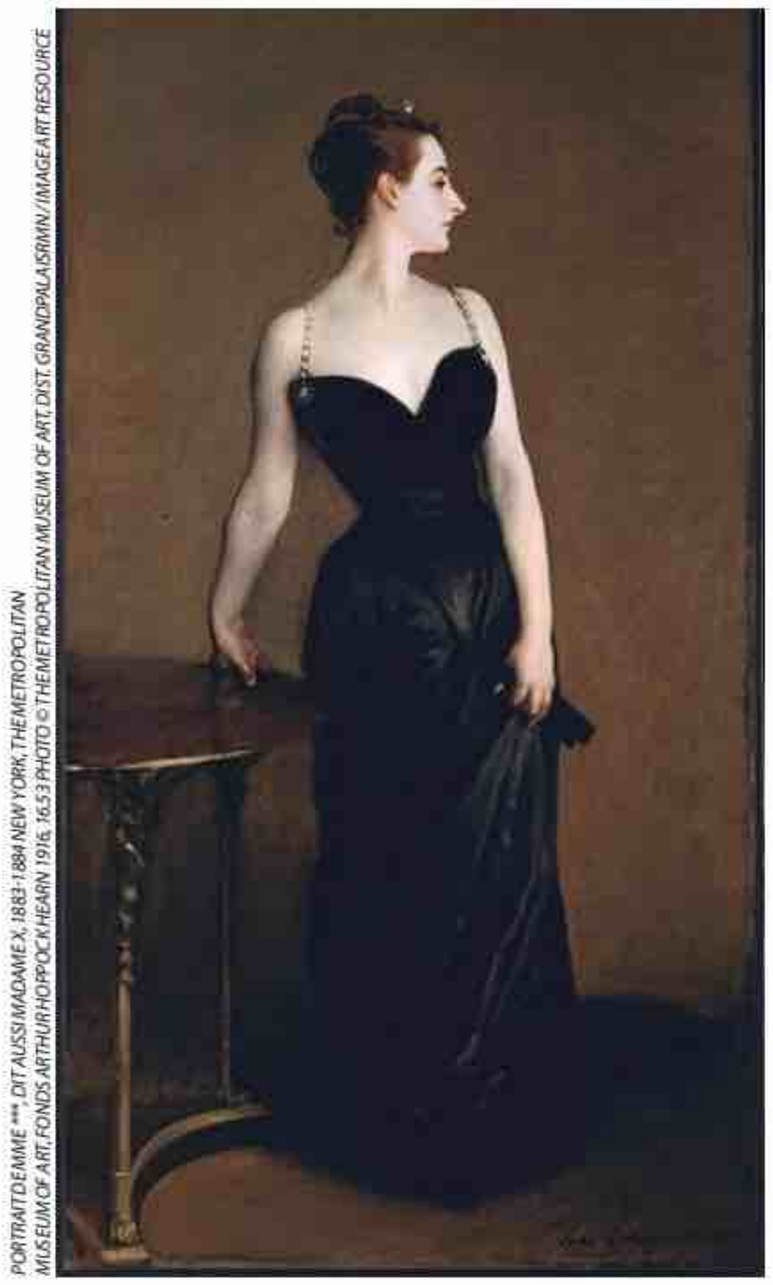
THÉÂTRE. En 1963, Annie Ernaux, alors étudiante, fait appel à une « faiseuse d'anges » pour interrompre une grossesse non désirée. En 2000, l'écrivaine raconte dans *L'Evénement* cet acte alors clandestin, sa réalité dans ce qu'elle a de plus cru, ses tourments, sa solitude. Il fallait tout le talent de Marianne Basler pour porter ce roman à la scène. Son jeu habité transmet la force du récit. Un plaidoyer magistral qui, un an après sa création, est de retour au Théâtre de l'Atelier, à Paris. *F. O.*
L'Evénement, *jusqu'au 19 octobre.*

CINÉMA. Paris, 1959. Lassé d'écrire pour *Les Cahiers du cinéma*, Jean-Luc Godard décide de réaliser son propre film. Ce sera *A bout de souffle. Nouvelle Vague*, présenté en compétition à Cannes, raconte le tournage d'un chef-d'œuvre qui a changé l'histoire du cinéma partout dans le monde. Dans un sublime noir et blanc et une magnifique reconstitution de Paris, Richard Linklater nous entraîne dans un tourbillon créatif où l'on croise Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, François Truffaut, Juliette Gréco… Grisant. *J.-C.H.*
En salles le 8 octobre.

JEAN-LOUIS FERNANDEZ

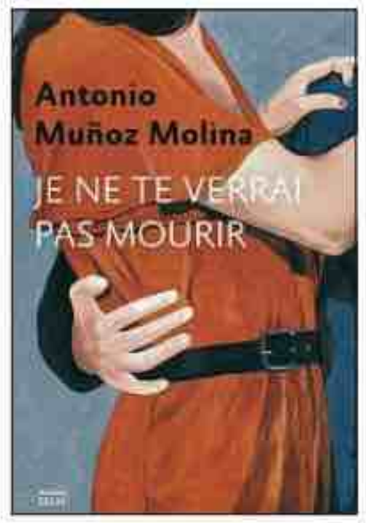
LIVRE. Quand un auteur maîtrise aussi bien son art, on peut le qualifier de génie. Joyce Carol Oates, membre de l'Académie américaine des arts et des lettres, nous offre avec son nouvel opus une étendue de son talent. Elle s'intéresse à Francis Fox, professeur d'anglais estimé qui séduit aussi bien ses élèves que leurs parents. Mais que se passe-t-il derrière la porte de son bureau, durant ses heures de permanence ?
Un thriller psychologique intense, une plongée terrifiante au cœur des méandres de l'âme humaine… Captivant et implacable. *K. A.* Fox, *éditions Philippe Rey.*

LIVRE. Ses maîtres ? Philip Roth, Milan Kundera, Marcel Proust, Primo Levi. Pour son premier roman – il avait jusqu'à présent aiguisé sa plume dans le genre littéraire de la nouvelle – l'écrivain américain Jess Row nous livre une œuvre ardue et hardie. E-mails, lettres raturées, messages vocaux, poème… son écriture s'essaye à toutes les formes d'expressions. Et nous, en lecteur studieux et attentif, nous le suivons dans cette intrigue complexe et protéiforme qui épouse les soubresauts du monde actuel. L'histoire ? Celle des Wilcox, une famille juive new-yorkaise, nostalgique de l'ère Obama. Philosophique, spirituel, écologique, politique… *Un monde nouveau* (Albin Michel), sélectionné pour le Prix Femina étranger 2025, est l'un des romans les plus ambitieux de cette rentrée. *K. A.*



PORTRAIT DE MME ***, DIT AUSSI MADAME X, 1883-1884 NEW YORK, THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, DIST. GRANDPALAIS RMN / IMAGE ART RESOURCE

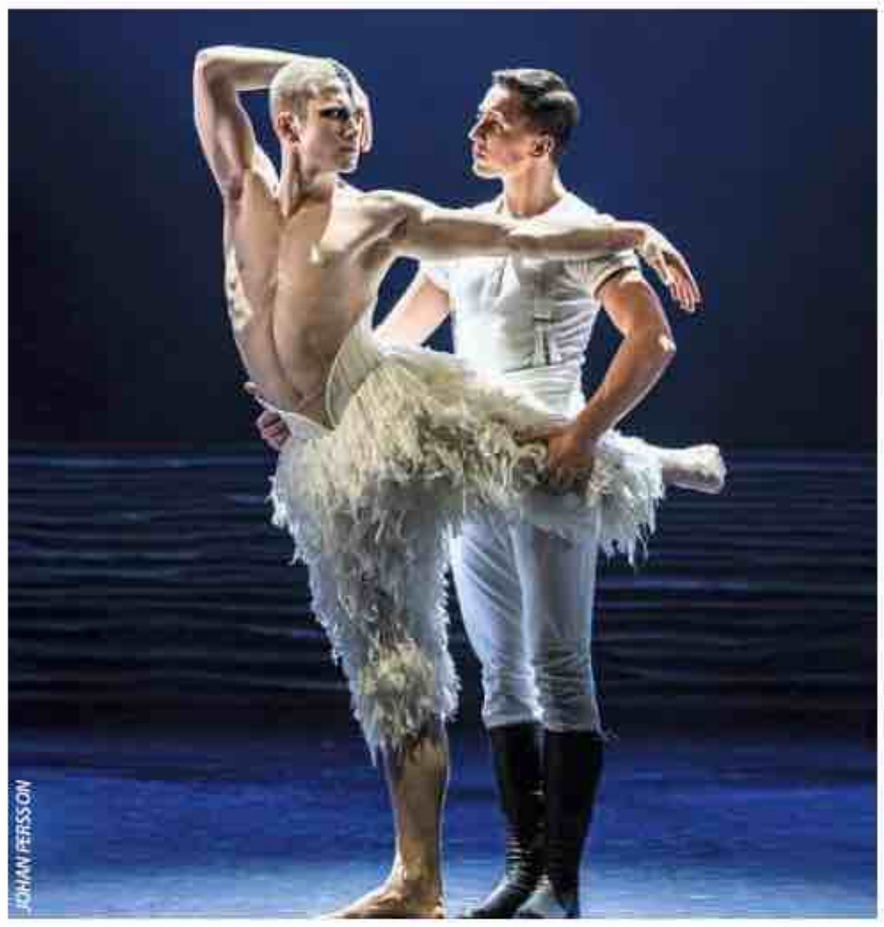
EXPOSITION. *John Singer Sargent : Eblouir Paris*, expo organisée par le musée d'Orsay en partenariat avec le Met, dévoile le talent de cet immense peintre américain, méconnu en France. On est impressionné par ses portraits, où se mêlent réalisme et étrangeté. Celui du docteur Pozzi, un esthète représenté en robe de chambre, duquel émane une extrême sensualité, comme *Madame X* (ci-dessus), qui fit scandale au Salon de 1884 pour sa peau diaphane et sa gorge offerte. A 28 ans, l'artiste s'imposait déjà comme un grand, malgré les polémiques, et quittait la France pour poursuivre son chemin en Angleterre. Une magnifique rétrospective. *C. N. Jusqu'au 11 janvier.*



LIVRE. Antonio Muñoz Molina est un fin conteur de l'âme. Il le prouve une nouvelle fois avec *Je ne te verrai pas mourir* (Seuil), la bouleversante histoire de Gabriel et Adriana. Leur passion semblait devoir durer toujours, mais le jeune homme y met fin à l'âge de 17 ans par loyauté filiale. Après 50 ans passés sans se voir, elle dans l'Espagne franquiste, lui comme professeur aux Etats-Unis, les amants se retrouvent au crépuscule de leur vie. L'occasion d'une réflexion sur les motivations profondes qui déterminent une existence. Un très beau roman plein de sensualité. *C. N.*

SPECTACLE. On ne présente plus *Le Lac des cygnes*, ballet en quatre actes signé Tchaïkovski. En 1995, le chorégraphe anglais Matthew Bourne ose le faire interpréter par des hommes, tout en puissance. Son *Swan Lake* révolutionne l'univers de la danse. Trente ans après sa création à Londres, le ballet le plus applaudi au monde est de retour à Paris. Chorégraphies, costumes, lumières… Un classique. *F. O.*

A La Seine Musicale du 9 au 26 octobre.



JOHAN PERSSON

© 2023 DISNEY AND/OR

TÉLÉVISION. A la fin des années 1990, la disparition d'une femme et une succession de meurtres horribles secouent la ville de Perpignan. Une jeune recrue de la police, Flore Robin, et les enquêteurs Franck Vidal et Félix Sabueso tentent de résoudre l'affaire. Diffusée à partir du 8 octobre sur Disney+, avec un joli casting – Camille Razat, Hugo Becker, Patrick Timsit, Mélanie Doutey –, les six épisodes des *Disparues de la gare* sont inspirés d'une histoire vraie. Glaçant. *J.-C. H.*

HOMMAGE

CLAUDIA CARDINALE

L'INSOUMISE

Elle est morte à 87 ans. Discrètement, seulement éclairée par l'amour des siens et réconciliée avec celle qu'elle était vraiment. Cette femme libre et sauvage derrière le sex-symbol que le réalisateur Luchino Visconti avait été l'un des premiers à deviner.

PAR **JEANNE BORDES**

Elle fumait de longues cigarettes fines que l'on ne trouvait à l'époque qu'en Italie. Elle avait ses habitudes dans une brasserie en bas de chez elle, du côté de Bastille, au cœur de Paris, un quartier qu'elle quittera, le grand âge venant, pour s'installer à Nemours. Elle était toujours à l'heure. Toujours joyeuse. Magnifique dans des tailleurs dessinés par son ami, le couturier Giorgio Armani, dont elle aimait les coupes sobres, élégantes. Elle vous regardait droit dans les yeux. Elle savait le poids du secret, il aurait pu l'engloutir. Elle connaissait le risque de la beauté, il aurait pu la ruiner. Au mitan de sa vie, Claudia Cardinale avait réconcilié la star et la femme. Et pouvait éclater de ce rire unique qu'elle avait offert à Luchino Visconti, dans ce film devenu culte qu'est *Le Guépard* (1963, Palme d'or à Cannes). Et qui fera dire au réalisateur : « Elle est une chatte persane qui pour l'instant griffe les coussins du salon, mais j'ai l'impression qu'un de ces jours, on s'apercevra que c'est une tigresse. Et elle donnera un coup de patte qui risquera de tuer le dompteur. » A la même époque que ➳

« J'aurais pu épouser un homme très riche et vivre une vie facile, mais j'ai profité de mon autonomie financière et de mon statut de privilégiée pour décider de ma vie », nous avait-elle confié.

LUC FOURNOL/PHOTO12

1. Avec Marcello Mastroianni dans *Le Bel Antonio,* de Mauro Bolognini, en 1960. Ce film la révèle en Italie. 2. *Cartouche,* de Philippe de Broca, en 1962, avec Jean-Paul Belmondo qui restera son ami. 3. Federico Fellini la dirige en 1963 dans *Huit et demi.* 4. Elle crève l'écran avec Alain Delon dans *Le Guépard,* de Luchino Visconti, en 1963. 5. *Il était une fois dans l'Ouest,* de Sergio Leone, en 1968.

ELLE DÉCIDE DE "NE DÉPENDRE DE PERSONNE, ET SURTOUT PAS D'UN HOMME"

Le Guépard, elle tournait *Huit et demi* de Federico Fellini (Oscar du Meilleur film étranger), dans lequel elle faisait entendre, pour la première fois, son timbre rauque et chaud (jusque-là, elle était doublée dans tous les films italiens). Deux chefs-d'œuvre qui allaient graver son nom dans l'histoire du cinéma. Mais il lui faudra encore une dizaine d'années pour oser être cette femme indépendante qui décidera une fois pour toutes de « ne dépendre de personne, et surtout pas d'un homme », comme elle nous le confiait souvent, avec fermeté. Et de renouer avec la gamine sauvage et rêveuse qui courait pieds nus dans les ruelles de La Goulette, banlieue populaire de Tunis, ignorant tout de la beauté et de ses dangers.

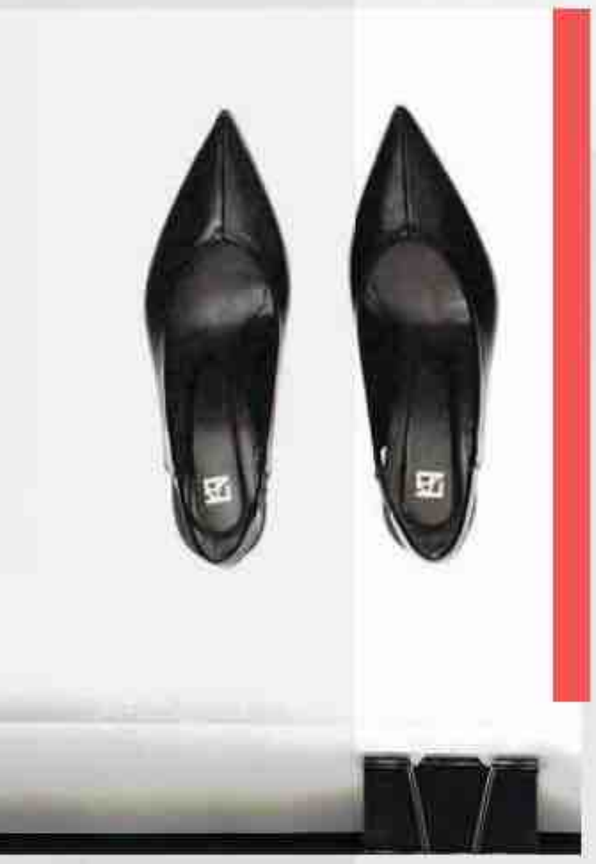
Claudia est née Claude, au sein d'une famille d'origine sicilienne, dans une Tunisie alors sous protectorat français. Plus garçon manqué que femme fatale, elle grandit auprès de parents stricts mais aimants. Ne rêve pas du tout de cinéma, mais plutôt d'enseigner dans le Sud tunisien, là où la pauvreté éloigne les enfants de la scolarité. Mais il y a ce *mektoub* (« destin », en arabe) auquel elle croira toute sa vie. Avec raison. Car il va décider pour elle. Un concours de miss (elle est élue la plus belle Italienne de Tunis), une invitation à la Mostra de Venise… Qu'importe qu'elle ne parle pas la langue, les Italiens fondent d'emblée devant cette beauté de 19 ans, qui prend la pose dans un maillot de bain deux-pièces confectionné par sa mère.

Mais Cendrillon ne tarde guère à quitter le bal. Elle ne trouve pas sa place au milieu des mondanités et de tout ce tralala. Sa famille et sa vie simple lui manquent. Elle s'envole pour Tunis du jour au lendemain. Et c'est un drame, et à la fois un miracle, qui la ramèneront vers le cinéma. Ignorant tout du désir des hommes, elle se laisse séduire par un Français beaucoup plus âgé qu'elle, il abuse de son innocence. Elle est enceinte. Une honte à l'époque. Mais pas question d'avorter. Il va donc lui falloir gagner sa vie. Claude, bientôt rebaptisée Claudia, repart en Italie et accepte le contrat que Franco Cristaldi, producteur influent d'alors, lui avait proposé et qu'elle avait snobé. « Il me semblait juste de supporter les conséquences de mes actes, déclarera-t-elle. C'est moi qui avais commis une erreur, je devais m'en tirer seule. » La culpabilité, elle préfère la faire sienne que de s'avouer victime. Alors elle serre les dents, apprend à mentir, comprime son ventre sous des corsets et tourne, tourne, et tourne encore. Notamment le rôle qui la révèle dans *Le Pigeon,* film qui sera nommé aux Oscars, en 1959.

Et quand elle ne peut plus continuer à mentir à celui qui est devenu son mentor, ce dernier l'envoie en Angleterre, où va naître Patrick, et lui impose un autre mensonge : ➳

Tailor me softly

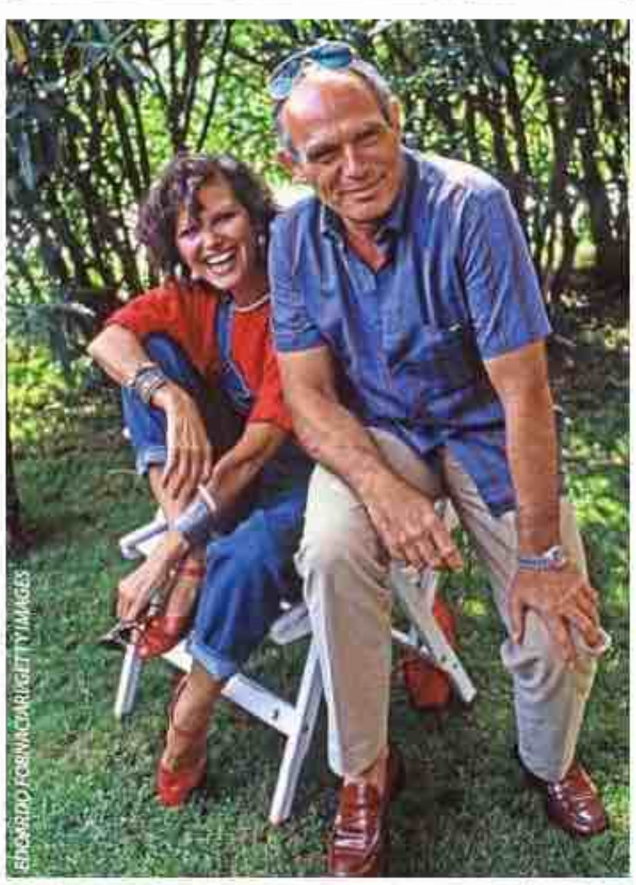
L'ART DU TAILORING



CAROLL
PARIS

* L'art de confectionner / The art of tailoring
** Mon tailleur confectionné délicatement

Elle rencontre le réalisateur Pasquale Squitieri (au centre) sur le tournage de *Lucia et les Gouapes,* en 1973. « Un vrai coup de foudre, une révélation », disait-elle. Ensemble, ils ont une fille, Claudia (ci-dessous). Pour lui offrir une éducation française, elle s'installera à Paris.



Aux côtés de son fils, Patrick (ci-dessus). Elle a 19 ans quand, abusée par un homme bien plus âgé, elle tombe enceinte. Elle choisit de garder l'enfant qui naît en Angleterre dans le plus grand secret, en 1958. En haut : elle fête ses 23 ans avec son frère Bruno et sa sœur Blanche.

dire que l'enfant est son petit frère. Claudia n'a pas le choix. Elle installe toute sa tribu dans une grande demeure, en Italie. Et, derrière les grilles de la propriété, reprend son souffle auprès des siens. La famille est et restera toujours son refuge. Son île. Inaccessible et vitale.

Star en Italie, elle multiplie les couvertures de magazines et inspire ces propos à un Marcello Mastroianni qui tente en vain sa chance : « Elle est la seule fille simple et saine dans ce milieu de névrosés et d'hypocrites. » Avec *Cartouche,* en 1962, aux côtés de Jean-Paul Belmondo, qu'elle trouve « bien plus irrésistible que Delon » et qui restera son ami, C. C. devient aussi populaire qu'une certaine B. B. Mais derrière le sourire qu'elle offre à la presse comme un bouclier, il y a cet enfant qu'elle souffre de taire, celui dont elle dit qu'il est « le premier homme de [s]a vie », celui à qui elle doit son succès et « la force de vaincre [s]a timidité et de [s]'imposer dans un monde difficile. » Alors qu'elle crève l'écran dans *Il était une fois dans l'Ouest,* Claudia accepte d'épouser Cristaldi, à Atlanta, pour que son fils ne soit plus un angle mort de sa vie. Le producteur adopte l'enfant.

IL Y A CET ENFANT QU'ELLE SOUFFRE DE TAIRE...

Peu à peu, les masques tombent, la vérité affleure. Mais même si les mouvements féministes des années 1970 secouent ce patriarcat qui bâillonne, Claudia ne trouvera le courage de sortir de ce qu'elle nommera sa « prison dorée » qu'en 1973, en tournant sous la direction d'un réalisateur engagé, Pasquale Squitieri, qui deviendra son grand amour et le père de sa fille Claudia. Elle le paie cher. Cristaldi, qui tient le cinéma italien dans sa main, ne lui pardonne pas de rompre le contrat. Elle est blacklistée – et le restera pendant deux ans. Mais, du haut de ses 35 ans, Claudia ne s'en laisse plus conter et gagne enfin cette indépendance qui deviendra son mantra. Lors d'un de nos nombreux entretiens, elle livrera : « Pendant dix-sept ans, j'ai eu le sentiment de n'être qu'une sorte d'objet de luxe. J'étais un investissement au sens propre du terme car la société me versait un salaire mensuel fixe *[500 dollars par semaine, ndlr],* mais demandait des cachets énormes pour m'engager. Elle a gagné beaucoup d'argent sur mon dos. C'était de l'exploitation. Jusqu'au jour où j'ai cassé tout cela pour me sentir enfin femme. Et libre. » Ce qu'elle n'a plus jamais cessé d'être. ◆

LOLA CASADEMUNT

LOLA CASADEMUNT

LOLA CASADEMUNT

SINCE 1981

BCN24
37ª AC
Copa América
XXXVII Copa América Barcelona

MARINA FOÏS & ROSCHDY ZEM

“MONTAND ET SIGNORET SONT RESTÉS COMPLICES JUSQU’À LA FIN”

Destructrice et indestructible. Moi qui t’aimais, *le nouveau film de Diane Kurys, raconte la passion complexe du couple mythique du cinéma français. Pour relever ce défi, il fallait tout le talent d’un duo phare de comédiens d’aujourd’hui, que nous avons réuni pour un dialogue à deux voix sur l’amour, la jalousie, la célébrité.*

PHOTOS **JÉRÔME BONNET/MODDS** PAR **FRANÇOIS OUISSE**

228 à 243
à 250 >

Paris, le 17 septembre. Amis dans la vie, Marina et Roschdy ont su recréer à l'écran (en haut, à gauche) le lien fusionnel tumultueux de Signoret et Montand.

Sans complaisance sur les infidélités de Montand qui poussent Simone à se détruire, leurs interprètes s'interrogent sur les ravages du temps, lorsque la passion des débuts s'estompe. « C'est un couple qui vieillit et se fait du mal, chacun avec ses armes », note Roschdy Zem.

L'amitié se passe souvent de mots. Lorsque Roschdy Zem rejoint la suite de l'hôtel Park Hyatt Paris-Vendôme où doit avoir lieu le shooting photo pour *Gala*, le regard de Marina Foïs, arrivée la première, s'éclaire instantanément, laissant deviner une complicité qui n'a rien de surjouée. Déjà en place devant l'objectif, la comédienne le taquine : « Monsieur Zem, on vous attend ! » Le duo porte sur ses épaules l'un des films les plus attendus de la rentrée. Dans *Moi qui t'aimais**, titre inspiré des paroles de la chanson *Les Feuilles mortes*, ils incarnent Yves Montand et Simone Signoret à l'automne de leur histoire. Entre cinéma et politique, triomphes et désespoirs, maîtresses et abus d'alcool, les amants terribles des années 1970 sont dévoilés sans fard, pathétiques parfois, fascinants toujours.

GALA: Marina, vous n'avez pas attendu de jouer Simone Signoret pour vous intéresser à elle. Il paraît que vous aviez son image en poster dans votre chambre d'adolescente. C'était votre modèle ?

MARINA FOÏS: C'était l'idole de ma jeunesse, celle en qui je me projetais. La comédienne m'inspirait mais la femme plus encore : sa liberté de parole, sa rapidité de pensée, sa drôlerie parfois. Elle assumait ses douleurs avec beaucoup de dignité et ne s'est jamais soumise aux injonctions que subissent les femmes, notamment celle de la jeunesse éternelle. Pour une gamine de 16 ans qui rêvait de devenir actrice, elle était un modèle évident.

GALA: Roschdy, que saviez-vous d'Yves Montand avant de l'interpréter ?

ROSCHDY ZEM: J'avais l'image d'un acteur éclectique, capable de passer des films engagés de Costa-Gavras à des comédies comme *Tout feu, tout flamme,* que j'aime beaucoup. Et le souvenir de sa présence forte dans des émissions politiques où le public, via le standard, lui demandait d'être candidat à l'élection présidentielle, ce qui paraît insensé aujourd'hui pour un artiste. Mais très sincèrement, je ne connaissais pas son parcours personnel, qui est pourtant la raison qui m'a valu de me retrouver sur ce projet. Diane Kurys a fait un parallèle entre son destin d'enfant d'immigrés qui s'épanouit dans le milieu artistique et le mien. Sur le papier, quand on songe à quelqu'un pour jouer Montand, on ne pense pas à moi. Moi-même, je n'y aurais pas pensé. C'est… Marina qui a soufflé l'idée à Diane.

M. F. : Pour moi, c'était limpide. Les Marocains des années 1970 sont les Ritals des années 1930. Et je connais Roschdy dans la vie. Derrière l'image sérieuse, presque sévère, se cache un copain tendre, drôle, qui peut faire le spectacle. J'étais sûre qu'il serait un Montand formidable.

GALA : Plus que la ressemblance physique, la crédibilité de vos interprétations tient à la similitude des intonations de vos voix. Avez-vous spécialement travaillé sur cette « musicalité » ?

R. Z. : Ce n'était pas une stratégie mais notre curiosité pour eux qui nous y a amenés. On a passé un été en parallèle à regarder tous les documentaires possibles. A l'époque, les interviews étaient parfois très longues et c'est formidable car, avec la fatigue, le naturel finit par revenir. C'est là qu'on pouvait puiser notre inspiration.

M. F. : En guise de repère, j'avais appris par cœur une dizaine de lignes d'une interview de Simone, dont je me repassais l'enregistrement plusieurs fois par jour, en répétant ce qu'elle disait au même rythme qu'elle. L'exercice du biopic est très spécifique. Je n'ai pas trouvé de « méthode » pour l'incarner ; j'avais plutôt la sensation de bricoler tous les jours, de plonger dans chaque scène, de travailler sans filet… Comme actrice, j'espère avoir gagné un peu d'audace en jouant Simone.

GALA : Le film est centré sur leur histoire d'amour, tumultueuse. Elle l'aimait follement. Il la trompait sans vraiment s'en cacher. Elle noyait son chagrin dans l'alcool. Montand aimait-il Signoret autant qu'elle l'aimait ?

R. Z. : Il faut préciser qu'on raconte les douze dernières années de leur histoire, qui a démarré par un coup de foudre et une folle passion. Après vingt ans de vie commune, c'est un couple qui vieillit et se fait du mal, chacun avec ses armes. Elle, elle a une forme de mépris. Lui, c'est un coureur, qui va voir ailleurs. Et comme ils sont très célèbres, tout ça se passe sous le regard du public.

M. F. : Montand la fait souffrir, c'est évident. Je crois que les femmes morflent toujours plus que les hommes dans les histoires d'amour, aujourd'hui comme hier. Mais en effet, ce qui la différencie de madame Tout-le-monde, c'est que le monde entier est au courant de son humiliation. Il y a quand même des photos de son mec avec Marilyn, ce n'est pas rien ! Je ne suis pas sûre de comprendre tout ce qu'elle encaisse, comment elle fait coexister sa douleur et ce qui reste d'amour…

R. Z. : … mais malgré les infidélités, l'alcool, ils sont restés complices.

M. F. : Oui, jusqu'à la fin. Ce qui continue de les lier, et qui à mon avis est quelque chose de très érotique, c'est la discussion et l'engagement politique. C'est leur ciment. Et c'est dans les bras d'Yves Montand que Simone a choisi de mourir.

GALA : Pour vous, elle n'était donc pas sous emprise ?

M. F. : Ce que je sais, c'est que Simone a écrit des livres, donné des milliers d'interviews pour raconter l'histoire de la manière la plus audible pour elle : elle ne voulait pas être présentée comme une victime. Et ça, ça me parle, ça me touche. Et c'est son droit. Elle a été capable de désobéissance souvent, de résistance aussi. Elle sait dire non ; la comédienne, le personnage public le font. Mais dans l'intimité, elle encaisse et subit. ➳

> "À L'ÉPOQUE, LES MECS SE SENTAIENT AUTORISÉS À TOUT FAIRE. […] CE DISCOURS EST DEVENU INAUDIBLE. DIEU MERCI"
> MARINA FOÏS

< 228 à 243
244 à 250 >

“SUR LE PAPIER, ON NE PENSE PAS À MOI POUR JOUER MONTAND”

ROSCHDY ZEM

GALA : Vous avez l’âge qu’ils avaient à l’époque. Avec vos yeux de 2025, quel regard portez-vous sur leur attitude ?

R. Z. : Montand a un comportement avec Simone qui ne le grandit pas. Il est le fruit d’une société patriarcale qui l’autorise – voire l’incite – à la tromper, au point qu’il ne se sent même pas fautif.

M. F. : Mentir c’est une chose, mais mentir mal au point que l’autre sait tout, c’est cruel. Dans le film, il dit : « Toi et moi, on n’est pas pareils. » A l’époque, les mecs se sentaient autorisés à tout faire et les femmes se consolaient en se disant : « C’est vrai, ils n’ont pas les mêmes besoins. » Ce discours est devenu inaudible. Dieu merci. Parce que c’est très bête.

GALA : Dans cette relation amour-mépris, il y a aussi une question de rivalité professionnelle. Vous qui êtes des artistes, est-ce compliqué à gérer dans le couple, les hauts et les bas de la notoriété ?

M. F. : Oui, dans l’intimité, la notoriété est quelque chose de compliqué.

R. Z. : Moi, je ne pense pas. En même temps, il est difficile de savoir ce que serait notre vie sans la notoriété…

M. F. : Pour une actrice connue – je ne parle pas de moi mais de ce que j’observe – il faut trouver des hommes qui soient d’accord pour vivre avec une femme qui a du pouvoir, qui gagne mieux sa vie. On ne va pas se mentir, on vit encore sur de vieux schémas. Pour un homme, la notoriété, ce sont des opportunités. Pour une femme, dans le registre intime, ce sont des impossibilités.

GALA : La carrière de Signoret marque aussi le pas parce qu’elle a changé physiquement, alors que celle de Montand s’emballe. La discrimination liée à l’âge a-t-elle toujours cours au cinéma ?

M. F. : Vous voyez beaucoup d’actrices qui prennent du poids, qui ont des cheveux gris ? Vous avez la réponse. Moi, comme les autres, je fais du sport, je m’applique des crèmes, je me teins les cheveux, alors que je prétends être une femme libre.

GALA : Quel genre de mère était Simone Signoret pour sa fille Catherine ?

M. F. : Elle a toujours dit : « On ne peut pas être une actrice et une bonne mère. » Je ne suis pas certaine que ce soit vrai. Ce que je sais, c’est que c’est compliqué d’être l’enfant de quelqu’un qu’il faut partager avec l’extérieur. Et puis, sûrement, c’est difficile d’être la fille d’une femme si puissante et si douloureuse. Mais le film raconte également leur lien, pas seulement leurs tensions.

GALA : Après avoir tourné ce film, avez-vous changé de regard sur ce couple qui a marqué plusieurs générations ?

R. Z. : On ne peut pas cautionner les humiliations que Montand a fait subir à Simone. Mais c’était un très grand acteur et une personnalité engagée qui n’a pas la reconnaissance qu’il mérite.

M. F. : L’image de l’artiste est ternie par celle de l’homme et ce qu’on a su de lui. On ne peut pas séparer les deux, ce sont des vases communicants. Maintenant, tout l’intérêt du film, c’est d’aller dans la complexité de ces deux êtres et de leur relation. Ils s’engueulaient, se jalousaient, se détruisaient mais étaient incapables de vivre l’un sans l’autre. Ce n’était jamais tiède et, en cela, il y a eu entre eux, jusqu’au bout, une forme de passion. ◆

* Moi qui t’aimais, *de Diane Kurys, avec Marina Foïs, Roschdy Zem, Raphaëlle Rousseau… En salles.*

Remerciements à l’hôtel Park Hyatt Paris-Vendôme pour avoir accueilli notre séance photo.

krème

Regard froissé ?
Ce sérum repasse
vos rides.

-28%
DE RIDES
DÈS 1 MOIS[1]

BREVET DÉPOSÉ[2]

YEUX
Sérum
Collagène
Anti-Rides
Pro-Collagène
+ Acide Hyaluronique

INNOVATION **Sérum Yeux Collagène Anti-Rides**

Découvrez tout le pouvoir lissant du Pro-Collagène dans un sérum soyeux doté d'un applicateur 360° effet froid. Les rides sont visiblement défroissées, les poches décongestionnées, le regard plus ouvert. Testé sur yeux sensibles. 100% d'origine naturelle. Noté 100/100 sur Yuka.

DISPONIBLE EN PHARMACIE ET SUR KREME-PARIS.COM

[1] Test in-vivo sur actif, technologie ColorFace®, ride de la patte d'oie, 39 volontaires, 1 mois. [2] Numéro de dépôt FR2509981.

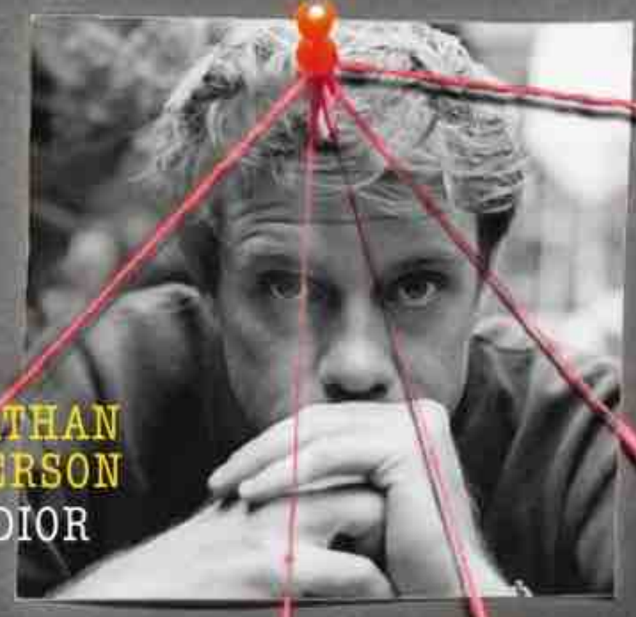
Le mercato de la mode

Les nouvelles directions artistiques des maisons insufflent une dynamique créative dans un contexte compliqué. Cartographie des forces en présence.

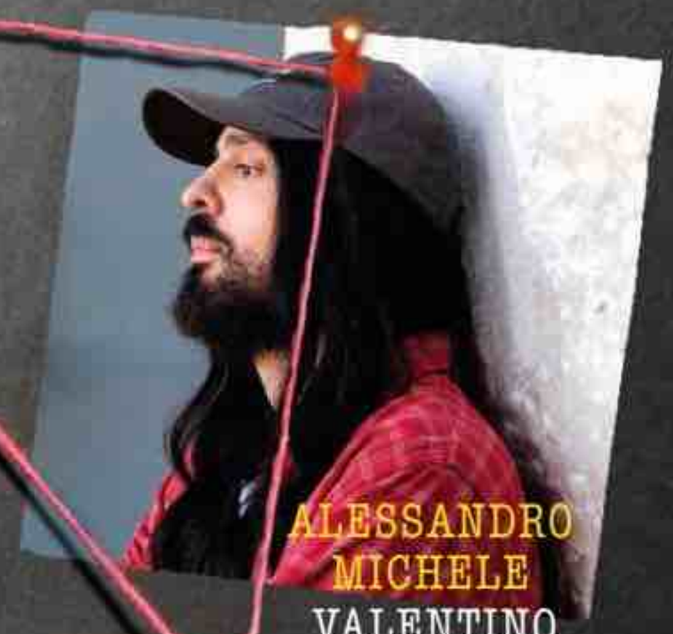
PAR **CÉLINE CABOURG**

C'est le plus important mercato de l'industrie de la mode depuis celui des années 2012-2014, qui avait vu Raf Simons faire son entrée chez Dior, Hedi Slimane rejoindre Saint Laurent et Nicolas Ghesquière arriver chez Louis Vuitton. Cette fois, les têtes d'affiche sont Jonathan Anderson (Dior), Matthieu Blazy (Chanel), Demna (Gucci), Pierpaolo Piccioli (Balenciaga). Mais c'est l'ensemble des cartes créatives et stratégiques qui est rebattu au sein des grands groupes, et tout se joue en première division. Ces mouvements prennent d'autant plus de relief qu'ils coïncident avec un ralentissement de la croissance dans le luxe. Une question se pose : ces nominations de directeurs artistiques sont-elles une simple réponse conjoncturelle ou correspondent-t-elles à une nouvelle ère de la création au sein d'une industrie de la mode en plein tourment ? Ce que l'on sait, c'est que le mercato des DA, personnages les plus visibles et médiatiques de ce secteur, se double de gros changements au sein des maisons et des groupes. En témoigne la nomination récente de la CEO adjointe de Kering, Francesca Bellettini, à la tête de Gucci après la prise de fonction du nouveau directeur général du groupe, Luca de Meo. La mode rappelle ainsi qu'elle est une industrie. Ce mercato, quant à lui, cartographie les forces en présence : peu d'inconnus, trop peu de femmes, mais des talents qui maîtrisent tous la conjugaison de la vision et du réalisme du business. Déjà, les premières silhouettes tombent. C'est sur Instagram que se fait le teasing des before de défilés. Demna a ouvert le bal en dévoilant ses personnages de la « Famiglia » Gucci, avec ce sublime manteau rouge incarnant le chic italien grandiloquent. Le film *The Tiger* de Spike Jonze et Halina Reijn, présentant les membres de la « famille » et leur look, pose le cadre. Le spectacle a commencé ! ➳

LA VALSE DES DIRECTEURS ARTISTIQUES

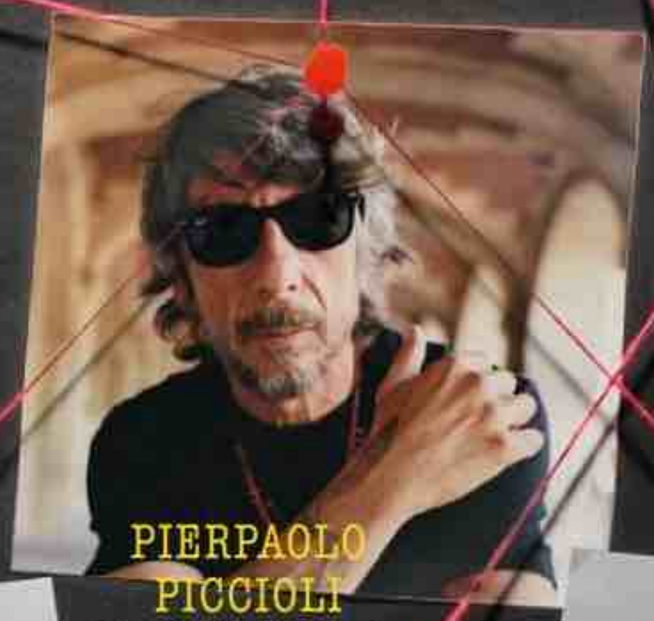


JONATHAN ANDERSON
DIOR

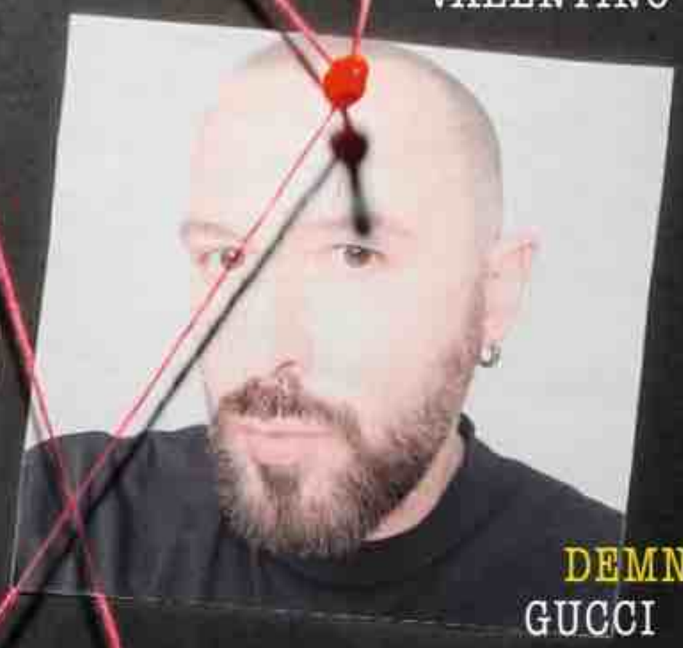


ALESSANDRO MICHELE
VALENTINO

MATTHIEU BLAZY
CHANEL

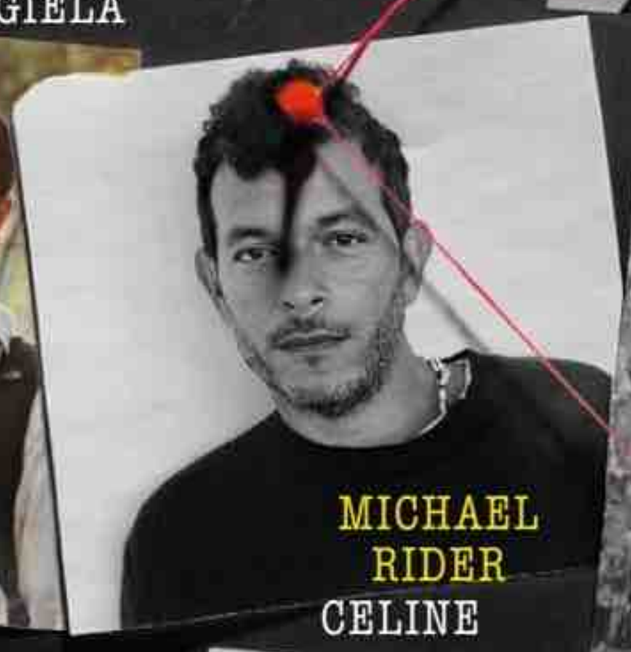


PIERPAOLO PICCIOLI
BALENCIAGA



DEMNA
GUCCI

GLENN MARTENS
MAISON MARGIELA



MICHAEL RIDER
CELINE

MIGUEL CASTRO FREITAS
MUGLER PARIS

DARIO VITALE
VERSACE

MERYLL ROGGE
MARNI

JACK MCCOLLOUGH & LAZARO HERNANDEZ
LOEWE

SARAH BURTON
GIVENCHY

LOUISE TROTTER
BOTTEGA VENETA

GETTY IMAGES / ISTOCK PHOTOS

Les têtes d'affiche

DIOR
DE KIM JONES (HOMME)
ET MARIA GRAZIA CHIURI (FEMME)
À **JONATHAN ANDERSON**

Cela faisait douze ans que Jonathan Anderson était chez Loewe. Le temps nécessaire pour imprimer sa signature de prodige de la nouvelle génération. Son champ d'expression est inédit puisqu'il est le premier, après Monsieur Dior, à embrasser une direction créative totale en supervisant l'Homme et la Femme. Pour cela, il est bien armé car riche d'une vision habitée, nourrie de sources culturelles à la fois classiques et modernes. C'est ainsi qu'il parvient à déployer sa lecture dans des formes esthétiques fortes, en gardant le souci de la fonctionnalité. La richesse de son message permet au fondateur de la marque JW Anderson, également fin connaisseur des rouages des groupes, de porter une vision multi-canaux (prêt-à-porter, accessoires).

CHANEL
DE VIRGINIE VIARD
À **MATTHIEU BLAZY**

Matthieu Blazy a été nommé directeur artistique en décembre 2024, six mois après le départ de Virginie Viard. Il était chez Bottega Veneta depuis fin 2021. Développant une esthétique sensorielle, il aime travailler les volumes et les textures en mettant en valeur l'artisanat et la matière. Alors que sa prédécesseure était vue comme la garante de la continuité après la disparition de Karl Lagerfeld, sublimant les métiers d'art avec un œil féminin et poétique, lui est attendu pour réinjecter de la surprise et faire preuve d'audace dans le respect des codes de la maison. Sa mission : repousser les frontières de Chanel, main dans la main avec les ateliers.

VALENTINO
DE PIERPAOLO PICCIOLI
À **ALESSANDRO MICHELE**

Sa première collection a défilé à Paris en septembre 2024. La question était alors de savoir si Michele pouvait faire autre chose que du Michele et se glisser dans l'ADN Valentino. La réponse après le premier show était positive. Une affaire à suivre.

BALENCIAGA
DE DEMNA À **PIERPAOLO PICCIOLI**

Ajouter « un nouveau chapitre » après les années Demna en « embrassant le passé », c'est l'objectif que s'est fixé l'Italien Pierpaolo Piccioli. Doué pour mettre en musique les volumes et jouer avec les associations de couleurs en incluant un sens de la mise en scène, sa lecture du patrimoine Balenciaga est très attendue lors de la fashion week parisienne.

GUCCI
DE SABATO DE SARNO À **DEMNA**

Disruptif, Demna était devenu Balenciaga (propriété du groupe Kering, comme Gucci). S'appuyant sur l'héritage de Cristóbal, il en a gardé la maîtrise technique, les volumes, ajoutant une vision moderne, parfois désinvolte, puisant dans l'archive comme dans la culture pop. Après le départ d'Alessandro Michele, Gucci était en perte d'identité, accusant une baisse des ventes préoccupante. En maître de la surprise et du sensationnel, le nouveau DA a imaginé les personnages de la « Famiglia », postés par Gucci sur Instagram, suivis du film *The Tiger,* créant un buzz incroyable.

JONATHAN ANDERSON ET PIERPAOLO PICCIOLI : FEDERICO SORRENTINO/THE NEW YORK TIMES-REDUX-REA. ALESSANDRO MICHELE : COURTESY OF FABIO LOVINO. MATTHIEU BLAZY : DANA LIXENBERG.

Bienvenue dans la « Famiglia » Gucci vue par Demna. Une galerie de personnages névrosés, tous hauts en couleur, avec Demi Moore dans le rôle de la mère, Barbara.

PHOTOS : COURTESY OF GUCCI

Ils sont très attendus

VERSACE
DE DONATELLA VERSACE
À **DARIO VITALE**

Comment désincarner une marque ? La question est provocante, mais l'enjeu est de taille : réinsuffler un dynamisme et une modernité des codes Versace, en renouant avec la théâtralité. Le styliste, passé par Miu Miu et Bottega, n'est pas un héritier. Il est prêt à relever le défi.

LOEWE
DE JONATHAN ANDERSON
À **JACK MCCOLLOUGH & LAZARO HERNANDEZ**

Le pari est difficile : succéder à Jonathan Anderson. Mais ils ont plusieurs atouts pour réussir, comme une conception de la modernité sophistiquée avec une grande attention aux coupes, la maîtrise des accessoires, une base de fans et de célébrités acquise. « Us, but Loewe », ont-ils déclaré, conscients de la tâche qui les attend.

CELINE
DE HEDI SLIMANE À **MICHAEL RIDER**

Sa rentrée à la tête des collections a déjà eu lieu, le 6 juillet dernier. Sans volonté de rupture radicale avec le style de Hedi Slimane, Michael Rider, qui a travaillé pour la maison du temps de Phoebe Philo, sait faire preuve d'une capacité de synthèse à laquelle il ajoute sa propre patine, plus sage mais inscrite dans la durée.

MAISON MARGIELA
DE JOHN GALLIANO
À **GLENN MARTENS**

Passé par Y/Project et Diesel, le belge Glenn Martens s'applique à reprendre le fil de la création en se nourrissant à la source, pour mieux déployer sa propre vision. Il en a posé la grammaire lors de son défilé Artisanal de juillet, interprétant à sa façon le thème du corps et de la présence non dévoilée. Une continuation en déconstruction.

MUGLER
DE CASEY CADWALLADER
À **MIGUEL CASTRO FREITAS**

Le directeur artistique portugais est passé par nombre de maisons : Dior à l'époque Galliano, Saint Laurent sous Pilati, Lanvin avec Alber Elbaz, puis Dior sous Raf Simons. Plutôt discret, sa maîtrise du tailoring et du flou devrait créer un nouvel effet visuel de la silhouette Mugler.

GLENN MARTENS, MIGUEL CASTROS ET DARIO VITALE : FEDERICO SORRENTINO/THE NEW YORK TIMES-REDUX-REA. MICHAEL RIDER : CELINE. JACK MCCOLLOUGH & LAZARO HERNANDEZ : KEVIN TRAGESER/REDUX-REA. LOUISE TROTTER : BOTTEGA VENETA. SARAH BURTON : DAVID BURTON. MERYL ROGGE : GRETAR GUNNLAUGSSON

Les directrices artistiques

BOTTEGA VENETA
DE MATTHIEU BLAZY
À **LOUISE TROTTER**

Matthieu Blazy parti chez Chanel, Louise Trotter est arrivée chez Bottega Veneta en janvier 2025. Peu à peu, elle a distillé les signes annonciateurs de ses futures collections, en plaçant le geste au centre de sa première campagne, en mai dernier. Des jeux de mains s'entrelaçant comme les lanières de la griffe, clin d'œil au dialogue entre art et artisanat qu'elle saura préserver tout en lui donnant une nouvelle lecture.

GIVENCHY
DE MATTHEW WILLIAMS
À **SARAH BURTON**

Nommée en septembre 2024 en remplacement de Matthieu Williams, après trente ans passés chez Alexander McQueen, Sarah Burton a présenté son premier défilé en mars 2025. Sa première silhouette, un hommage avec son inscription « Givenchy 1952 », année de création de la maison, affirmait sa capacité à redéfinir un sexy contemporain, vaporeux et architecturé, pour toutes les femmes. L'attente est grande cette saison.

MARNI
DE FRANCESCO RISSO
À **MERYLL ROGGE**

Nommée en juillet dernier, Meryll Rogge, grand prix de l'ANDAM 2025, succède à Francesco Risso, resté dix ans à la tête de la maison. Cette Belge, passée chez Marc Jacobs et Dries Van Noten, a lancé sa marque en 2020. Elle devra à la fois conserver l'esthétique artistique de la maison (imprimés, couleurs, décalage) et les reconnecter aux attentes des clientes, tout en renforçant la cohérence de la marque dans son ensemble (mode, accessoires, déco, com'). Premier show attendu à la fashion week de Milan en février 2026.

Ils restent en place

LOUIS VUITTON
NICOLAS GHESQUIÈRE ET PHARRELL WILLIAMS

SAINT LAURENT
ANTHONY VACCARELLO

PRADA
MIUCCIA PRADA ET RAF SIMONS

HERMÈS
NADÈGE VANHÉE-CYBULSKI ET VÉRONIQUE NICHANIAN

CHLOÉ
CHEMENA KAMALI

FENDI
SILVIA VENTURINI FENDI

GWENDOLINE HAMON

“JE VEUX METTRE MA PETITE NOTORIÉTÉ AU SERVICE DES AIDANTS”

Elle prend la vie à bras-le-cœur. A l’occasion de la 16e journée nationale des aidants, le 6 octobre, la comédienne s’est glissée pendant quarante-huit heures dans le quotidien de l’une d’entre eux pour accompagner Christian, 84 ans.

PAR **VIRGINIE PICAT** PHOTOS **UGO RICHARD**

Aujourd’hui, Cassandre est off. Les caméras sont éteintes. A Lyon, où se tourne un nouvel épisode de la série éponyme de France 3, la comédienne a délaissé son personnage de commissaire pour nous raconter un combat qu’elle a fait sien. Celui mené par 11 millions de personnes en France, qui se battent de jour comme de nuit pour prendre soin d’un proche, au risque parfois de sombrer eux-mêmes. A l’occasion de la soirée événement « Aidants, il est temps de les aider », diffusée sur France 5* – Laurier civique & Grande cause de l’Audiovisuel 2025 –, Gwendoline Hamon, 55 ans, a accepté de relayer Hélène, fille dévouée et épuisée de Christian. Formidablement engagée.

GALA : Vous êtes assez admirable dans votre « rôle » d’aidante !

GWENDOLINE HAMON : Vous savez, je suis comme ça dans la vie. J’ai une acuité à l’autre très développée. Il m’est difficile de passer mon chemin devant la douleur, la misère, l’injustice. Un jour, j’ai croisé un jeune réfugié caché sous un siège de mon wagon de TGV, j’ai réglé son billet et l’ai emmené avec moi. Je suis devenue sa marraine au quotidien. Ça a été souvent angoissant mais il est aujourd’hui boulanger chez un meilleur Ouvrier de France. C’est un être merveilleux.

GALA : A la perspective de rencontrer Christian, dont vous vous êtes ensuite occupée pendant deux jours, vous aviez déjà les larmes aux yeux. Qu’est-ce que cette expérience convoque chez vous ?

G. H. : Je suis une hyper empathique, je n’y peux rien, c’est ma nature. Cela tient aussi à mon enfance passée en Afrique, au divorce de mes parents… A l’inverse de Sartre, le paradis, pour moi, c’est les autres. Je me sens bien avec ➳➳

« Il m'est difficile de passer mon chemin devant la douleur, la misère, l'injustice », confie la comédienne, également marraine d'Imagyn, une association de patientes atteintes de cancers gynécologiques pelviens.

eux, je sais que je vais apprendre d'eux. Ils sont comme des voyages. Aujourd'hui, je suis dans un cercle vertueux de ma vie. J'ai vécu dix ans d'enfer avec la perte de ma grand-mère Nicole, puis de ma mère Caroline. J'ai perdu un bébé. Je sais que je vais revivre des drames comme tout le monde. Désormais, ça va, je veux mettre ma petite notoriété au service des aidants pour que les gens se rendent compte de ce que cela signifie, pour que les politiques fassent bouger les lignes. Et aussi, peut-être, pour inciter à plus s'occuper des autres.

GALA : Repas, toilette, lever, coucher… vous ne vous êtes pas épargnée pendant ces 48 heures ?

G. H. : Les cameramen partis, nous nous sommes retrouvés tout seuls avec Christian. On s'est racontés nos vies. Ce monsieur souffre de troubles cognitifs, je ne voulais pas qu'il ait peur sans sa fille qui s'occupe de lui en temps normal. J'avais envie de le rassurer, de le faire rire, de le stimuler, qu'il se sente bien avec moi.

GALA : Vous lui enlevez ses bas de contention, n'hésitez pas à lui masser les jambes, d'où tenez-vous ce sens de l'engagement ?

G. H. : Ma mère avait ce côté extrêmement spontané. Elle n'avait pas de filtre, ce qui avait tendance à exaspérer l'ado que j'étais. Aujourd'hui, je me rends compte à quel point je lui ressemble. Même si j'ai plus de retenue ! Je peux être très pudique, mais toucher l'autre ne me fait pas peur. Cela tient sûrement à ce que j'ai traversé en accompagnant ma grand-mère et ma mère. Ces questions, je les ai vécues. Ce n'est pas grave. La considération, la tendresse, l'attention, l'écoute, c'est ça, le plus important. Et c'est ce dont nous manquons tous cruellement.

GALA : Qu'est-ce qui vous a le plus touchée psychologiquement dans cette expérience ?

G. H. : C'est tellement émouvant de voir la solitude de ces aidants. Ils s'occupent de leur mari, de leur père, de leur frère, de leur fils… Mais pourquoi n'ont-ils pas droit à un soutien financier ? Pourquoi ne les aiguille-t-on pas mieux pour tout ce qui est administratif, associatif ? Il paraît que certains aidants meurent avant les personnes dont ils ont la charge. Avec ma sœur Julie, nous nous sommes occupées de notre mère pendant trois semaines avant qu'elle n'entre en soins palliatifs. Ma grand-mère maternelle, la femme d'Anouilh, a eu une récidive de cancer trois ans avant de mourir. On l'accompagnait toutes les semaines à sa chimio. Elle a même vécu à la maison pendant six mois. Je ne voulais pas qu'elle soit seule. Pourtant, j'avais un mari, un enfant, un boulot, mais chez moi, il y avait de la vie. A Singapour, il paraît que l'Etat donne de l'argent aux gens qui habitent près de leurs parents. Mon papa m'a eu à l'âge de 20 ans, il est vraiment très jeune, très smart. Je lui ai dit qu'il n'irait jamais dans une maison de retraite. Je ne vis pas dans un 200 m², je ne sais pas comment on fera… On gèrera le truc avec mes sœurs. Les derniers moments de la vie sont ceux où l'on est fragile, où l'on a besoin d'être entouré.

GALA : Et physiquement ?

G. H. : On n'a pas une minute à soi, il faut rester focus tout le temps. Si Christian était tombé, je m'en serais voulu à mort. Et puis, il fallait lui parler hyper fort, j'étais éclatée de fatigue. D'où l'intérêt d'expliquer qu'il existe des associations et des organismes qui sont là pour soulager les aidants deux heures le matin, deux heures le soir… Ou des centres de rééducation où les personnes âgées peuvent se retrouver.

GALA : Vous avez le sentiment avec cette émission de réparer quelque chose en vous ?

G. H. : Ce n'est pas que je répare quelque chose. Moi, je suis née dans la culpabilité. Même si elle était géniale, ma famille maternelle était assez culpabilisante. C'était un matriarcat avec des femmes qui n'avaient pas véritablement réussi à être heureuses. On m'a répété, souvent, très tôt, que j'avais de la chance, que j'étais redevable. A 20 ans, une directrice de casting m'a dit : « t'as l'air d'être une fille qui n'a besoin de rien ». Mais moi, je suis plutôt une guerrière. Enfants, nous étions tenues de vivre les malheurs de ma mère et de ma grand-mère en même temps qu'elles. On m'imagine née avec une petite cuillère en argent dans la bouche : j'ai grandi avec une maman géniale, libre, mais qui manquait souvent d'argent, j'avais l'impression d'être la mère de ma mère, et la dame de compagnie de ma grand-mère, une femme cultivée, brillante, mais compliquée. On a été très aimées, mais pas protégées. Ma mère était par monts et par vaux, elle sortait, voyageait, avait des mecs. Mon père vivait en Afrique. J'ai manqué d'une présence masculine, de repères. J'ai gardé de cela une espèce de syndrome d'abandon. Mais c'est aussi ce qui a fait de moi la femme que je suis devenue.

GALA : On vous imagine justement telle une matriarche, prenant dans vos bras le plus de monde possible, vos amies, votre fils…

G. H. : Je me sens la force et l'énergie pour cela. J'aime le collectif, la troupe. On n'est jamais aussi forts qu'ensemble. Certaines amitiés extrêmement puissantes peuvent naître au crépuscule de la vie. Partager le même sens de l'humour, les mêmes envies, ce sont des cadeaux. Aujourd'hui, je n'ai plus peur de me retrouver seule. Cela m'a longtemps inquiétée, plus maintenant. Même s'il se trouve qu'aujourd'hui, j'ai quelqu'un dans ma vie.

GALA : Que dit de vous votre fils, Gabriel, 21 ans ?

G. H. : On a une relation très fusionnelle. J'imagine qu'il pense de jolies choses de moi, même s'il n'est pas dans une adoration ridicule. C'est un gamin très empathique et très sensible – tout l'inverse de quelqu'un de faible –, à l'écoute des autres. Mais c'est vrai que j'ai un côté mère louve qui peut être parfois épuisant. ◆

La comédienne va retrouver les planches le 16 octobre prochain dans un spectacle flamboyant et drôle, *La Jalousie* de Sacha Guitry, au théâtre de La Michodière, à Paris.

** Diffusée le 30 septembre dernier, à revoir sur France TV.*

LA PROVENÇALE

LE MEILLEUR BOOSTER D'ÉCLAT[1]
DANS UN SOIN NATUREL

Squalène

Oméga 9

Vitamine E

Biophénols

Peptides

Oméga 3

INNOVATION BREVETÉE

ÉCLAT 90%[2]
ANTI-TACHES 76%[3]

Booste le renouvellement cellulaire.

+3 millions de nouvelles cellules par jour, pour une peau plus éclatante dès 7 jours et une efficacité visible sur les taches.

Simulation numérique issue de l'auto-scorage de la visibilité des taches après 2 mois sur 171 femmes. Les résultats peuvent varier d'un individu à l'autre.

Résultats visibles sur toutes carnations après 8 semaines.

EN GRANDES SURFACES ET EN LIGNE.

[1] Le meilleur booster d'éclat parmi les produits La Provençale. [2] Test consommateur sur 72 femmes après 8 semaines. [3] Test consommateur sur 171 femmes sur 8 semaines suivies d'une semaine de non-utilisation. Sérum 95% d'ingrédients d'origine naturelle.

EMMA HEMING WILLIS

"J'AI LONGTEMPS ÉTÉ ISOLÉE"

En tournée pour promouvoir son livre The Unexpected Journey, *l'épouse de Bruce Willis, marquée par l'épuisement et la peur de perdre son mari, mène un autre combat : faire entendre la voix de tous les aidants. Un témoignage fondateur.*

PAR **ANAÏS MAQUINÉ-DENECKER** À LOS ANGELES

Et soudain, sa voix se brise, son visage se fige à l'évocation de ce parcours du combattant que nombre d'entre nous connaissent. Hélas, devrait-on dire. Qui n'a pas éprouvé ces montagnes russes émotionnelles, cette déflagration intérieure qui nous envahit sans que l'on s'autorise à la nommer ? Et cette culpabilité d'être en bonne santé quand l'être cher que l'on porte comme une seconde peau n'a plus que quelques mois à vivre dans des conditions parfois si douloureuses. En ce jour de promotion à Los Angeles pour son livre *The Unexpected Journey** *(Le Voyage inattendu),* sorti aux Etats-Unis en septembre dernier, l'épouse de Bruce Willis, atteint de démence, n'élude aucun sujet sur cette épreuve qu'elle connaît si bien. Oui, elle est l'aidante de son mari, même si elle préfère le terme de « partenaire de soins ». « Cela me donne le sentiment de ne pas seulement donner, mais de marcher aux côtés de Bruce. » Et d'enchaîner avec honnêteté sur ce rôle qu'elle a mis du temps à appréhender : « J'ai longtemps été isolée, terrifiée à l'idée de partager mon histoire. Je pensais que je devais protéger Bruce et nos filles à tout prix, garder le secret », nous confie-t-elle. Pendant des mois, Emma choisit donc le silence, par instinct de protection. « J'essayais de tout porter sur mes épaules, je croyais que c'était mon rôle. » Mais ce fardeau a fini par l'épuiser. « Je ne dormais plus, j'étais irritable, vidée. J'ai compris que je ne pouvais pas continuer ainsi. Un jour, j'ai osé dire : "J'ai besoin d'aide." »

DIA DIPASUPIL / WIREIMAGE / GETTY IMAGES

Bruce Willis et Emma en 2019 à New York. L'acteur a épousé le mannequin britannique dix ans auparavant.

Ce moment de bascule guidé par son instinct de survie, Emma en parle aujourd'hui comme d'un passage obligé : « Les aidants sont tellement invisibles… Pourtant, ce sont des héros méconnus. Ils pensent qu'ils doivent être forts, mais la vraie force, c'est d'accepter qu'on ne peut pas y arriver seul. » Et il s'agit désormais pour Emma de réinventer sa place, non pas comme simple exécutante, mais comme une partenaire engagée dans une relation de dignité et de réciprocité.

Depuis la parution de son ouvrage, Emma mesure la puissance de ce partage avec d'autres « partenaires de soins ». Partout où elle passe, des familles bouleversées par la maladie viennent la voir, lui parlent de leur propre chemin de croix : « J'ai découvert un monde d'amour et de compassion. Dans ces rencontres, on peut même exprimer colère et ressentiment sans se sentir monstrueux. Je reçois des confidences bouleversantes, dit-elle. Des inconnus m'ouvrent leur cœur en me disant : "Grâce à votre livre, je me sens moins seul". » Ces réactions ont fini par transformer son témoignage en mission. « Ce que j'ai écrit m'appartient, mais ce qu'on en fait ensemble me dépasse. Aujourd'hui, je veux que cette parole circule, qu'elle ouvre des portes. » Emma a compris que ce témoignage est devenu un tremplin extraordinaire pour la reconnaissance du statut d'aidant. « Mon histoire n'est qu'un point de départ. Ce que je veux maintenant, c'est que cette parole serve à changer les choses, là où se prennent les décisions. »

Après New York et la Californie, c'est à Washington donc qu'Emma souhaite désormais faire entendre sa voix. Son prochain chapitre ne se jouera pas seulement dans les médias, mais dans les couloirs du pouvoir. « Le plaidoyer ne doit pas forcément être grandiose. Il peut commencer par une histoire personnelle. Mais je veux frapper aux portes, parce que des millions de familles sont concernées. » Et pas seulement. Emma dénonce aussi la précarité des aidants professionnels, essentiels mais sous-payés. Elle interpelle sur une question plus vaste : « Quelle place accordons-nous aux personnes âgées et aux malades dans nos sociétés ? Sommes-nous capables de revaloriser les métiers du soin comme nous glorifions ceux de la finance ou du sport ? »

Ces interrogations nourrissent son engagement politique, car derrière son témoignage personnel, c'est un appel à repenser collectivement nos valeurs.

Et pourtant, Emma ne se sent pas héroïque. Elle avoue détester parler en public, prendre des bêtabloquants avant de monter sur scène. Mais elle le fait, parce que son combat est plus fort que sa peur. « La démence fronto temporale ne va pas écrire notre histoire. C'est moi qui vais le faire », nous confie-t-elle. Dans son regard, la douleur demeure, mais elle se mêle désormais à une énergie folle. Emma Willis n'est plus la femme discrète du monstre sacré d'Hollywood mais une guerrière, portée par les millions d'aidants dont elle est devenue aujourd'hui, l'une des voix outre-Atlantique. Bien malgré elle… ◆

* The Unexpected Journey, *Emma Heming Willis, disponible en version originale (en anglais) aux éditions Penguin Random House.*

PUBLI-COMMUNIQUÉ

LA PROVENÇALE

C'est en Provence, territoire rayonnant par excellence, que le génie de la nature opère avec son ingrédient emblématique de longévité : l'Olive. Confrontée aux agressions extérieures (soleil, vent, chaleur...), l'Olive s'adapte et se charge en actifs pour mûrir. À chaque stade de maturation, elle change de couleur en passant du vert, au violet puis au noir, et se charge en actifs biocompatibles avec la peau. La Provençale met la technologie naturelle de l'Olive dans une nouvelle génération de cosmétiques naturels à l'efficacité prouvée.

Saviez-vous qu'un des meilleurs moyens de corriger les taches était le renouvellement cellulaire ?

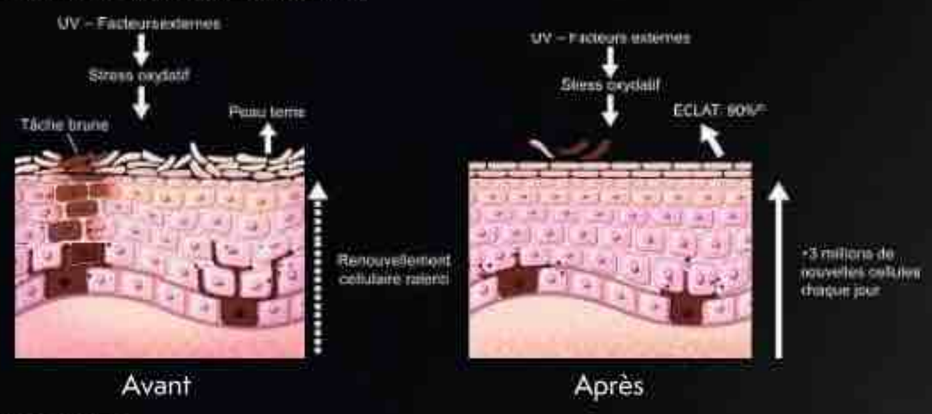
La peau possède ses propres mécanismes de défense. Mais les agressions quotidiennes (UV, la pollution ou le stress etc...) génèrent une surproduction de radicaux libres, des molécules engendrent un vieillissement prématuré. Résultat : le renouvellement naturel de la peau est ralenti, la peau est plus terne. La mélanine – pigment constitutif de la peau – est produite en excès, et reste stockée dans les cellules supérieures de l'épiderme : les taches apparaissent.

Innovation brevetée

Booste le renouvellement cellulaire :

+3 millions de nouvelles cellules chaque jour pour une peau régénérée jour après jour, et un éclat retrouvé.

Schéma d'une coupe de peau illustrant le processus de formation de la tache et du renouvellement cellulaire :



2 Brevets :

Une micro-émulsion brevetée qui booste l'efficacité dépigmentante. Dotée de gouttelettes 1000 fois plus fines, sa formule est hautement biocompatible avec la peau pour une amélioration de l'éclat de la peau dès 7 jours, et une réduction visible des taches et marques même anciennes, pour tous les phototypes.

Efficacité prouvée

ÉCLAT 90%[2]
ANTI-TACHES 76%[3]

Simulation numérique issue de l'auto-scorage de la visibilité des taches après 2 mois sur 171 femmes. Les résultats peuvent varier d'un individu à l'autre.

14% - Haute concentration d'actifs puissants

BIOPHÉNOLS D'OLIVE NOIRE

Prévenir du vieillissement prématuré & Prolonger la vitalité des cellules

L'Olive noire, stade ultime de maturation, est la plus riche en Biophénols, des actifs anti-oxydants **aussi efficaces que la vitamine C**[1]. Ils protègent les cellules de la peau pour prolonger leur bon fonctionnement.

[NIACINAMIDE-ED™]

Efficacité anti-taches

Le niacinamide intercepte l'excès de mélanine avant qu'elle ne marque la peau pour corriger efficacement les taches.

Préserver l'éclat de la peau

L'endophytol est un extrait naturel de pissenlit qui agit sur les causes de la formation des taches pour diminuer l'hyperpigmentation dans la peau et révéler son éclat.

[1] Test vitro sur les ingrédients. [2] Test consommateur sur 72 femmes après 8 semaines.
[3] Test consommateur sur 171 femmes sur 8 semaines suivies d'une semaine de non-utilisation.

LA PRESSION MONTE

Ce gilet mythique a déchaîné les passions dans la boutique Agnès b. du quartier des Halles en 1979. Transmis, neuf ou d'occasion, ce trésor de mode viral passionne la génération Z qui se le réapproprie.

PAR **MARIE-CAROLINE BOUGÈRE**

JEAN-FRANÇOIS JONVELLE COURTESY OF AGNÈS B

agnès b.

← c'est le sweat-shirt qui m'a donné envie de faire le cardigan pression !

COLLECTION CHRISTOPHEL

DAVID LYNCH/COURTESY OF AGNÈS B

Star des sorties de lycées au début des années 1980, il n'a jamais quitté le vestiaire des fans de *La Boum,* au point de séduire les jeunes d'aujourd'hui. Certains ont la chance de dénicher ce cardigan collector dans un coin de la penderie de leurs parents, d'autres se l'arrachent sur Vinted entre 100 et 120 euros, alors qu'avant l'été il se vendait encore à moitié prix sur la plateforme. Et les vidéos de looks dédiés fleurissent sur TikTok. Garçon, fille, homme, femme, enfant… ce gilet versatile, mixte, intergénérationnel, séduit tous les profils à tous les âges, et tient les promesses livrées lors de sa création en 1979 par la styliste Agnès Troublé. « Ce que j'aime dans ce vêtement, c'est que chacun s'en sert à sa manière », confiait-elle à Sophie Fontanel dans le livre *Le Cardigan pression* (éd. Assouline), paru en 2019 à l'occasion des quarante ans de cette pièce légendaire.

Véritable ovni mode né en pleine période hippie, il se démarque alors par ses lignes modestes quasi austères, sa coupe courte et sa rangée de 13 boutons-pressions qui se pareront ensuite de nacre. ➳

En haut, Agnès Trouvé porte le sweat qui l'a inspirée pour créér le cardigan confortable et pratique fabriqué en France, à Troyes. Ci-dessus, la version jaune canari arborée par Isabelle Huppert dans *La Caméra de Claire*.

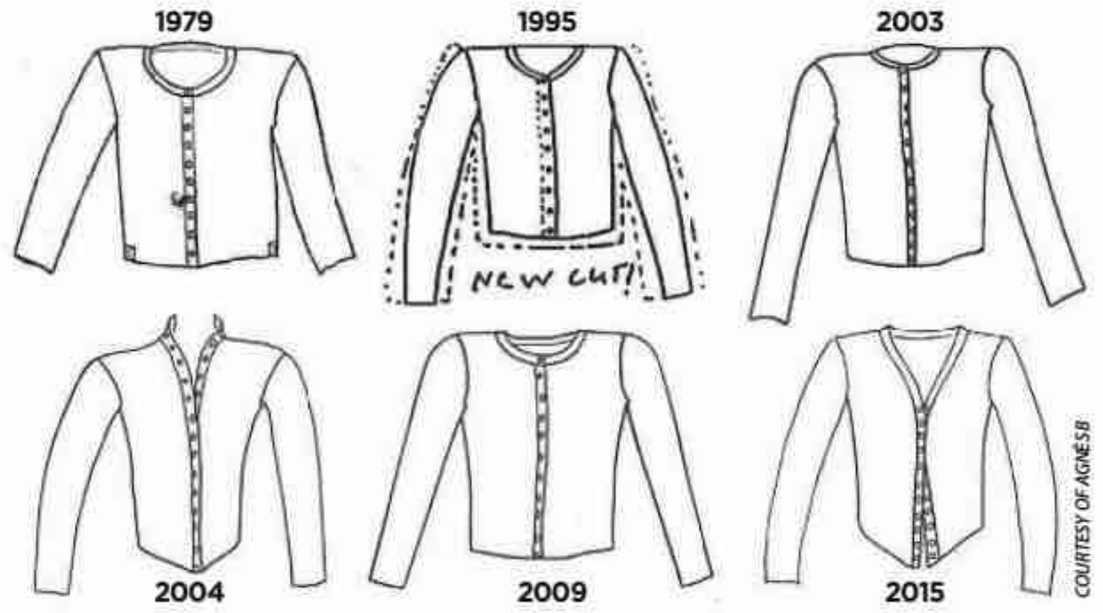
BBQ_DFY/AURIMAGES

IL EST RENTRÉ DANS L'HISTOIRE DE LA MODE GRÂCE À DES AMBASSADEURS DE CHOIX

Ce gilet en molleton s'inspire du boutonnage de vestes anciennes, notamment celles figurant sur les statues du général Hoche et de Jean-Baptiste de La Quintinie, créateur du Potager du Roi, mais aussi de soutanes des prêtres de Versailles, où la styliste a vu le jour : « J'avais envie d'un sweat-shirt ouvert devant, avec beaucoup de pressions pour qu'il ressemble à un vêtement de la Renaissance, un vêtement d'enfant pour grandes personnes ou le contraire. Je navigue sans cesse entre le monde adulte et le monde enfantin. »

C'est donc tout naturellement qu'Agnès b. lance une ligne enfant en 1981, en même temps qu'une multitude de coloris (148 au total) qui agrémentent la collection, jusqu'à imaginer un modèle en cuir et des coupes différentes. Si aujourd'hui encore, il s'en vend chaque année dans le monde 20 000 exemplaires toutes tailles et couleurs confondues, ce sont plus de 2 millions de cardigans qui ont été écoulés depuis quarante ans. Sa force ? Il est 100 % français, son fameux molleton étant conçu dès son origine près de Troyes, berceau des grandes usines de prêt-à-porter. Indispensable, il se marie avec tout, remplace une petite veste noire et reste abordable pour une pièce de créateur.

Après deux expositions photographiques dont une au Centre Pompidou en 1996, ce cardigan est rentré dans l'histoire de la mode grâce à des ambassadeurs de choix. On l'a aperçu en version jaune canari sur Isabelle Huppert dans *La Caméra de Claire* de Hong Sang-Soo (2018), couleur ébène sur Vanessa Paradis dans *Noce Blanche* de Jean-Claude Brisseau (1989) et sur Charlotte Gainsbourg dans *Kung-Fu Master* d'Agnès Varda (1988). Ou encore porté par Iggy Pop dans le clip *L'Appartement,* en duo avec Clio en 2021. Des personnalités aux styles éclectiques réunies par cet irrésistible gilet. Et si on commençait une collection ? ◆



COURTESY OF AGNÈS B

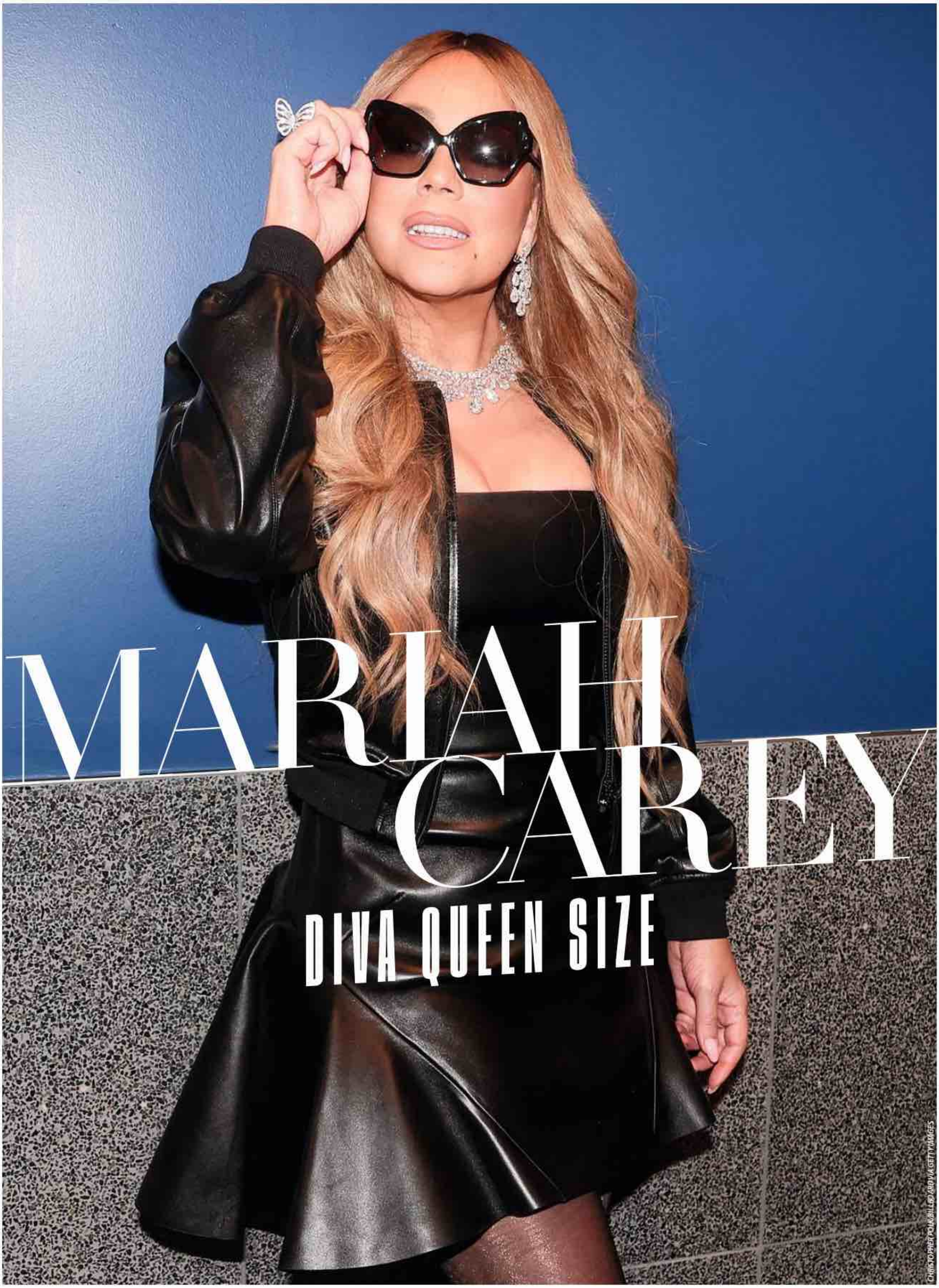
COURTESY OF AGNÈS B

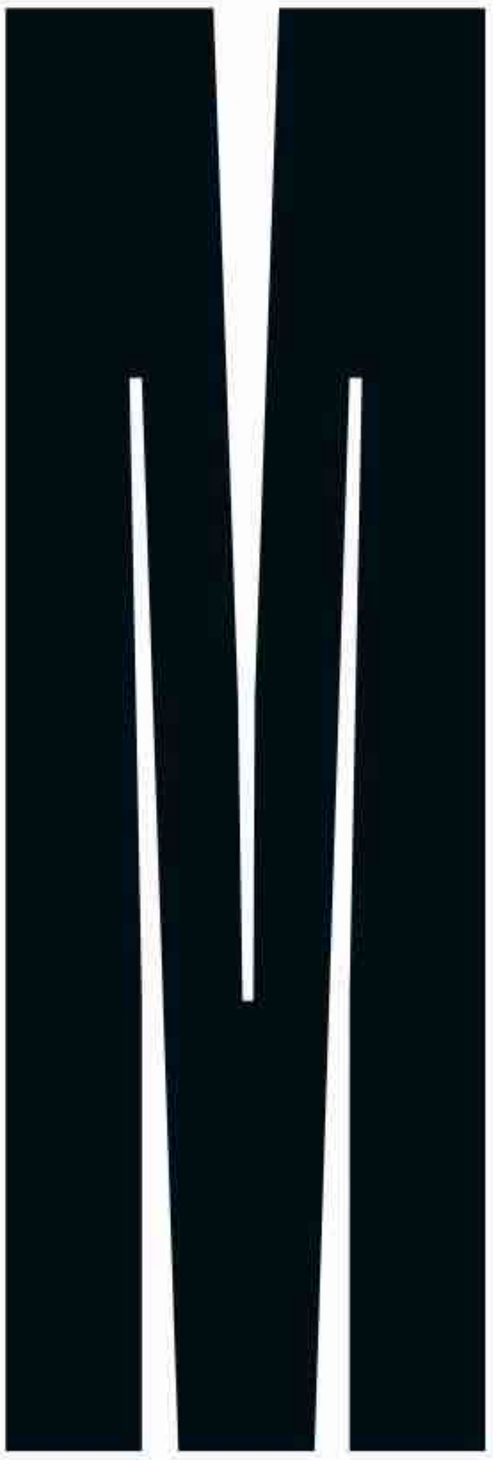
A gauche, Vanessa Paradis dans *Noce Blanche.* Ci-dessus, Charlotte Gainsbourg et Jane Birkin dans *Kung-Fu Master*. Ci-dessous, l'intemporel cardigan capturé par le photographe Juergen Teller.

JUERGEN TELLER/COURTESY OF AGNÈS B

Achetez là!

Wortmann KG Int. Schuhproduktionen, Detmold tamaris.com


MARIAH CAREY
DIVA QUEEN SIZE
CHRISTOPHER POLK/BILLBOARD VIA GETTY IMAGES



Après sept ans de hiatus, la diva surprend avec un nouvel album inspiré. Elle revient de loin. L'artiste se veut insurpassable. Confidences de son entourage. Et leçons d'une survivante.

PAR **THOMAS DURAND**

onumentale. Cuissardes et micro-combinaison dorées, Mariah Carey réduit ses mouvements au minimum sur la scène des MTV Video Music Awards qui l'honorent, le 7 septembre dernier. Ariana Grande, héritière adoubée, vient de lui remettre le trophée de « l'artiste avant-gardiste » – « il était temps », dixit Mariah – et la guide, avec précaution, comme une cariatide rendue à l'Acropole. « Mimi » a toujours redouté les angles peu flatteurs. On l'oublie tant elle a banalisé l'usage des filtres et de Photoshop, mais elle a célébré ses 56 ans en mars. Enfin, presque. Mariah ne croit pas au temps qui passe : « Ce concept m'est étranger. » Elle ne fête pas des anniversaires, mais des « commémorations ». Ses records sont nombreux : plus de 200 millions de disques vendus à travers le monde ; dix-neuf singles bombardés number one (seuls les Beatles ont fait mieux) ; une chanson de Noël, *All I Want for Christmas Is You*, incontournable depuis 1994 (génératrice d'une rente annuelle de près de 2 millions d'euros). La chanteuse est un peu moins loquace sur la fibromyalgie qui raidit ses muscles et l'arthrite qui grippe ses articulations. Mariah dolorosa...

Ce 26 septembre, elle a sorti son 16e album, *Here for it All* (« Prête à tout embrasser »). Sa distribution est assurée par Gamma, label créé en 2023 par Larry Jackson, ancien producteur de Luther Vandross, Kanye West, Whitney Houston et, surtout, architecte d'Apple Music. Jackson ambitionne de révolutionner l'industrie musicale en maîtrisant les algorithmes, comme Berry Gordy, boss de la Motown, le fit en plaçant ses talents dans des shows télévisés au début des années soixante-dix. Moment charnière pour Carey ? David Miller a tenté de nous convaincre qu'il n'en était rien. Ce Britannique exilé à New York accompagne la chanteuse depuis plus de vingt ans. Via la structure SevenGrand Entertainment, il coordonne le marketing et la promotion de *Here for it All* à l'échelle mondiale. Selon lui, « Mariah a toujours soigné ses sorties discographiques » ; « elle n'a rien à reconquérir » ; « le respect de jeunes talents comme Ariana Grande atteste de sa stature ». Certes. Mais... Mariah est-elle facile à gérer ? « C'est une femme expérimentée, d'une intelligence vive, nous assure notre interlocuteur. Elle a compris mieux qu'aucun autre artiste la globalisation de la musique. Et elle aime les plannings efficaces. » On ose lâcher le mot « diva » : « Il y a une méprise entretenue par certains médias, elle est divertissante. Mais pour tous ceux qui l'ont rencontrée, Mariah s'impose comme une personne extrêmement talentueuse, loyale et adorable », insiste David Miller.

Fille d'une chanteuse d'opéra, Mariah Carey connait l'étymologie du terme diva, « déesse » en latin. Elle assume tout autant l'usage moderne du mot pour qualifier une femme imprévisible. Visage de l'édition de septembre du *Harper's Bazaar UK*, elle a reçu son intervieweuse dans une suite aux rideaux tirés de l'hôtel Corinthia, à Londres. Interrogée sur les divas qu'elle admire, elle répond : « Moi-même… ! » A titre personnel, on se souvient qu'elle nous fit attendre plus de huit heures, jusqu'à minuit passé, avant de nous accorder un entretien exclusif à New York dans les années 2010. Un petit « problème capillaire » l'avait contrariée. On devinait sa malice derrière ses lunettes noires. Car Mariah sait être drôle, excelle dans l'autoparodie. Elle définit son humour second degré, presque british, comme « un mécanisme de survie ».

Là est sans doute son plus grand mérite. Bien avant la vague Me Too, la catharsis des traumas avec le monde pour confident, elle s'est débrouillée seule contre le racisme, la violence intra-familiale, l'emprise conjugale et la misogynie dans l'industrie du disque. Quand elle naît en 1969, le monde est encore blanc comme sa mère Patricia, d'ascendance irlandaise, ou noir comme son père Alfred, gamin de Harlem. Elle est métisse. Cela se voit peu, mais elle le ressent profondément. Ses maîtresses et ses camarades d'école ricanent quand elle colorie son géniteur au feutre marron. Mariah a 12 ans quand sa grand-mère maternelle accepte enfin de la rencontrer. Le divorce de ses parents, neuf ans plus tôt, n'a pas calmé les cris dans l'appartement familial de Long Island. Alfred a fait ses valises, mais Morgan, le cadet des enfants Carey, frappe leur mère. L'aînée Alison cultive les mauvaises fréquentations et sadise sa petite sœur jusqu'à tenter de vendre sa virginité. Aujourd'hui, Mariah et son frère ne communiquent plus que par avocats interposés. Sa mère et sa sœur sont mortes le même jour, en août 2024. « Mimi » s'était réconciliée à temps avec la première, étouffante. Elle n'avait pas pardonné à la seconde, ➳

PORTRAIT

SEVENGRAND ENTERTAINMENT

RON GALELLA/RON GALELLA COLLECTION VIA GETTY IMAGES

JOHN SHEARER/GETTY IMAGES FOR MTV

MARIAHCAREY/INSTAGRAM

Fantasque – sur scène, comme à la ville – depuis la fin de son mariage abusif avec Tommy Mottola (en haut, à droite), Mariah savoure son statut d'icône vénérée par de jeunes artistes comme Ariana Grande (ci-contre). Ses jumeaux de 14 ans, Moroccan et Monroe (à droite), lui font découvrir les dernières tendances musicales, s'amuse-t-elle.

MARIAGE TOXIQUE, BIPOLARITÉ... ELLE A BRISÉ CES TABOUS AVANT L'HEURE

toxicomane, la vente de leurs secrets de famille à des tabloïds. « Ma famille m'a confondue avec un distributeur de billets », résume la diva dans ses Mémoires parus en 2020.

Rescapée d'un foyer dysfonctionnel, Mariah a cru conjurer le mauvais sort à 24 ans, en épousant Tommy Mottola, big boss de Sony Music. Nouveau cauchemar. La jeune mariée ne choisit pas sa musique ni ses vêtements. Elle vit sous la surveillance de caméras et de gardes du corps dans un manoir-prison. La violence de son mari est psychologique. A l'exception d'un soir, quand il fait glisser un couteau à beurre sur la joue de son épouse, de moins en moins docile. C'en est trop. La captive fuit avec une valise cachée sous son lit depuis des mois, demande le divorce. On dit sa carrière finie. C'est une renaissance. Mariah se réapproprie son corps, ose mâtiner sa pop de R'n'B, métissage musical que Mottola lui refusait. Une bague-papillon, offerte par la maison Van Cleef & Arpels, devient son emblème. Elle coproduit tous ses albums. Elle ne se soumettra plus à un homme. Le comédien Nick Cannon, père de Moroccan et Monroe, ses jumeaux dizygotes de 14 ans, répète qu'il saurait apprécier une seconde chance. « Ai-je l'air désespéré ? », lui répond son ex. Le milliardaire australien James Packer sait tout autant à quoi s'en tenir. Après l'annulation de leurs fiançailles en 2016, la chanteuse lui a réclamé plus de 40 millions d'euros en dédommagement d'une « perte de temps. » Elle ne commente pas sa fraîche idylle avec le musicien Anderson .Paak qui cosigne plusieurs de ses nouveaux titres. Elle s'avoue juste « romantique ».

Mariah se préserve, elle ne ment pas. En 2001, elle n'a pas caché son hospitalisation pour burn-out. En 2018, alors que le tabou des maladies mentales n'était pas encore totalement brisé, elle a confessé souffrir de troubles bipolaires de type 2 (succession d'épisodes dépressifs et maniaques). *Here for it All* alterne, de façon presque symptomatique, morceaux up-tempo et ballades sentimentales. Dans son triplex new-yorkais, Mariah lutte contre l'insomnie, se lève rarement avant le milieu d'après-midi. Ses enfants sont assez grands et, fille d'un mauvais divorce, elle a accepté de partager leur garde avec leur père. La diva aime passer l'été à Capri, l'hiver à Aspen, dans le Colorado. Elle adore rencontrer ses fans, reconnaît les plus dévoués. Mais elle peut aussi se retrancher pendant des jours, en pyjama de soie, dans sa tour de verre sur Franklin Street, au cœur de Tribeca. « A quoi bon déguiser son visage et ses sentiments ? », plaide-t-elle. Pour son collaborateur David Miller, « elle n'a pas besoin de saturer l'espace médiatique ni de participer au brouhaha contemporain. Son empreinte est suffisamment profonde ». On songe à une autre Maria, la Callas, embrumée à la fin de sa vie. Sauf que « La Carey » a encore des projets : un documentaire sur son parcours et une série inspirée par ses Mémoires. L'adjectif « monumentale » est bien à sa hauteur. ◆

THEATRE DU LIDO

CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS

les demoiselles de Rochefort

UN SPECTACLE ADAPTÉ DU FILM DE
JACQUES DEMY

AVEC UNE MUSIQUE COMPOSÉE PAR
MICHEL LEGRAND

METTEUR EN SCÈNE
GILLES RICO

SCÉNOGRAPHE
BRUNO DE LAVENÈRE

CHORÉGRAPHE
JOANNA GOODWIN

DIRECTEUR MUSICAL, ORCHESTRATEUR
PATRICE PEYRIÉRAS

COSTUMIER
ALEXIS MABILLE

LE 2 OCTOBRE 2025

DIRECTEUR ARTISTIQUE **JEAN-LUC CHOPLIN**

RÉSERVATIONS **THEATREDULIDO.COM**

LE FIGARO · All ACCOR · le Bonbon · France médias monde · inter

© Universal Music Publishing · Warner Chappell Music France. Illustration : Catherine Meurisse. Design : Bulle de Graph.

portes ouvertes
9-13 oct[1]

le dispositif gouvernemental Mon Leasing Electrique est de retour[2]

Quand vous choisissez votre véhicule en leasing électrique chez Renault, vous faites le choix de l'expertise, de la technologie et du savoir-faire.

Vous faites aussi en sorte que les aides financières soutiennent un constructeur français qui a choisi de produire ces véhicules électriques en France.

avec Renault, choisissez le Leasing Electrique made of France[3]

nombre de bénéficiaires limité[2]
inscrivez-vous dès maintenant

Renault 5 E-Tech leasing électrique

120 € /mois[4] sans apport

five 95 ch

LLD sur 37 mois,
prime CEE de 6 247 € déduite[5]

Megane E-Tech leasing électrique

195 € /mois[4] sans apport

equilibre 130 ch

LLD sur 37 mois,
prime CEE de 7 000 € déduite[5]

Renault 4 E-Tech leasing électrique

155 € /mois[4] sans apport

evolution 120 ch

LLD sur 37 mois,
prime CEE de 7 000 € déduite[5]

(1) ouverture 12/10/25 selon autorisation. (2) sous réserve validation conditions finales dispositif leasing social www.service-public.fr/particuliers/actualites/A16990. (3) fait d'esprit français. (4) modèles éligibles : R5 e-tech électrique five autonomie urbaine noir étoilé, sans apport, et 6 247€ prime CEE. Renault megane e-tech électrique equilibre autonomie urbaine noir étoilé, sans apport et 7 000€ prime CEE. R4 e-tech électrique evolution autonomie urbaine rouge carmin, sans apport et 7 000€ prime CEE. primes CEE déduites dans cadre du dispositif leasing social. (5) location longue durée 37 mois, 37 500 km avec dispositif leasing social. loyers hors options, assurance facultative et entretien. offre sous réserve de : validation conditions finales du dispositif, éligibilité au dispositif d'aide à location de véhicule électrique 2025, disponibilité stocks et aides, étude et acceptation du dossier par loueur, diac agissant sous la marque commerciale Mobilize financial services, capital 415 100 500€, siège social : 14 av. du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex, siren 702 002 221 rcs bobigny. n° orias : 07 004 966 (www.orias.fr). restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. vous disposez délai de rétractation. offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables dans réseau Renault participant pour toute commande de R5, Renault Megane, R4 neuves à partir **du 30/09/2025** jusqu'à fin du dispositif. voir conditions sur renault.fr. **consommations min/max en kwh/100 km* et émissions de co_2 min/max en g/km*: R5 : 14,5/15,5 et 0,** Megane : 14,4/15,1 et 0,** R4 : 14,7/15,6 et 0.** *selon données wltp. **à l'usage, hors pièces d'usure.**

renault.fr

au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

COLIN FARRELL
LE COMBAT D'UN PÈRE

Lorsque l'acteur évoque avec nous le quotidien avec son aîné James, atteint du syndrome d'Angelman, il nous saisit par son humanité, sa douceur et son courage.

PROPOS RECUEILLIS PAR **HERVÉ TROPÉA**

L'acteur irlandais de 49 ans est à l'affiche de deux films ce mois-ci : *A Big Bold Beautiful Journey* (en salles) et *Ballad of a Small Player* (le 29 octobre, sur Netflix).

PEGGY SIROTA FOR VARIETY / TRUNK ARCHIVE

Depuis une vingtaine d'années, Colin Farrell promène son spleen de rôle en rôle, de tapis rouge en tapis rouge. Une douceur mélancolique aussi. Son regard se fait tour à tour triste ou intense. Longtemps, l'acteur irlandais a traîné derrière lui une réputation sulfureuse, enchaînant les interviews décomplexées, les nuits endiablées, les petits matins alcoolisés, les conquêtes d'un soir… Instable, disait-on. Aujourd'hui, c'est un homme différent que nous rencontrons. Ses réveils sont désormais calmes, sereins ou presque. A l'affiche de deux films très attendus, *A Big Bold Beautiful Journey* et *Ballad of a Small Player*, Colin Farrell partage son existence entre sa carrière et la Colin Farrell Foundation. Cette association a été créée en hommage à son fils aîné James, 22 ans, atteint du syndrome d'Angelman – un trouble caractérisé par un déficit intellectuel et moteur sévère, une absence de langage, une jovialité et des accès de rire, des problèmes d'équilibre, un tremblement des membres, une épilepsie et des troubles du sommeil. Et c'est avec une sincérité rare que le comédien a accepté de nous recevoir pour nous parler, entre autres, de James.

Colin Farrell et son fils James, en 2009.
FILMMAGIC / GETTY IMAGES

GALA : Colin, un mot tout d'abord sur *Ballad of a Small Player*, actuellement en salles. Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?

COLIN FARRELL : Le scénario ! Il est unique, intense, différent de tout ce que j'avais pu lire auparavant. C'est l'histoire puissante d'un homme vivant un calvaire à cause de son addiction aux jeux. J'aime profondément le cinéma. J'y vais encore très souvent, avec mes enfants, des amis, ou même seul. Cette sensation, quand les lumières s'éteignent dans la salle, est indescriptible. Après vingt-cinq ans de carrière, cette magie-là ne m'a jamais quitté.

GALA : Vous venez d'évoquer vos enfants. Vous avez créé une fondation pour votre fils aîné, atteint du syndrome d'Angelman. Qu'est-ce qui vous a poussé à le faire ?

C. F. : Je suis aujourd'hui dans une situation où je dois envisager l'avenir de mon fils James, dont je partage la garde avec sa mère *[la top-modèle Kim Bordenave, ndlr]*. Il a fêté ses 21 ans l'année dernière. Un âge symbolique aux Etats-Unis, qui marque aussi un tournant important : les aides et programmes spécifiques dont il bénéficiait jusqu'à présent prennent fin. Jusque-là, James a été entouré, protégé, intégré grâce à des activités et des structures adaptées à son handicap. Et maintenant, tout cela s'arrête. Je me retrouve face à une nouvelle réalité : même avec les ressources dont je dispose, il est incroyablement compliqué de lui trouver un lieu de vie où il puisse s'épanouir, se sentir pleinement stimulé, aimé et soutenu. Alors, je me suis dit : « Si moi, avec tous mes moyens, je galère à ce point… qu'en est-il des familles qui n'ont pas cette chance ? » C'est cette prise de conscience qui a donné naissance à la fondation.

GALA : Que redoutez-vous le plus ?

C. F. : Que James puisse se retrouver seul un jour, sans personne pour veiller sur lui. Ça me terrifie. Imaginons que je disparaisse demain, que sa mère ait un accident… Que se passera-t-il alors ? Où ira-t-il ? Dans quelles conditions ? Nous voulons, tant qu'on en a la capacité, lui trouver un endroit où il pourra construire une vie digne, riche, où il pourra continuer à évoluer, à partager des moments simples, aller faire des courses, visiter des musées, se promener sur la plage… James a envie de liberté, de plus d'autonomie et de faire partie d'une communauté. Il mérite un quotidien fait de liens, de rires et de découvertes. Et c'est à nous, ses parents, de faire en sorte qu'il puisse y accéder.

GALA : Vous dites que James vous a aidé à changer. C'est-à-dire ?

C. F. : Quand il avait environ 2 ans, j'ai pris la décision de ne plus boire. Et si j'ai laissé derrière moi certaines addictions, c'est grâce à lui ! A cette époque, on n'avait pas encore mis de mot sur sa maladie. Il faisait des crises, les médecins évoquaient une paralysie cérébrale. Le diagnostic du syndrome d'Angelman est arrivé bien plus tard… Mon fils a besoin d'un père solide. En essayant d'être là pour lui, j'ai trouvé en moi une force que je ne soupçonnais pas. Je voulais vivre pour lui. Et petit à petit, j'ai découvert que je voulais aussi vivre pour moi. Ce qu'il m'a offert, sans le savoir, c'est ce chemin vers une vie plus consciente.

GALA : Comment va votre fils aujourd'hui ?

C. F. : Il est impressionnant. Il met une énergie folle à accomplir des gestes simples que la plupart d'entre nous maîtrisons avant l'âge de 3 ans. James affronte chaque défi avec courage. Il ne pourra jamais vivre de manière totalement autonome, mais il m'inspire chaque jour. Sa volonté est une leçon permanente. James et son frère cadet, Henry *[qu'il a eu avec l'actrice polonaise Alicja Bachleda-Curus, ndlr]*, m'ont profondément transformé. Ils m'ont appris plus que je ne pourrais jamais leur apprendre. Ce que je suis, je le dois autant à eux qu'à mes parents et qu'à l'ensemble de mon parcours.

GALA : Vous dites aussi que James est devenu un adulte lumineux…

C. F. : Il ne parle pas, mais il comprend, ressent. Il perçoit quand quelqu'un est sincèrement là pour lui. Dans le cas contraire, il se ferme, se met en retrait. Il a un radar incroyable pour capter l'authenticité. James est drôle, espiègle et solaire. Son sourire pourrait éclairer tout Manhattan. Il a un tempérament fantastique, et quand il est entouré de gens qui l'aiment, il rayonne. J'espère qu'à mes côtés, il ressent tout l'amour et le respect que j'ai pour lui.

GALA : Comment réagissez-vous aux regards curieux ou aux remarques des passants quand vous êtes avec lui ?

C. F. : Je reste ouvert. Si quelqu'un me demande : « Qu'est-ce qu'il a ? », je réponds simplement. Il n'y a pas de malaise à avoir, je ne m'offusque pas. J'explique que James a le syndrome d'Angelman, que cela affecte sa communication, sa motricité, ses capacités cognitives. Et qu'il est merveilleux, qu'il mène une vie pleine, certes différente, mais belle. C'est mon rôle de faire en sorte que les autres puissent voir cette beauté-là. James est et restera ma priorité. Tant que je serai en vie, je me battrai pour qu'il soit vu, compris et respecté. ◆

LA RENTRÉE MODE DE SOPHIE FONTANEL

La plus fantasque et multitask des journalistes, muse des Galeries Lafayette cette saison, plonge dans le vestiaire d'automne.

PAR **ADÈLE BRÉAU**

GALA : Pour vous, la rentrée est synonyme de vêtements ?
SOPHIE FONTANEL : Complètement. Ma mère était abonnée à *Elle.* On le recevait en vacances. Je regardais les manteaux, les cabans, les premiers sweat-shirts, dont j'avais envie même si on était en plein été à la plage. Pour moi, c'est à ça que l'on voit que quelqu'un va travailler dans la mode. Début septembre, on allait aux Galeries Lafayette, en métro. A tel point que quand je suis dans cette station Havre-Caumartin, j'ai toujours l'impression que c'est la rentrée. A l'époque, le vintage n'existait pas. On allait parfois dans les surplus. Alors qu'ici, ma mère m'a acheté des Kickers, des Bensimon, des Clarks…
GALA : Quels sont les basiques phares de la rentrée ?
S. F : Je dirais un pull rouge, et un autre vert anglais, mixés avec du bleu ciel. Ce sont les couleurs du défilé Celine. Un jean brut un petit peu grand. Et un large trench, dans lequel on nage. J'aime l'idée d'être perdue dans un manteau. Et j'adore l'oversize, qui va à tout le monde malgré ce que l'on peut penser. Moi, si je mets un jean à ma taille, je ressemble à toutes les femmes aux cheveux blancs qui ont un jean. Alors que si j'enfile un grand pull, là, tout d'un coup, il se passe quelque chose. Mais c'est aussi génial d'avoir un beau manteau bleu marine bien droit, longueur trois quarts. Ou un caban pied-de-poule.
GALA : Et côté chaussures ?
S. F : Je ne porte plus de talons. Je me revois arpentant les Champs-Elysées, disant que j'étais comme dans des chaussons. En revanche, j'aime les petits talons à la Françoise Dorléac, d'environ 3 cm. Et puis, je suis moins baskets qu'avant. J'ai découvert qu'en mettant de vrais souliers, je ne parle pas d'escarpins mais de derbies ou de mocassins, on est tout de suite plus élégant. Le must ? Des Weston.
GALA : Quelles sont les « erreurs rentrée » à éviter ?
S. F : Les tons feuilles mortes. Tu rentres, t'es bronzé, ça a l'air chouette. Moins hâlé, tout d'un coup, ça l'est moins… Il faut se laisser un petit peu de temps. Et se méfier de certaines matières, comme ces pulls qui ont beaucoup de poils. Mon principal conseil, c'est de patienter quand on a vu une pièce originale dans un Spécial mode. Parce que l'on peut saturer très vite ensuite quand il y en a partout.
GALA : Et le sac ? Très gros, micro ?
S. F : Je pense que l'on est en train de sortir du microsac. J'observe un retour de la besace. Les plus belles sont pour moi chez L/Uniform, en toile. Chez AMI aussi, et chez Lemaire, il y en a de géniales en forme de goutte, dans lesquels on jette plein de petites pochettes.
GALA : Pour ou contre le sac à dos ?
S. F : Je ne suis pas contre. Même si moi, quand j'en mets, encore à cause des cheveux blancs, ça peut vite faire *Guide du Routard.* Mais certains sont très beaux. Toujours chez L/ Uniform. J'aime quand ils sont en toile gansée de cuir.
GALA : Quelles célébrités trouvez-vous les mieux habillées ?
S. F : La personne que je trouvais la mieux habillée au monde, c'était Stella Tennant. Elle mettait de vieilles Spring Court ou des Converse, tout usées. Une petite blouse de soie avec un blazer. Et un immense manteau avec des espèces de gigantesques écharpes écossaises. Je pense qu'avec la collection Celine, on va voir beaucoup d'écharpes vertes cet hiver.
GALA : C'est avec ce genre d'accessoires qui sort de l'ordinaire que l'on peut pimper son style ?
S. F : Toute la question, c'est de trouver l'équilibre entre invisible et ridicule, qui sont les deux peurs des gens. Pour « avoir un style », mon premier conseil serait d'acheter un immense pull bleu marine, une immense chemise et une belle ceinture. Il faut que tout ça soit propre. Un tee-shirt blanc doit être ultra-blanc, jamais lavé avec autre chose, même si on est fier de son Décolor Stop. Un peu épais et avec un col pas trop échancré. On ne le détend pas pour faire comme Jane Birkin. Et surtout, le secret c'est que son look, il faut y croire.
GALA : Comment a débuté cette collaboration avec les Galeries Lafayette ?
S. F : Les Galeries voulaient faire quelque chose avec moi. Je leur ai dit que si on venait me chercher, il fallait que je fasse comme sur mon Instagram. J'ai proposé des idées, du genre passer à quatre pattes dans la vitrine… Ils ont dit oui, en prenant mes vidéos les plus barrées.
GALA : Les looks que vous portez pour la campagne, vous les avez piochés dans les rayons du grand magasin ?
S. F : Oui, je l'ai fait avec Céline Duong, avec laquelle je travaille à *L'Obs,* et qui me connaît par cœur. Puis, j'avais mes envies de créateurs à mettre en avant dans les vitrines. Dries Van Noten, ou Maison Jejia, la marque d'une fille qui vit en Italie, où je m'habille depuis des années. Ce sont des vêtements élastiques immenses, des espèces de vestes qui dégoulinent. Ça a beau être une femme d'un certain âge, pour moi, c'est une marque émergente. Mais il y a aussi du Levi's et leurs jeans qui ont toujours la bonne forme. Et puis AMI. J'aime beaucoup Alexandre Mattiussi. C'est un homme adorable, très simple, qui ne boude pas son plaisir. ◆

“LE SECRET C’EST QUE SON LOOK, IL FAUT Y CROIRE”

PHOTOS SDP

SES BASIQUES

1. Chemisier à carreaux Jejia. 2. Trench AMI Paris. 3. Jean Cinch Baggy Levi’s. 4. Derby Golf Weston. 5. Besace Le Petit Postier, L/Uniform.

SPÉCIAL
ACCESSOIRES

Juste une illusion

Fantasme ou réalité ? Sacs, chaussures ou bijoux, les accessoires multiplient les effets de style.

PHOTOS **ÉMILIE ERBIN** RÉALISATION
MALIKA SLIMANI SET DESIGN **STUDIO DAGOOD**
DIRECTRICE DE LA MODE **ADÈLE BRÉAU**

Sac Duo Serpentine en cuir de veau noir matelassé, poignées en forme de serpent en laiton doré orné d'écailles gravées, **Bvlgari.** Robe **Natan.**

Sac en cuir brillant froissé noir effet nœud et métal **Chanel.** Chemise **Figaret.**

De haut en bas : broche Riviera trempée dans un bain d'or 24 carats, perles d'eau douce et baroques **Goossens Paris.** Pendentif Cœur Entrelacé grand modèle et sa chaîne, en or jaune 18 carats **Maison Poiray.** Epingle Le Pavé en or **dinh van.** Boucles d'oreilles Ledena dorées à l'or 18 carats **Maison Aurélie Bidermann.** Bague B.Zero1 en or **Bvlgari.** Cravate **Boss.**

Sac Paddington
en cuir de buffle grainé
Chloé. Escarpin pointu
en cuir verni **Gucci.**

Parapluie Milady
bordeaux **Le Parapluie de Cherbourg.**
Sac Riviera en cuir
S. T. Dupont.
Manteau **Patou.**

Boucles d'oreilles Classics
en or jaune 22 carats **Zolotas.**
Bague Chants Duo en
or jaune Sakuragold, perles
Akoya et diamants **Tasaki.**
Bague Camélia Bloom
en or jaune 18 carats et
diamants **Chanel Joaillerie.**
Manchette Seventies en
or jaune 18 carats **dinh van.**
Collier Talisman en
or jaune 18 carats, diamants
bruts et polis **De Beers.**

Bottines Lounge en cuir et jupe **Louis Vuitton.**

Sac Swipe en cuir **Coperni.**
Sac à main en cuir
verni **Marciano by Guess.**
Sac BCBG Camel
en cuir de vache grainé
et lisse **Lancel.**

Collants **Calzedonia.**
Sandales en
chèvre velours **Hermès.**

Boucles d'oreilles Capture Light diamants en or blanc **Akillis.** Montre Royal Oak Automatique en or rose 18 carats **Audemars Piguet.** Sac à main en cuir grainé **Giorgio Armani.** Bottines Kleopy talon moyen en cuir **Geox.** Pull en tweed et culotte haute **Véronique Leroy.**

Sacs Whitney 5
et 6 moyen modèle
Max Mara.

Bottines Cluedo
en cuir verni
Giuseppe Zanotti.
Legging
utilisé en cagoule
Calzedonia.
Combinaison
Max Mara.

Broche Flèche en or blanc et diamants **Boucheron.** Bague Flowerlace en or blanc et diamants **Van Cleef & Arpels.** Sac cabas XS Epure en cuir **Longchamp.** Slingback, tailleur et pull, le tout **Miu Miu.**

Sac Spy en shearling **Fendi.**
Gant en cuir L'Autre Moi **Agnelle.**
Sac Enchaîné **Prada.**

Sac petit modèle Panthère C en cuir de veau couleur raisin signature griffes embossées **Cartier.** Bague My Way en or jaune et blanc 18 carats **Statement.**

Sac Lady Dior mini en velours noir **Dior.**

Bague en or rose, deux teintes de citrine, rhodolite et saphir orange **Isabelle Langlois.** Boucles d'oreilles Baguette Love en or rose et diamants **Bucherer.** Bague Giardini Segreti doubles fleurs en or rose et or blanc sertie de diamants **Pasquale Bruni.** Créoles Serpent Bohème Solarité en or jaune pavé de diamants **Boucheron.** Alliance en or blanc et diamants taille brillant forme cœur **Recarlo.**

Bague Papillons Volute
2 papillons en or rose
et diamants **Dubail.**
Bague Bee en or rose
pavé de diamants
taille brillant **Chaumet.**
Manchette My Dior
en or jaune et or blanc
Dior Joaillerie.
Sac Campana en cuir
Intrecciato **Bottega**
Veneta. Bottines
synthétiques **Tamaris.**
Robe Pleats
Please **Issey Miyake.**

Montre Seamaster Aqua Terra 30 mm en or Sedna **Omega.** Sac Teen honorine en cuir de veau **Celine.** Bottines en cuir de veau et talon en bois **Tod's.** Veste **Berenice** et robe plissée **Maje.**

Boucle d'oreilles
High Tide **Tiffany & Co**
et Elsa Peretti.
Combinaison **Max Mara.**

Sac moyen en cuir matelassé bordeaux avec une chaîne dorée **Boss.** Bottines à talons et bout carré en cuir **Givenchy par Sarah Burton.** Pantalon **Viktor&Rolf.**

Productrice : Louise Thil
Illustrations : Malika Slimani
Coiffure et maquillage : Mathilde Moncamp. Assistante photographe : Katya Leblond.
Assistante mode : Vanina Lazard

RIVEDROITE, LE STYLE S'ENGAGE

Deux sœurs, une copine, un projet commun et la volonté de lui donner un sens collectif. Histoire d'une aventure mode imprimée dans l'époque.

PAR **ADÈLE BRÉAU**

PHOTOS: SDP

BERNARD BOUTET

Ci-dessus, Aurélie, Yasmine et Sofia, les fondatrices de la marque. Ci-contre, le sac Richelieu en denim.

Quand elle débarque à Paris pour ses études depuis son Sud natal, Aurélie ne connaît personne. « J'ai rencontré Yasmine le premier jour d'école, on s'est marrées sur une bêtise et puis on est devenues très amies avec Sofia, sa sœur. » Cette rencontre va alors changer sa vie mais pas tout de suite. Car après leur école de commerce, Yasmine et elle s'orientent vers l'industrie de la beauté. Leurs chemins s'éloignent. L'amitié reste. Yasmine part au Maroc où elle retrouve Sofia, toujours à Casablanca. Aurélie devient maman. Elles s'interrogent alors sur le sens de l'existence. « Je me souviendrai toujours de ce jour où Yasmine m'a appelée, raconte Aurélie. L'impulsion est venue plutôt d'elle, qui m'a dit : "Je crois que j'ai fait le tour, j'ai envie de monter quelque chose avec toi". Chacune a entendu cette petite voix qu'on n'écoute jamais. On a suivi notre intuition, on s'est lancées en se disant qu'on verrait bien. »

Leur envie ? La mode. Un univers fermé, tentaculaire. « Ce qui nous a été bénéfique, c'est qu'étant extérieures à cette industrie, on avait un regard neuf sur la façon de faire les choses. » Et la volonté de remonter la chaîne de confection en la rendant plus vertueuse et traçable. Aurélie saute alors dans un avion. Direction Casablanca, où les trois entrepreneuses découvrent une pépite inexploitée. Des quantités de toiles upcyclées et recyclées, des chutes industrielles de denim, devenues le point originel de leur projet, qui les guidera dans cette aventure. « En voyant cela, on s'est dit c'est génial, ces toiles sont hyperintéressantes pour faire des sacs, elles sont solides, transformables à l'envi, on peut les broder, les colorer… »

Les trois copines comprennent que pour produire moins cher, certains produisent beaucoup. Trop. Au moindre défaut, un rouleau est mis de côté. A leur échelle, elles décident donc de contribuer à lutter contre le gaspillage et écoconcevoir. Sur place, nombre d'artisans qualifiés vivent de manière précaire, embauchés au lance-pierre. Les entrepreneuses imaginent alors un système d'aide pour créer leur atelier via un microcrédit et s'engagent à travailler avec les locaux à long terme. Car l'ambition est là, comme la certitude d'avoir trouvé le bon chemin. Les premiers modèles voient le jour. Ils portent le nom des rues de cette rive d'une capitale qui grouille d'énergie, parcourue par

Depuis dix ans, les sacs Rivedroite naissent, toujours esthétiques, colorés et pratiques, pour une mode vertueuse (1 et 3). Dans la boutique de la rue de Richelieu, on fait une pause-café (2). Sofia avec un artisan dans les ateliers marocains (4). Le léopard, imprimé star de la marque (5).

BERNARD BOUILLOTTE

tant d'hommes et de femmes vivant à cent à l'heure, lestés de bardas, comme Aurélie, Sofia et Yasmine. L'aîné, le Célestin, est un fourre-tout immense qu'on glisse dans sa valise. Et puis vint le Custine, ce sac banane devenu iconique au moment où le porté en cross body des sacs à main explose au gré des mobilités urbaines, au point de se répandre de vestiaire en vestiaire de façon organique. D'abord décliné en coloris unis, il a maintes fois regagné sa place de best-seller, looké d'imprimés à l'instar du léopard, ce « nouveau noir » devenu un incontournable. En dix ans, beaucoup d'autres ont vu le jour – comme le récent Richelieu –, nés au gré des innovations technologiques et des mutations sociétales.

Si les cotons recyclés proviennent aussi de France, du Portugal ou d'Espagne (notamment les imprimés), « l'équipe marocaine » reste fidèle au poste d'une marque lifestyle qui désire avant tout montrer qu'esthétique et engagement peuvent cohabiter. Comme les collections colorées de sacs, T-shirts ou casquettes qui ornent les murs des deux boutiques parisiennes, dont la Richelieu, qui propose même une halte café dans le tumulte citadin. Voici la belle histoire (tout juste commencée) de trois Françaises fières de leur promesse tenue d'une mode vertueuse et joyeuse qu'il leur tarde d'aller conter au monde entier. ◆

LEMPIRE/OB

PAR **MARIE-CAROLINE BOUGÈRE**

PLUS QU'UN SAC

Parce qu'il n'a plus rien d'accessoire tant il est universel, il est à l'honneur cet automne avec *Sac, Sac, Sac, More Than a Bag**. Cette exposition met en lumière près de 200 pièces de prêteurs privés et institutionnels racontant l'histoire sociale, culturelle et technique de ces cabas et autres tote bags qui disent tant de nous.

**Jusqu'au 26 octobre 2025 à Paris, au 6e étage du Printemps Haussmann.*

TEMPS FÉMININ

Avec ses douze nouveaux modèles dont cinq en acier inoxydable aux bracelets polis et satinés, la collection Aqua Terra 30 mm d'Omega fait évoluer ses garde-temps féminins. En proposant pour la première fois un boîtier de 30 mm aux proportions conçues pour les poignets fins, elle inclut aussi un mouvement inédit, sublimé par les ambassadrices Ashley Graham ou Sunday Rose Kidman-Urban dans la campagne dédiée.

PLEIN LA VUE

Si le soleil manque à Paris, direction rue Saint-Honoré chez Oliver Peoples. Au cœur de cet écrin bleu, signature de la marque californienne, on découvre la collection aux allures de galerie d'art. Ces lunettes foulent les red carpets, portées par les plus grandes stars. Au rang des best-sellers ? La collection Nineteen Sixties et les modèles techniques de la collaboration avec Roger Federer. *Oliver Peoples, 316, rue Saint-Honoré, Paris 1er.*

RADIANCE

Parée de son nouveau logo, la maison de joaillerie japonaise Ahkah part à la conquête de l'Occident avec sa collection Chandelier revisitée. Ode au mouvement et à l'éclat, elle décline des pièces mêlant diamants baguette et brillant à porter en accumulation ou en solo. A l'image de l'hypnotisant Chandelier radiant *ear cuff*.

PRENDRE DU GALON

Elément signature de la silhouette Chanel, le galon de couture s'invite sur le bracelet d'une autre icône de la Maison : la montre Première. Déjà adoptée par Gracie Abrams dans sa version en jonc torsadé et rigide or 18 carats, la Première Galon se décline aussi en version pavée de diamants. Et offre de nouveaux portés au cadran laqué de noir. Mythique.

RMC LIFE

CANAL 25

LA NOUVELLE CHAÎNE QUI FAIT DU BIEN

Clémentine Galey | Cristina Cordula
Estelle Denis | Karine Ferri | Laure Closier

© Lucille Pellerin / Abaca Press - photos retouchées

MIEUX VAUT PRÉVENIR...

Prendre de l'âge est inévitable. Anticiper l'apparition des marques du temps plutôt que les corriger, c'est peut-être la solution pour accepter l'idée des années qui passent. Le point sur les techniques qui ont fait leurs preuves.

...QUE VIEILLIR

PHOTOS **RUDY WAKS** RÉALISATION VISUELLE **JULIE CHANUT-BOMBARD** TEXTE **CLAIRE DHOUAILLY**

Si la toxine botulique demeure la première des préventions sur la dynamique faciale, on peut aussi se contenter d'un baby-Botox pour stimuler la fabrication du collagène, dont la capacité de renouvellement commence à fléchir dès 25 ans.

Mise en beauté Dior par
Carole Lasnier avec Dior Skin Perfect
1N, Dior Forever Nude Radiant
Filter 00 Luminescent, Mascara
Diorshow 090 Black et Rouge
Dior On Stage 550 Red Shock.
Veste de smoking Livy.

« L'évolution du vieillissement dépend de la génétique à 70 %. Mais pour le reste, elle varie en fonction des facteurs environnementaux que sont les expositions au soleil, le tabac, la pollution… et des fluctuations du poids », explique la docteure Nathalie Grandin, médecin esthétique à Angers.

Bandeau Sportmax, chemise Barbara Bui, pantalon Givenchy. Bague Byredo.

La prévention est au cœur de tous les discours sur la longévité, et le secteur de l'esthétique n'y échappe pas. « L'idée est d'anticiper son vieillissement, comme on le fait en médecine préventive. J'aime parler de santé esthétique », indique la docteure Nathalie Grandin, médecin esthétique à Angers. La démarche est plus pertinente que d'attendre et de faire de la correction quand les signes de vieillissement sont déjà bien installés – même s'il n'est jamais trop tard pour s'y mettre – car elle permet des résultats à la fois plus intéressants et plus naturels.

L'IMPORTANCE DU BON DIAGNOSTIC

Pour prendre les devants de façon efficace, encore faut-il savoir quoi faire, comment et à quel moment. « L'âge où commencer est très variable, même si on peut considérer qu'à partir de 30 ans, il devient pertinent de faire des petites choses. L'évolution du vieillissement dépend de la génétique à 70 %. Dans certaines familles, la peau se relâche très tôt par exemple. Le reste varie en fonction des facteurs environnementaux que sont les expositions au soleil, le tabac, la pollution… et les fluctuations du poids », indique la spécialiste. C'est là que l'œil du médecin est primordial. Il observe avec attention la qualité de la peau, les structures osseuses, musculaires et graisseuses. « Une marathonienne, par exemple, n'a pas ou peu de graisses. Or la graisse participe à une bonne régénération cellulaire, notamment via la présence de cellules souches. Sa peau aura donc tendance à se régénérer moins bien », souligne la docteure Nathalie Grandin. Pour analyser avec précision les paramètres comme les taches, rides, pores dilatés, texture de peau, dommages UV, les cabinets et cliniques esthétiques ont souvent recours en complément à des outils d'imagerie, comme les machines Visia et Observ 520, qui permettent d'affiner le diagnostic et de visualiser les améliorations après traitement.

LES PREMIERS GESTES

« La toxine botulique demeure la première des préventions sur la dynamique faciale. On n'est pas forcé de faire quelque chose de très bloquant, on peut se contenter d'un baby-Botox », note notre experte. Le produit est injecté au niveau du front, une à deux fois par an. Pour la partie inférieure du visage, là où avec les années l'ovale perd de sa définition, l'idée est de stimuler la fabrication du collagène, dont la capacité de renouvellement commence à fléchir dès 25 ans. « Anticiper, c'est apporter au cours de la vie les éléments nécessaires pour éviter cette chute trop importante de collagène et assurer ainsi une évolution plus lente du vieillissement », résume la docteure Nathalie Grandin. Quelles solutions pour commencer en douceur ? Le laser de photoréjuvénation, dont l'effet chauffant crée une néocollagénèse. Avec le laser Forever Young BBL (chez Aesthé, Cabinet Médical Laser), on peut même associer traitement des taches pour unifier le teint, et amélioration de la texture de la peau et de la fermeté. On complète avec des SkinBoosters (chez Lazeo, SkinThera), composés d'acide hyaluronique liquide, qui entretiennent l'hydratation. Particulièrement intéressant dans cette catégorie, l'acide hyaluronique Profhilo d'Ibsa Derma a montré en plus des effets stimulants sur la fabrication du collagène.

PLUS LOIN DANS LA STIMULATION

Pour passer à la vitesse supérieure en matière de raffermissement, on peut opter pour la radiofréquence, avec ou sans aiguilles. « On va un peu plus en profondeur qu'avec le laser », précise la spécialiste, qui lui préfère encore une autre méthode, la machine Ulthera, des ultrasons focalisés de haute intensité (HIFU) de dernière génération, à adopter tous les 18 mois. « C'est la technologie la plus aboutie car elle possède une sonde d'échographie qui permet d'atteindre de façon précise la fine couche de SMAS (système musculo-aponévrotique superficiel, un tissu entre la peau et le muscle, ciblé lors d'un lifting). Aucune autre technologie ne traite la peau à ce niveau (à 4,5 mm). Je l'utilise pour apporter du lift dans l'ovale, dans la queue du sourcil, dans un décolleté, avec des résultats durables et naturels et sans effets secondaires », s'enthousiasme-t-elle. A quel moment précisément avoir recours à cet appareil ? Quand l'ovale est encore défini mais que la peau montre des signes de relâchement au « pinch test » (test du pincement). Le cou, zone particulièrement fragile, a tout à gagner à être traité extrêmement tôt (dès la trentaine) par l'Ulthera. Pour un résultat optimal, il est conseillé d'y associer des inducteurs collagéniques, dont les molécules stimulent sur la durée la synthèse naturelle de collagène (Radiesse de Merz, Sculptra de Galderma, Harmonyca d'Allergan qui offre en plus un effet volumateur immédiat). Le protocole ? Une injection tous les 18 mois (pas moins) à 2 ans selon l'âge. On peut conserver également les SkinBoosters en association avec ces traitements de fond pour maintenir une bonne hydratation. « On n'est pas obligé de tout faire la même année », rassure la docteure Grandin. Les injections d'acide hyaluronique volumateur conservent leur pertinence pour combler avec naturel les zones qui se creusent – tempes, vallée des larmes – à condition, si on veut garder un résultat naturel, de rester modéré sur la quantité. ➳

Une peau lumineuse et lisse, une mâchoire parfaitement sculptée (la fameuse « jawline »), un ovale bien dessiné permettent d'adoucir l'inévitable effet d'un visage qui vieillit.

Mise en beauté Dior par Carole Lasnier avec Dior Skin Perfect 1N, Dior Forever Nude Radiant Filter 00 Luminescent, Mascara Diorshow 090 Black et Rouge Dior On Stage 550 Red Shock. Boucles d'oreilles Byredo.

En matière de raffermissement, la radiofréquence thermage FLX peut être intéressante pour tonifier l'intérieur des cuisses, genoux, bras et ventre, à raison d'une séance tous les 18 mois. Mais quelle que soit la méthode, la meilleure chose à faire pour son corps est d'avoir une activité sportive régulière.

Veste de smoking Maison Rabih Kayrouz, culotte Eres.

"ANTICIPER, C'EST ASSURER UNE ÉVOLUTION PLUS LENTE DU VIEILLISSEMENT"

DOCTEURE NATHALIE GRANDIN

L'AVENIR : LES CELLULES SOUCHES

Encore peu développée, c'est l'option la plus porteuse en matière de prise en charge naturelle du vieillissement, notamment à travers le procédé Nanofat. Comment ça marche ? Une petite quantité de graisse est prélevée, au niveau de la cuisse par exemple, puis elle est immédiatement traitée pour en extraire une solution concentrée en cellules souches, à laquelle on ajoute des facteurs de croissance. Directrice médicale du centre de médecine esthétique et régénérative de la clinique Nescens, en Suisse, la docteure Sophie Menkes est une pionnière du procédé, qu'elle utilise depuis déjà une dizaine d'années : « Réinjectées dans la peau, les cellules souches se différencient et créent de nouvelles cellules, avec pour effet de relancer la production de collagène et d'améliorer la vascularisation. On peut atténuer ainsi des cernes, améliorer la texture de peau et la définition d'un ovale, amplifier l'éclat, atténuer les taches, tout cela sans modifier les volumes. Cela donne aussi des résultats incroyables au niveau de la muqueuse vaginale, pour restaurer le confort intime au moment de la ménopause. » Au fil des mois – cela peut prendre jusqu'à 9 mois après l'intervention pour voir des résultats –, le visage rajeunit. Si l'on veut remplir des volumes creusés, on peut opter aussi pour le Microfat (élaboré également par un prélèvement de graisse autologue), sérum de graisse enrichi en cellules souches. « On peut aujourd'hui obtenir, toujours à partir de la graisse, un concentré pur de cellules souches, le SVF (fraction vasculaire stromale), dont on connaît exactement la quantité de cellules souches et qui peut même être utilisé à des fins médicales (pour les articulations par exemple). Cela ne peut en revanche pas être fait le jour même, il faut compter une semaine avant de pouvoir réinjecter le concentré », poursuit la spécialiste. La clinique Nescens propose un nouveau programme autour de ces produits d'avenir avec possibilité de prélever une seule fois de la graisse, en quantité suffisante pour la transformer en élixirs Nanofat, Microfat et/ou SVF, conservés ensuite durant des années grâce à un stockage cryogénique au sein de la société Swiss Stem Cells Biotech. Sachant que les cellules souches perdent de leur pouvoir de régénération avec l'âge, l'idée est là encore d'anticiper et de congeler ces sérums de longévité en étant idéalement encore jeune, puis d'y avoir recours quand le vieillissement commence à s'installer.

QUELLES OPTIONS POUR LE CORPS ?

Prévenir et ralentir le vieillissement du visage par des actes esthétiques est bien plus simple que de s'attaquer au corps, notamment parce que, dans ce dernier cas, on est face à une surface à traiter bien plus étendue. Malgré tout, certaines techniques peuvent donner des résultats, plus ou moins probants selon les personnes. C'est le cas de la radiofréquence thermage FLX (chez Lazeo), qui peut être intéressante pour tonifier l'intérieur des cuisses, les genoux, les bras, le ventre, à raison d'une séance tous les 18 mois. « Les inducteurs collagéniques peuvent aussi être utilisés, mais de façon très diluée. Il faut y aller progressivement », indique la docteure Nathalie Grandin. Autres options pour gérer les zones fripées (bras, intérieur des cuisses, ventre au-dessus du nombril), le Profhilo Body, qui repulpe et stimule, ou encore l'Endolift. « Grâce à une fibre optique à énergie laser introduite au niveau de l'hypoderme superficiel, la peau est chauffée, la fabrication du collagène est stimulée et les tissus se rétractent, ce qui procure un effet lift qui dure au minimum un an », précise la docteure Sophie Menkes. Pour allier stimulation du collagène et vraie détente, on peut en outre opter pour des séances régulières de massage mécanique. Leader du secteur, LPG a récemment lancé une nouvelle génération de machines, Cellu M6 Infinity, qui fait vibrer la peau 30 fois par seconde. Si le processus cible à la fois la fermeté, la rétention d'eau et le gras, plusieurs programmes sont possibles, notamment pour une action renforcée sur le raffermissement cutané. Dans la même veine, l'appareil Icoone utilisé à l'institut Carita promet également de resculpter la silhouette. En relais de toutes ces méthodes, qui peuvent vite devenir onéreuses, la meilleure chose à faire pour son corps reste le sport, et notamment le renforcement musculaire. « Lorsqu'on arrive à la ménopause, on perd du muscle même en étant active, il faut donc bouger encore plus pour maintenir sa masse musculaire et remplir la peau », souligne la docteure Nathalie Grandin. Pour arriver à cette phase de la vie avec une bonne base, c'est des années plus tôt qu'il faut commencer à bouger. Dans tous les domaines, prévenir, c'est bien vieillir. ◆

Assistante de réalisation : Marion Pirot. Opérateur numérique : Alessandro. Assistante make-up : Marika Bouveyron. Manucure : Vaitteil Lazzouni. Coiffure : Martyn Foss Calder @ airportagency. Mannequins : Angélique @Crystal Models, Matilde Simone Hubert @Sport Models.

NUXE

PARIS

CERNES ÉCLAIRCIS POUR 96% DES UTILISATRICES[1]

EYE LIGHTER SERUM

HYALURONIC ACID + NIACINAMIDE + CAFFEINE

L'ILLUMINATEUR REGARD QUI SAUVE NOS MATINS

INNOVATION ANTI-ÂGE & ANTI-CERNES

Infusé **d'Acide Hyaluronique, de Niacinamide et de Caféine**, ce sérum yeux hybride **anti-âge & anti-cernes**, offre **une action 3-en-1 instantanée** : il lisse, illumine et corrige tous les types de cernes en un seul geste. Sa formule au **fini rose nacré** permet de **rajeunir visiblement le regard** : jour après jour, **les cernes sont réduits, la peau du contour de l'œil est raffermie, comme liftée.**

NUXE LABORATOIRE N°1 DES SOINS D'ORIGINE NATURELLE EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE[2]

(1) Test d'usage - 28 volontaires. % de satisfaction après 28 jours. (2) GERSDATA - SOGEARLY - Marché Dermocosmétique Nuxe reconstitué - Marques Naturelles - Valeur (CATTC) - Pharmacie et Parapharmacie - France - Année 2024.
Eye Lighter Serum : Le Sérum Yeux Éclat. Visuel non contractuel. Laboratoire NUXE SAS-127 rue d'Aguesseau 92100 Boulogne-Paris-France-R.C.S. 642 060 123.

Rien de tel qu'un bon coup de froid sur le visage pour resserrer les pores, lifter les traits, détendre un visage fatigué ou raviver un teint brouillé.

Boucles d'oreilles Le Cube Diamant, Dinh Van.

AVIS DE GRAND FRAIS

Impossible de rester de glace face aux promesses rajeunissantes du skin-icing. Décryptage de cette tendance venue du froid.

PHOTOS **ISABELLE BONJEAN** REALISATION VISUELLE **DOMINIQUE EVÊQUE** PAR **FABIENNE LAGOARDE**

Si ses bienfaits sur la santé – contre la douleur, les inflammations et la fatigue musculaire – sont connus depuis longtemps, le froid a aussi gagné les domaines du wellness et de la beauté. De plus en plus d'amateurs se glissent ainsi dans des baignoires d'eau glacée (environ 2°C), de Stockholm à Montréal, en passant par New York ou Paris. Les bénéfices sur le psychisme – *cold plunge, clear mind !* – n'y sont d'ailleurs certainement pas pour rien… Idem avec le skin-icing, toujours plus prisé dans les salles de bains du monde entier. Rendue virale par Bella Hadid (même si rien n'indique qu'elle plonge encore son visage dans un saladier de glaçons), la méthode consiste à exposer sa peau à des températures très froides. Mais est-ce vraiment si bienfaisant, si rajeunissant, si inoffensif ?

QUELS SONT LES ATOUTS DU SKIN-ICING ?

Le choc thermique entraîne des réactions express : « Les vaisseaux sanguins se rétractent, puis se dilatent, ce qui active la microcirculation et apporte de l'oxygène aux cellules cutanées », explique Alice Delaunay, directrice en recherche et développement de L:a Bruket. Autre bonus instantané : un effet anti-gonflement, notamment sur les poches, par l'action décongestionnante du froid. Vous en voulez encore ? Une (plus) jolie texture cutanée, des pores resserrés, un glow ravivé et un raffermissement des tissus superficiels visible par un effet tenseur (comme un lifting temporaire). Sans oublier la sensation de bien-être, loin d'être négligeable. ➳

AVEC QUOI « PRATIQUER » ?

Deux options : la cryo-cosmétique ou les outils réfrigérés. La première s'inspire clairement du glaçon maison, en moins agressif, et consiste à glisser sur le visage des cubes de sérum conservés au congélateur. « Quand on abaisse la température cutanée, on stimule les échanges, ce qui permet à la peau de mieux absorber les actifs », détaille Alice Delaunay, à propos du soin de L:a Bruket, contenant un combo de peptides et de baies sauvages revitalisantes. Idem chez Anne Semonin (pionnière en la matière) dont la formule pour défatiguer les yeux est basée sur une eau marine riche en oligo-éléments et boostée de ginkgo biloba, d'acide hyaluronique et de bioflavonoïdes. De quoi offrir un soin express archi complet, anticernes et anti-poches ! La deuxième possibilité se veut, elle, un peu plus technique et consiste à faire rouler sur le visage un outil réfrigéré. Conservé au congélateur, au frigidaire ou pré-trempé dans un verre d'eau glacé selon les consignes, l'outil prend la forme de globes, de cuillères ergonomiques (les « spoons ») ou de rouleaux. Il peut même, comme chez Odacité, se doter d'un côté anguleux façon gua sha et de petites billes d'acupression… Sa capacité à rester froid tout au long du rituel – environ vingt minutes – est due au matériau (acier inoxydable), avec un avantage « longue durée » pour les spoons qui contiennent un gel de refroidissement. Il est d'ailleurs conseiller de les agiter un peu pour l'activer, avant de les utiliser.

Shopping : Cold Sea Glow Glaçon Repulpant, L:a Bruket, 55 € les 10, labruket.com/fr ; Glaçons Eclat Express Yeux, Anne Semonin, 67,50 € les 6, annesemonin.com ; Cryo-spoons, Yanne Wellness, 65 €, yannewellness.com (ci-dessous) ; Globes de Cryothérapie Visage, Holidermie, 75 €, holidermie.com ; Cryo Face, Bazar Bio Tools, 60 €, bazar-bio.fr ; Cryo Roller, Roll On Jade, 53,90 €, rollonjade.com ; Outil Visage Cryo-Tech, 80 €, odacite.fr

QUELS SONT LES BONS RÉFLEXES ?

Avec les néo-glaçons, éviter le contact direct sur la peau. La recommandation ? Glisser le cube démoulé dans le petit sachet fourni (gaze ou coton) avant d'effectuer des mouvements lissants et/ou circulaires selon la zone traitée. Les outils cryo, eux, s'utilisent selon des gestuelles de massage plus ou moins techniques, à retrouver en vidéo sur les sites des marques. On peut faire confiance à celle développée par les sœurs Faucheur (filles de la célèbre Aline, pionnière du massage facial anti-âge en France) pour Yanne Wellness, inspirée du massage kobido : « Même si le simple fait d'apposer les cryo-spoons sur les yeux apaise et décongestionne instantanément, pour le reste, il ne s'agit pas d'effleurer la peau ; on effectue des mouvements profonds, appuyés, précis », indique Bridgitte Dempsey, fondatrice de la marque. Idéalement sur une peau propre, après avoir appliqué un sérum lissant ou une huile pour faciliter le glissant de l'objet.

L'ALTERNATIVE DOUCE

Pour une peau fraîche sans passer par le freezer, rien de tel que ces masques ou patchs pour les yeux. Leur formule au menthol abaisse la température cutanée de quelques degrés. Sans compter que le froid optimise l'absorption des actifs par la peau. Je shoppe : Masque-crème Cryo-Flash, Clarins, 85 € en parfumeries ; Patchs Yeux Gélifiés Hyaluron Cryo Jelly, Garnier SkinActive, 4,90 € en grande distribution ; Cryo Rubber Masque Hydratant à l'Acide Hyaluronique, Dr Jart, 16 € chez Sephora ; Masque Poudre Revitalisant, 45 € les 10, yannewellness.com.

Un outil qui combine l'efficacité de la cryothérapie, la magie du gua sha et le bien-être de l'acupression et du cristal de Térahertz pour rafraîchir, sculpter, détoxifier, dégonfler ou encore apaiser les rougeurs (Odacité).

Y-A-T-IL DES BÉNÉFICES À LONG TERME ?

Indirectement… « Le skin-icing est une solution transitoire, utile ponctuellement contre les gonflements », rappelle le Dr Chahinez Filali, médecin généraliste et autrice de *My Skincare Code* (éditions Le Courrier du Livre). Mais on peut considérer que le massage facial pratiqué régulièrement avec un accessoire finit par avoir un impact positif sur la qualité et la fermeté de la peau. Idem avec la cryo-cosméto, dont les actifs anti-âge sont censés agir au fil du temps.

C'EST OK SUR TOUTES LES PEAUX ?

« Prudence en cas de rosacée, d'eczéma ou de couperose : le froid risque d'aggraver ces pathologies », prévient le Dr Chahinez Filali. Pas de problème pour les autres, à condition de prendre les précautions d'usage, à savoir éviter l'effet collant de la glace – par contact direct – sur la peau qui pourrait entraîner une micro-brûlure, ou au moins des rougeurs. « Penser aussi à bien nettoyer les instruments avant usage et ne pas les laisser en contact avec les aliments dans le réfrigérateur », conclut le médecin. ◆

PHARMACIE FRANÇAISE · 1957 ·

RoC®

CLINIQUEMENT PROUVÉ

100%

ONT LEURS

RIDES PROFONDES VISIBLEMENT RÉDUITES*

ROC RÉTINOL® BREVETÉ
7X PLUS PUISSANT

* Étude clinique - 77 jours - intention de traiter - 32 semblables.
* RoC® Rétinol Correxion® profond vs RoC® Rétinol Correxion® original. Étude EU en ouvert.

NÉE EN PHARMACIE FRANÇAISE I DÉVELOPPÉE PAR DES DERMATOLOGUES I 35 BREVETS

© PHOTOGRAPHE ALL RIGHTS RESERVED

L'ART DE SÉJOURNER À MARRAKECH

Gardien d'une histoire familiale et culturelle hors du commun, le resort Es Saadi conjugue l'âme d'une résidence d'artistes, l'élégance des palais et l'énergie des nuits au cœur de l'Hivernage.

PAR **JEAN-MICHEL DE ALBERTI**

Le parc luxuriant de l'Hivernage abrite palmiers centenaires, bougainvilliers et roses délicates autour du resort Es Saadi. Jean Bauchet y inaugure après-guerre le premier casino-théâtre d'Afrique, attirant Charles Aznavour et Josephine Baker.

PASCALINE GORET

Non loin de l'agitation de la place Jemaa el-Fna et des souks de Marrakech, dans le quartier de l'Hivernage, un parc privé de huit hectares enveloppe le resort Es Saadi. Palmiers centenaires, bougainvilliers fuchsia grimpant sur les façades ocre et roses délicates veillent sur cet hôtel verdoyant, propriété de la famille Bauchet-Bouhlal depuis l'après-guerre. Es Saadi signifie «le bienheureux» en arabe, ce qui résume parfaitement la philosophie et l'histoire des lieux. Un tiers des clients sont des habitués, des familles fidèles parfois depuis plusieurs générations. Le personnel se souvient de leurs noms, de leurs habitudes, et les accueille comme des proches.

UNE ÉPOPÉE FAMILIALE

Celle du Es Saadi est intimement liée à la personnalité de son fondateur, Jean Bauchet, ancien propriétaire du Moulin Rouge et du Lido, à Paris. Ebloui par la lumière de Marrakech au début des années 1950, il acquiert un terrain alors vierge et inaugure, en 1952, un casino-théâtre. Première salle de jeux d'Afrique, l'établissement compte parmi ses premiers hôtes Joséphine Baker, Maurice Chevalier ou encore Charles Aznavour. Fort de ce succès, Jean Bauchet fait construire, en 1966, l'hôtel Es Saadi afin de loger artistes et visiteurs. Pierre Balmain, la princesse Margaret et bien d'autres apprécient ce refuge discret, à l'écart de la palmeraie. Elisabeth Bauchet-Bouhlal, la fille du fondateur, reprend la gestion de l'hôtel dans les années 1970. Avec son mari, Jamil Bouhlal, elle en fait une maison où se conjuguent traditions françaises et hospitalité marocaine. La relève est depuis quelques années assurée par leur fils Jean-Alexandre et son épouse Caroline. En 2009, l'hôtel historique se double du palace Es Saadi et de sublimes villas privées. C'est l'un des ➳

PHOTOS : SDP

Le restaurant Lagon & Jardin s'ouvre sur la piscine, entre lumière et fraîcheur. Un eden au cœur de l'Hivernage, où l'on profite de l'Oriental Spa et du Dior Institut, alliance des rituels orientaux et du savoir-faire parisien.

Les villas privées et les ksars invitent à un séjour intime entre jardins clos et piscines ombragées.

derniers projets menés par Jamil Bouhlal avant sa disparition, en 2017. Il avait d'ailleurs conçu et dessiné dans les moindres détails cette aile, apportant un nouveau degré d'excellence à l'hébergement proposé dans l'ancienne cité impériale.

ART ET CULTURE AU CŒUR DE L'HÔTEL

Les artistes, hommes de lettres et créateurs sont omniprésents dans l'histoire des lieux, tout comme les œuvres d'art. Elisabeth a toujours invité nombre d'écrivains à séjourner à l'hôtel, véritable pont littéraire entre Paris et Marrakech. Sculptures et tableaux jalonnent les couloirs, alors que chaque suite rend hommage à un artiste marocain : on peut citer les peintres Farid Belkahia et Hassan El Glaoui, ou l'enfant prodige Hassan Hajjaj, à qui l'on doit de célèbres photos de Madonna. Aujourd'hui, les figures contemporaines croisent les zelliges et les matériaux traditionnels de Marrakech, comme l'a toujours souhaité Elisabeth. Dans cette veine, l'exposition *From Morocco With Love*, ouverte en visite libre au public, est à découvrir jusqu'en décembre : 130 œuvres de 65 artistes, issus principalement du Maroc mais aussi d'Afrique subsaharienne et du monde arabe, retracent un siècle de création, depuis les prémices du mouvement moderne au début du XX^{e} siècle jusqu'aux formes les plus audacieuses de la génération émergente des années 2000.

Le parcours s'ouvre sur des figures fondatrices telles que Jacques Majorelle, pour évoluer vers les maîtres de l'après-indépendance – Ahmed Cherkaoui, Jilali Gharbaoui, Farid Belkahia – qui ont forgé une identité artistique marocaine autonome. Puis vient l'Ecole de Casablanca, laboratoire foisonnant des années 1970, avant que la fin du siècle ne voie apparaître une figuration libre, contestataire et iconoclaste. L'exposition trouve aussi ses racines dans une histoire intime. La première toile marocaine acquise par Elisabeth fut un cadeau de son futur époux Jamil, à la fin des années 1960: un geste qui allait sceller leur engagement commun auprès des artistes. Le couple n'a

PHOTOS : SDP

Chaque suite rend hommage à un artiste marocain, tandis que l'exposition *From Morocco With Love* retrace un siècle de créations marocaines et arabes.

Les ksars du resort s'inspirent de l'architecture berbère traditionnelle.

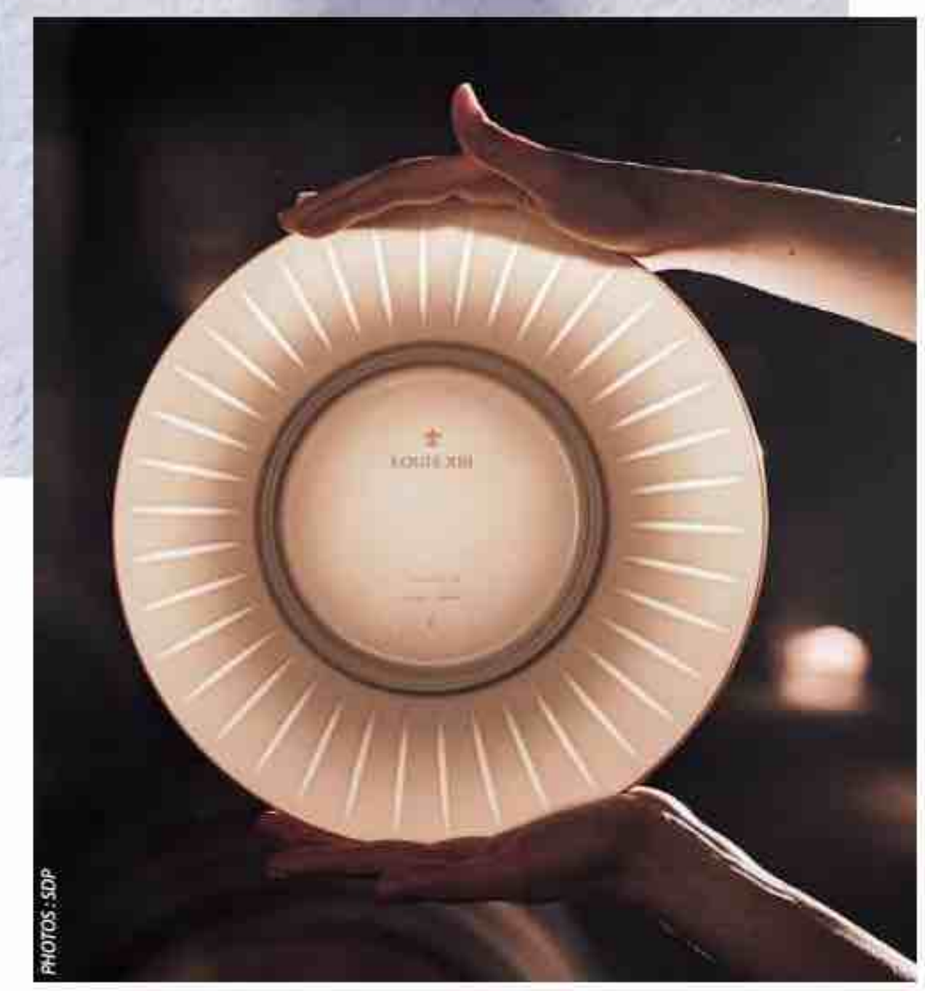
LES ARTISTES SONT OMNIPRÉSENTS DANS L'HISTOIRE DES LIEUX

alors cessé de tisser des liens avec les créateurs, visitant leurs ateliers, soutenant leurs projets et construisant patiemment cette collection unique. Le nouvel espace Jnane-Elisabeth invite à dépasser la lecture chronologique pour offrir des résonances thématiques entre les différentes périodes de l'art marocain. L'accrochage illustre une conviction forte: celle que ces styles méritent de dialoguer avec les récits universels de la modernité. Elisabeth Bauchet-Bouhlal est d'ailleurs membre du comité d'acquisition de la Tate Modern, musée le plus prestigieux à Londres pour l'art moderne et contemporain.

GASTRONOMIE DE HAUTE VOLÉE

De la culture à la bonne chère, Es Saadi convoque le meilleur de l'art de vivre de la métropole berbère. Le tout nouveau restaurant Lagon & Jardin s'étend au bord de la spectaculaire piscine de 2400 mètres carrés. Signé Alexandre Danan, il privilégie lumière naturelle et mobilier en rotin clair. La cuisine, dont les plats sont réalisés à base des produits de saison issus du Potager du Bled, la ferme biologique familiale située dans la vallée de l'Ourika, célèbre les saveurs méditerranéennes. Depuis plus de vingt ans, légumes, herbes, œufs et volailles proviennent de cette exploitation, garantissant une traçabilité exemplaire. La Cour des Lions, table marocaine emblématique du palace, est confiée quant à elle à la cheffe Fatéma Hal, qui revisite des recettes ancestrales comme le tajine mrouzia. Le rituel final y est immuable: chaque convive compose son infusion à partir de plantes fraîches cueillies dans les jardins. A côté, Othello propose une inspiration italienne tournée vers les produits de la mer. Au total, sept restaurants permettent d'explorer différentes saveurs, allant du terroir marocain à une cuisine internationale.

Le bien-être est aussi l'une des signatures du resort. L'Oriental Spa de l'hôtel historique évoque le conte des *Mille et Une Nuits* avec hammam en marbre noir, gommages traditionnels et soins au rhassoul. Dans le palace, un spa de quelque 3000 mètres carrés abrite le seul Dior Institut d'Afrique, où se conjuguent rituels de haute cosmétique et savoir-faire parisien. Caroline Bauchet-Bouhlal a en outre créé le parcours exclusif Oriental Thermae, une expérience multisensorielle qui associe bains de vapeur, douches glacées, sauna, brumisations et jeux de lumière dans une scénographie mêlant traditions méditerranéennes et innovations high-tech. Côté hébergement, l'hôtel historique charme avec ses vastes chambres rénovées dotées de balcons restés fidèles à l'esprit des années 1960. Les 84 suites du palace combinent marbre, soieries et tadelakt. Il faut noter que les nouveaux aménagements ont été conçus sans abattre un seul arbre du parc. Plus intimistes, les dix villas privées, disposant chacune d'un jardin clos et d'une piscine, jouent sur une thématique décorative mauresque, persane ou Art déco. On aime les huit ksars inspirés de l'architecture berbère, qui accueillent familles et groupes d'amis dans des espaces indépendants, ornés de tapis et patios fleuris. Depuis ses origines, le resort incarne le must de la vie nocturne marrakchie. Le casino de la ville demeure un lieu emblématique où tournois internationaux de poker et machines à sous pimentent les soirées. Visiteurs et locaux se pressent également au Theatro. Cet ancien théâtre des années 1950 transformé en boîte de nuit est *the place to be* à Marrakech depuis 2003. On y vient pour les DJ, les shows visuels, les acrobates et les danseurs. Régulièrement classée parmi les meilleurs clubs de la planète, cette institution reçoit les grands événements de la ville ocre, comme le Festival international du film, qui a lieu chaque année en décembre, où affluent stars et réalisateurs du monde entier. Pour en savoir plus : *essaadi.com.* ◆



PHOTOS : SDP

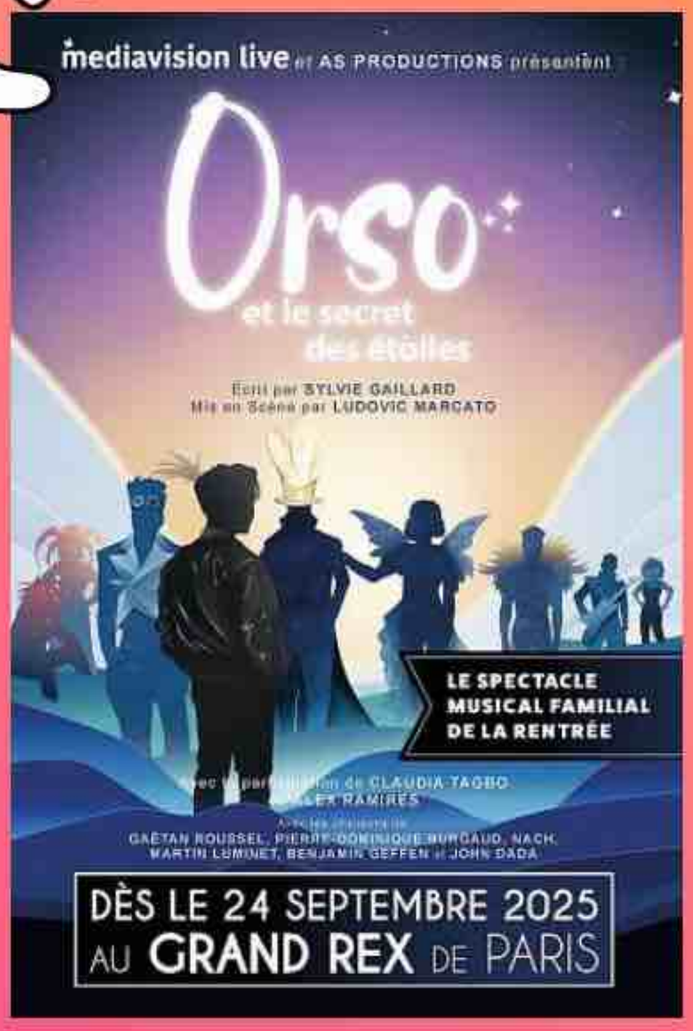
Fidèle à son talent de sublimer l'attente, la maison Louis XIII transpose l'exigence de son cognac à une collection d'art de la table.

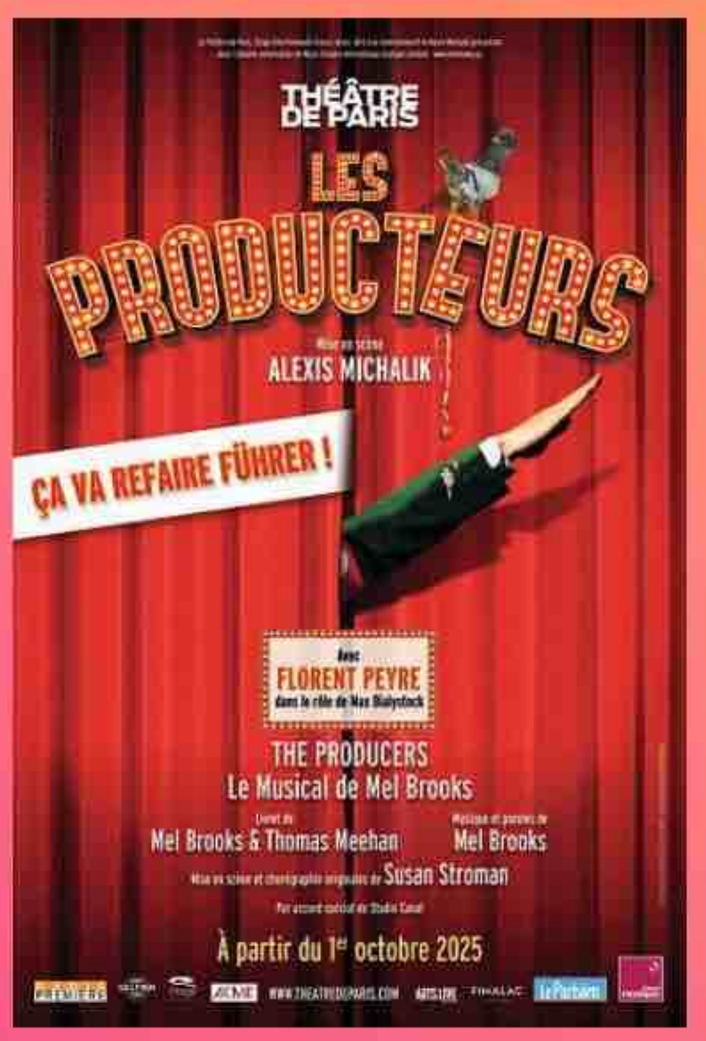
PAR **EMMA BENTZINGER**

Chez Louis XIII, le temps ne se compte pas. Il se vit. Cent ans s'écoulent avant qu'une goutte n'atteigne la perfection. Cette patience, qui façonne l'âme du cognac, quitte aujourd'hui l'écrin du cristal pour s'inviter sur la porcelaine. La maison imagine une collection d'art de la table. Pour ce dialogue entre savoir-faire et raffinement, Louis XIII a choisi J.L Coquet (J.L Coquet & Jaune de Chrome), manufacture de Limoges fondée en 1824, réputée pour la pureté de sa matière. De cette alliance naissent deux lignes en édition limitée à 750 exemplaires, un chiffre symbolique, en écho au tiercon, ce fût centenaire où dorment les eaux-de-vie. Ode à la Matière plonge ses racines dans les sols calcaires de la Grande Champagne, berceau du cognac. Son émail brossé laisse apparaître la texture brute de la porcelaine, comme un éclat de roche. Au revers, une fleur de lys et trois cercles gravés rappellent les cerclages des fûts Louis XIII. Ode au Temps se tourne vers la lumière. Ses facettes, taillées à l'intérieur comme à l'extérieur, captent chaque rayon et le diffractent tel un cristal révélant les reflets ambrés du cognac. Un liseré cuivré souligne leurs contours, clin d'œil aux alambics charentais où s'opère la métamorphose. Assiettes plates ou creuses, à dessert, bols, services à thé ou à café : six pièces pensées comme un rituel. Le temps de cuisson répond au temps de vieillissement, la main du chef dialogue avec celle du maître de chai. Ici, la table devient scène, les convives, spectateurs, et chaque plat, un acte de théâtre. ◆

ticketac
activateur d'émotions

Théâtre • Humour • Loisirs





Vos places au meilleur prix !

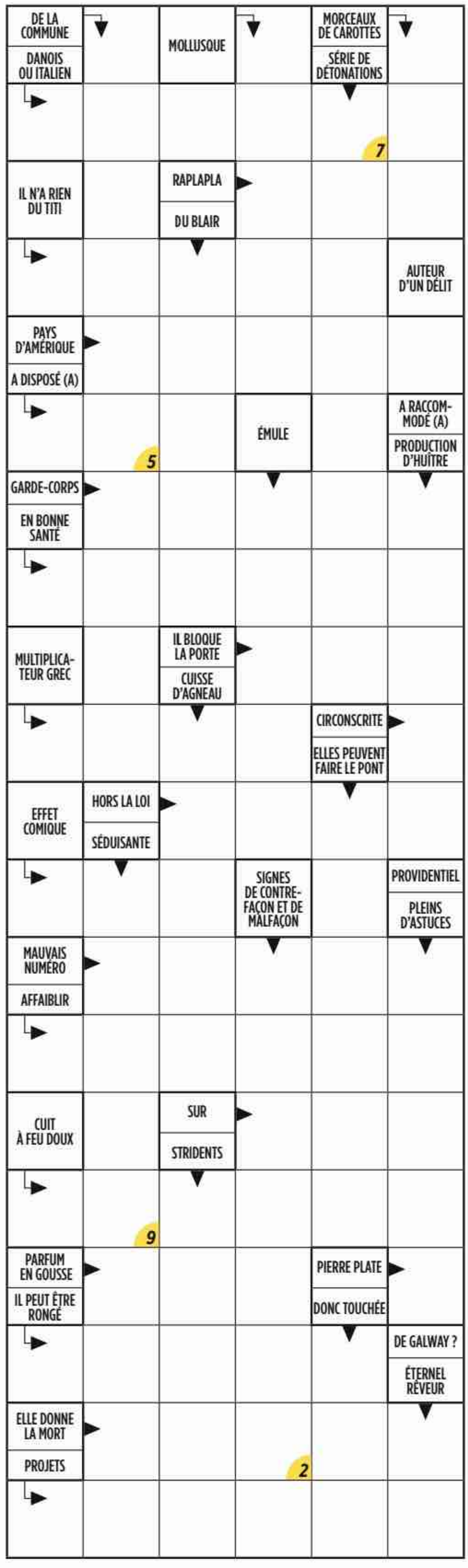
Tous les spectacles sont sur ticketac.com

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens: horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, six lettres formant le mot mystérieux.

AFFECT
ALTÉRER
ARMADA
ASSAUT
BINÔME
BISQUER
BOUFFÉE
CADEAU
CARBONATE
CERVICAUX
CHAUSSURE
CHIROGRAPHIE
COOPÉRATEUR
DOMINO
ÉCOPER
ÉDIFICATION
ÉJECTEUR
ÉPÉISME
ESCLAVE
FAISANDEAU
FAVEUR
FOULER
GNOSIE
HABITER
IMPROPRIÉTÉ
INEXPLOITÉ
JUNKIE
LAMELLIFORME
MÉDAILLON
NÉRÉIDE
ODYSSÉE
OLIVIER
ORICHALQUE
ORIFICE
PARFUM
PARRAINEUR
PESTER
PLUMÉE
PONCER
PRÉGNANT
RÉDUVE
RÉGLER
RÉPROUVER
RETARD
SECRET
SERVILE
SYNERGIE
TAILLEUR
VENDREDI
VIPÈRE
XYLÈNE

E M R O F I L L E M A L T E R E R
R E V U O R P E R S E R V I L E C
U T F P E T U O M E D A I L L O N
S E J F L T U E N E L Y X U O R U
S I V U U U C A V C C G O P R I A
U R B I N O M E S A E F E E I F E
A P O C P K B E J S F R D R C I D
H O N E R E I D E E A U U E H C N
C R R S E C R E T T V E T P A E A
A P O D Y S S E E E N I A R L R S
R M U F R A P U N I O R I E Q V I
B I S Q U E R D A L G H L G U I A
O L I V I E R R P O E R L N E C F
N P E S T E R X R C A D E A U A F
A R M A D A E I S O N G U N T U E
T E R I P N H A B I T E R T Y X C
E D I F I C A T I O N I M O D S T



EN REPORTANT LES ONZE LETTRES NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE D'UN FILM DANS LEQUEL JOUE NOTRE VEDETTE.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

RASSEMBLER / SURFACE
FISSURE CUTANÉE
BIEN-HEUREUX
MONNAIE ROUMAINE / PRÊTRE D'ANTAN
EMPLOYER SANS MÉNAGEMENT
ARBUSTE D'INTÉRIEUR
ENTRAÎNEUR / ÉCHANGE D'OBJETS
PARCOURS DIFFICILE / ÉCLAIR DE GÉNIE
COLÈRE DE BARDOT / A EXISTÉ (A)
LONG COLLIER / BIZARRES
NACRÉ / LAISSÉE SANS FORCE
VRAIMENT SALE / BOIS TRÈS DUR
HÂTIVES / SON PRÉNOM
PRISONNIÈRE / HÉRITIER D'OSMAN
COUVERTS / IMITER BÉBÉ
ORDONNE / NAÏVEMENT
GLACIAL / MATIÈRES GRASSES
PROPOSITION THÉORIQUE / SANS SOUPLESSE
TOUT POURRI
VEDETTE / AINSI ÉPROUVÉ
PARTIE DE PLAISIR
IL PEUT ÊTRE SYMPATHIQUE / CLASSEMENT
DIVISION DE L'ANNÉE / DENSE DU VENTRE
PLACE DU CHEVAL
AVANT LA CONCLUSION / MIS À BAS
IL EST À LA FOIRE / PRENDRE DES DÉTOURS
LA BONNE BALLE ! / RENDU FRIABLE
ANIMAL INTROUVABLE
HÉROS DE B.D. / MANQUE D'ARDEUR
SPORT MODERNE
A DEVINÉ (A) / POUR MONTER
DE LA RÉGION / REFUGES DE FAUVES
DES PLUS NIAIS
SON NOM / RADIO OU TÉLÉ
SONO / HORS NORMES
IL SORT DU PORE / QUI EST À TOI (LE)
REVOLVER / BRUIT DE COUP DE FEU
FOYER DE CHEMINÉE
ÉTAT D'IVRESSE / D'UN COUP SEC
TERME DE JUDO / EXCITE LA MEUTE
MERLE BLANC
QUI NE BRÛLE PLUS
FÂCHEUX
TRAVAUX EN COURS
MÈTRES CUBES

adaj / Solution page suivante

SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

4			1		8	6	5	
	1		3		6	7		4
	6	3			7		1	
			4	3				9
	9	5						
1	3						8	
			2				7	1
7	4			5		3	6	
	8		7		3		4	5

MOYEN

6		1	8					5
	5		9	6			1	
								4
7	9	8		3				
5	2			8			6	9
				5		4	8	7
9								
	1			9	8		5	
3					5	9		2

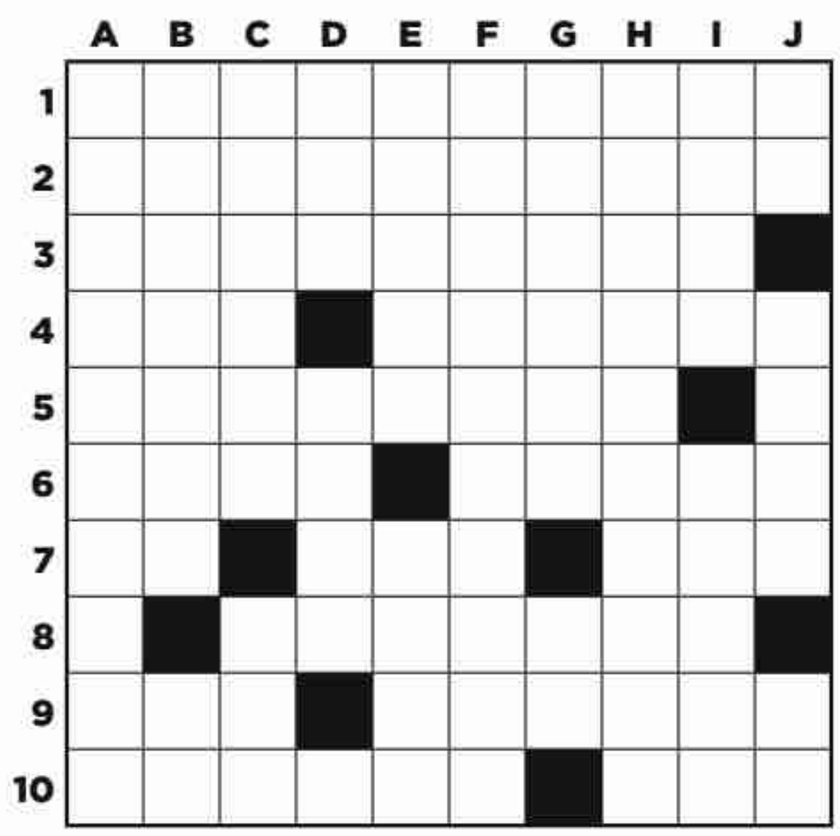
DIFFICILE

		9		2			5	
	1			4	3			
2						1		
1		3			2		6	
	8	2				5	3	
	6		7			2		8
		4						5
			3	6			1	
	3			7		9		

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Serveur de canons.
2. Fixe les muscles aux os.
3. Employant avec économie.
4. N'aime pas l'Anglais.
Pote âgé.
5. Voire mystérieuses.
6. On peut souhaiter qu'elle crève.
Le plus rapide au téléphone.
7. Le nouveau vient de naître.
Comme un frère.
Résume le contenu de ce qui précède.
8. Il a bon goût.
9. Très proche de sa fin.
Particules subatomiques.
10. Bien enlevées.
Apparue.



VERTICALEMENT

A. Gros pull.
B. Remarquée.
Affaire anonyme.
C. Calme de loup.
Des règles.
D. Que de bons mots !
Lit africain.
E. Un délice.
Recherchée par les limiers.
F. Étalages très exposés.
G. Aller vite.
Il faut en payer la fracture.
H. Met de l'électricité dans l'air.
I. Langue balte.
Vieille brimade.
J. Peut être sifflé.
Son père a une bonne bouille bien remplie.
Symbole d'un non-métal.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

8	3	1	2	7	5	9	4	6
9	5	7	3	6	4	8	1	2
6	2	4	8	1	9	3	7	5
4	6	5	7	3	1	2	9	8
7	8	2	4	9	6	5	3	1
1	9	3	5	8	2	4	6	7
2	4	6	9	5	7	1	8	3
5	1	8	6	4	3	7	2	9
3	7	9	1	2	8	6	5	4

3	8	6	7	1	5	9	4	2
4	1	2	3	9	8	7	5	6
9	7	5	6	4	2	1	3	8
1	6	3	2	5	9	4	8	7
5	2	4	1	8	7	3	6	9
7	9	8	4	3	6	5	2	1
8	3	9	5	2	1	6	7	4
2	5	7	9	6	4	8	1	3
6	4	1	8	7	3	2	9	5

6	8	2	7	1	3	9	4	5
7	4	1	8	5	9	3	6	2
3	5	9	2	6	4	8	7	1
1	3	4	9	7	2	5	8	6
2	9	5	6	8	1	4	3	7
8	7	6	4	3	5	1	2	9
9	6	3	5	4	7	2	1	8
5	1	8	3	2	6	7	9	4
4	2	7	1	9	8	6	5	3

Mots mélangés

COCHET.

Mots fléchés

	M		S		D		U		C		S		L		U		Y		C		C
E	U	R	O	P	E	E	N		R	U	A	D	E		S	A	U	T	O	I	R
	N		L	E	S	S	I	V	E		I	R	I	S	E		C	R	A	D	O
M	I	N	E	T		P	R	E	V	E	N	U		P	R	E	C	O	C	E	S
	C	A	N	A	D	A		C	A	P	T	I	V	E		B	A	C	H	E	S
M	I	S		R		C	O	U	S	U		D	I	C	T	E					
	P	A	R	A	P	E	T		S	I	B	E	R	I	E	N					
V	A	L	I	D	E		T	H	E	S	E		G	A	T	E					
	L		V	E	R	R	O	U		E	T	O	I	L	E						
M	E	G	A		L	I	M	I	T	E	E		N	E	R	F					
		I	L	L	E	G	A	L	E		M	O	I	S		E					
G	A	G		I		I	N	E	S	P	E	R	E		E	T					
	T	O	C	A	R	D		S	T	A	N	D		A	C	E		D		P	
A	T	T	E	N	U	E	R		E	N	T	R	E	V	U		N	A	T	I	F
	I		D	E	S	S	U	S		S		E	F	I	R	A		H	I	F	I
B	R	A	I	S	E		S	E	B	U	M		F	L	I	N	G	U	E		T
	A	I	L		S	T	E	L	E		E	B	R	I	E	T	E		D	A	N
O	N	G	L	E		I	R	L	A	N	D	A	I	S		R	A	R	E	T	E
	T	U	E	U	S	E		E	T	E	I	N	T		G	E	N	E	U	R	S
D	E	S	S	E	I	N	S		S	T	A	G	E	S		S	T	E	R	E	S

Mots croisés

C	A	B	A	R	E	T	I	E	R					
A	P	O	N	E	V	R	O	S	E					
M	E	N	A	G	E	A	N	T						
I	R	A		A	N	C	I	E	N					
O	C	C	U	L	T	E	S		O					
N	U	E	E		A	R	A	B	E					
N	E		L	A	I		T	E	L					
E		T	E	R	R	O	I	R						
U	S	E		M	E	S	O	N	S					
R	A	S	E	E	S		N	E	E					

Le titre est :
REVOIR PARIS.

S'ABONNER À Gala

Par téléphone
Pour la France

01 55 56 70 55

Par courrier
Service abonnement Gala
45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Suivez l'actualité des célébrités chaque jour sur

WWW.GALA.FR

ou sur

L'APPLICATION MOBILE GALA

Rejoignez *Gala* sur et

@galafr

SCANNEZ CE QR CODE
Et abonnez-vous à @galafr sur Instagram

Gala ABONNEZ-VOUS !

5 MOIS DE LECTURE GRATUITE

1 AN
52 NUMÉROS
149 € au lieu de ~~231,40 €~~
36 % DE RÉDUCTION

Chaque semaine, entrez dans l'intimité des célébrités

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à : Gala, Service Abonnements, 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex

☐ **Je m'abonne à Gala pour 1 an** (52 Nos)
au prix de 149 € au lieu de ~~231,40 €~~*
soit une réduction de 36 %.

NOUVEAU Inclus dans votre abonnement papier, **Gala en version numérique, disponible dès le mercredi 19 h**, la veille de sa parution.

Mon règlement

GAP2540

Je joins mon règlement **par chèque** à l'ordre de Figaro Publications
ou je règle **par carte bancaire** en me connectant sur **lefigaro.fr/abonnement-gala**

Mes coordonnées

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal |__|__|__|__|__| Ville _____

Tél. portable |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__| pour améliorer le suivi de votre livraison

Pour accéder aux versions numériques, il est indispensable de compléter votre adresse mail :

E-mail |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|__|

Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 01/11/2025. *Prix de vente au numéro + frais de livraison. Vous recevrez votre premier numéro 3 semaines après l'enregistrement de votre souscription. Les informations recueillies sur ce bulletin sont destinées à Gala et ses sous-traitants, pour la gestion de votre abonnement et uniquement à Gala pour vous adresser des offres commerciales pour des produits et services offerts par Gala. Afin d'exercer les droits relatifs à vos données personnelles dans les limites prévues par la loi, vous pouvez vous adresser à Gala, DPO, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations, cochez cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées postales soient transmises à nos partenaires commerciaux pour de la prospection commerciale postale, cochez cette case ☐. Vous disposez du droit de saisir la CNIL de toute réclamation concernant le traitement des données vous concernant.
Figaro Publications - 101 rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris - SAS au capital de 8 000 € - 338 887 912 RCS Paris.

Gala

101, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris. Tél. : 01 57 08 50 00
Internet : gala.fr.
Commission paritaire : 0529K85541. Société éditrice : Figaro Publications (101, rue de l'Abbé Groult – 75015 Paris)

Directeur de la publication
Marc Feuillée
Directeur Général
Jean-Luc Breysse
Editrice
Louise-Anne Raimbault

Actionnaire à plus de 95 % : Dassault Médias
Président : Eric Trappier
Administrateurs : Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Rudi Roussillon

Directrice de la rédaction
Erin Doherty

Rédacteur(trice)s en chef adjoint(e)s
Katia Alibert (actu-gotha),
Gaëlle Placek (actu-célébrités),
Adèle Bréau (mode, cuisine, déco, diversification)
Frédéric Quidet (gala.fr)
Maurane Hugon (réseaux sociaux, vidéo, soirées)

Directeur artistique
Vincent Le Bee

Rédaction actualités
Chefs de service : Thomas Durand (actu, gotha), Candice Nedelec (politique, livres), François Ouisse (actu, people), Virginie Picat (reportage, tendances, actu)
Chef de rubrique : Séverine Servat (reportage)

Grand reporter : Sébastien Catroux
Rédacteur et reporter : Jean-Christian Hay

Rédaction mode
Directrice mode : Adèle Bréau (cuisine, déco)
Chef de rubrique : Malika Slimani
Rédactrices : Marie-Caroline Bougère (mode, horlogerie, joaillerie), Lisa Hanoun (food, déco) ***Responsable shopping :*** Vanina Lazard
Production : Louise Thil

Rédaction beauté
Directrice beauté : Béatrice Thivend-Grignola (beauté, voyage)
Chef de rubrique : Nora Sahli (beauté, célébrités)
Rédactrice : Isabelle Lafond (beauté)

Gala.fr
Chef des infos Web : Jordan Grevet
Responsables éditoriaux : Amandine Garcia, Thomas Monnier et Michel Serra
Chefs de rubrique : Stéphanie Kohen (mode, beauté), Marion Rouyer (gotha), Nicolas Schwartz (politique)
Rédactrices Web : Lucie Ahmed, Juliette Bastien, Pauline Bosquet, Léa Cardinal, Sarah Pereira, Solenne Rivet

Social Media/Vidéo
Chef de service : Fanny Callaert (vidéo, production), Amélie Cochet (social media, actu)
Chef de rubrique : Caroline Tourneur
Journalistes réseaux sociaux/vidéo
Juliette Faget, Ana Jiménez

Photo
Directeur photo : Jean-François Dessaint
Rédacteurs photo : Julie Delaittre-Vichnievsky, Ibra Laposte

Maquette
Yann Valentin (directeur artistique adjoint), Marie-Pierre Debray (chef de studio), Cecilia Nyström (chef de studio), Véronique Roy (chef de studio féminin)

Secrétariat de rédaction
Clotilde Coquet (1re SR), Anne Vincensini-Calamand (1re SR), Catherine Dumast, Karen Escrivant, Marie-Camille Mathieu
Responsable marketing : Yamina Chtara
Chef de projet marketing : Frédéric Chevalier
Responsable partenariats : Claire du Pouget de Nadaillac
Secrétariat
Cécile Weill et Isabelle Paroissien, assistantes de direction
Régie publicitaire
FIGAROMEDIA5 : 23-25, rue de Provence – 75009 Paris
Tél. +33(0)1 57 08 50 00
Aurore Domont : Présidente
Directrice juridique : Bénédicte Wautelet
Directrice de production : Corinne Videau

Service abonnements (Gala Grand Format, 1 an, 52 numéros, 149 €), 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 55 56 70 55
Imprimerie : Groupe Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.
Provenance du papier : Finlande
Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation ptot : 0.003 kg/To de papier.
Version Pocket : Imprimerie Roto France Impression, 77185 Lognes.
Provenance du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 0 %.
Eutrophisation : Ptot 0,003 kg/To de papier.

Figaro Publications Société par Actions Simplifiée au capital de 8 000 €, dont le siège social est situé 101, rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés, sous le numéro 338 887 912 RCS Paris.
Numéro ISSN : **1243-6070.** Imprimé en France.
Dépôt légal : 2 octobre 2025. Création : janvier 1993.

PEFC
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc-france.org

ACPM

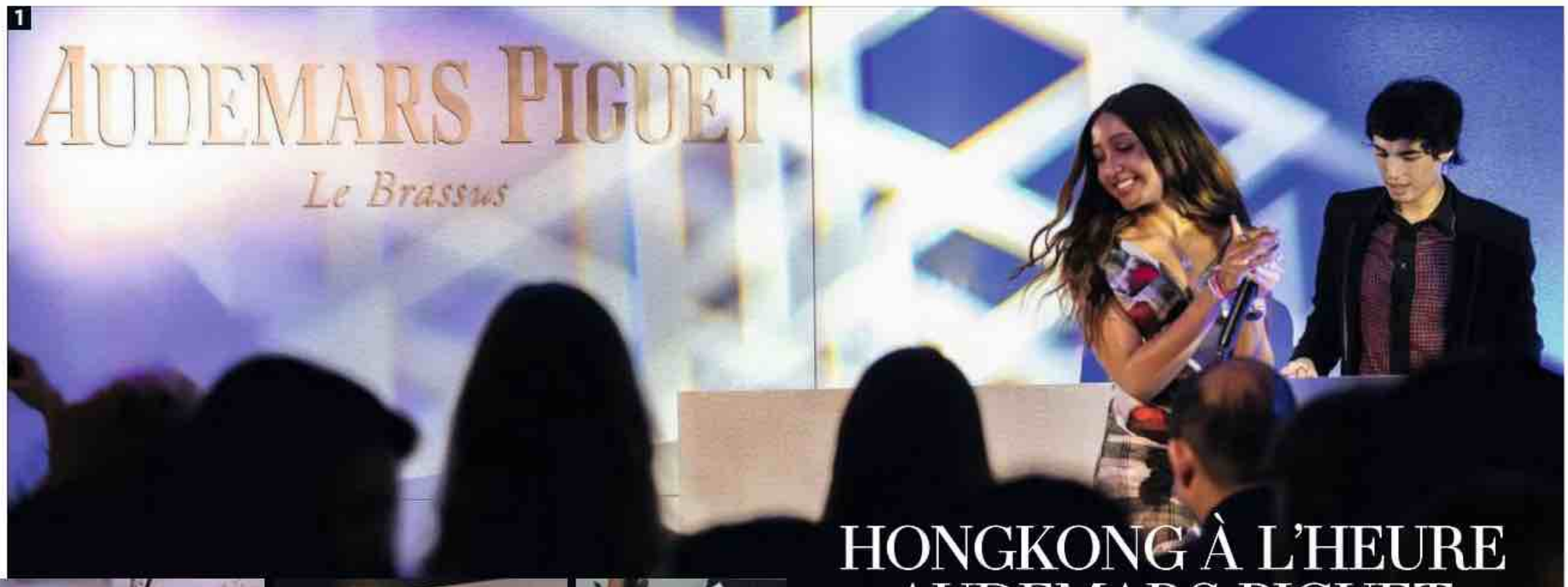
Notre publication adhère à
ARPP
autorité de régulation professionnelle de la publicité
et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité loyale et respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris

FR
LE TRI + FACILE

LES NUITS DE GALA

PAR **MAURANE HUGON**
ET **AMÉLIE COCHET**

Escale en Chine pour l'horloger suisse Audemars Piguet, le temps d'une soirée de rêve, histoire de graver à jamais 150 ans d'excellence. Et nuit magique à Paris avec le défilé Renault, en pole position sur les Champs-Elysées.



1

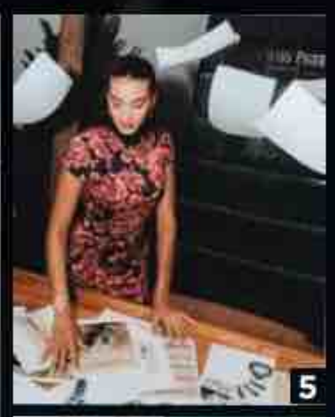
HONGKONG À L'HEURE AUDEMARS PIGUET

Le sud-est de la Chine vibre en ce soir de septembre. A l'occasion de son 150e anniversaire, la maison horlogère suisse orchestre une célébration à son image : spectaculaire et intemporelle. La Phillips Gallery, nichée au cœur du West Kowloon Cultural District, s'illumine pour accueillir plus de 250 invités dans ce nouveau quartier de Hongkong. Sous le regard complice d'Ilaria Resta, CEO d'Audemars Piguet, et de Peggy Hu, directrice Chine, la soirée s'étire comme un ballet d'élégance. Naomi Campbell croise la gymnaste Simone Biles autour d'un cocktail dînatoire signé Vicky Lau, cheffe doublement étoilée. Dans l'écrin de l'exposition, l'histoire d'Audemars Piguet se raconte, de la vallée de Joux en Suisse jusqu'à Hongkong. Les invités découvrent les nouvelles créations : un trio de cadrans en pierres naturelles à tourbillons volants – rubis, sodalite, malachite – qui capturent l'éclat du temps, ainsi qu'une version en 38 mm des quantièmes perpétuels, hommage aux corps célestes. Lorsque PinkPantheress s'avance sur scène, la salle s'anime au rythme de ses titres qui font danser sans retenue Winnie Harlow, Izabel Goulart et Iris Law. Au-delà des murs, Hongkong devient le théâtre de l'événement : une jonque aux voiles noires frappées des initiales AP flotte sur la baie scintillante, tandis qu'Audemars Piguet s'affiche en vedette sur l'Avenue of Stars. La Maison de la petite commune du Brassus s'impose alors comme l'étoile la plus brillante de la Perle de l'Orient. *M. H.*

2

3

4


5

6

7

1. La chanteuse britannique PinkPantheress en pleine performance. 2. Win Metawin, Bright Vachirawit et Tay Tawan. 3. Simone Biles. 4. Winnie Harlow et Naomi Campbell. 5. L'escrimeuse française Sara Balzer. 6. Peggy Hu et Ilaria Resta. 7. Iris Law.

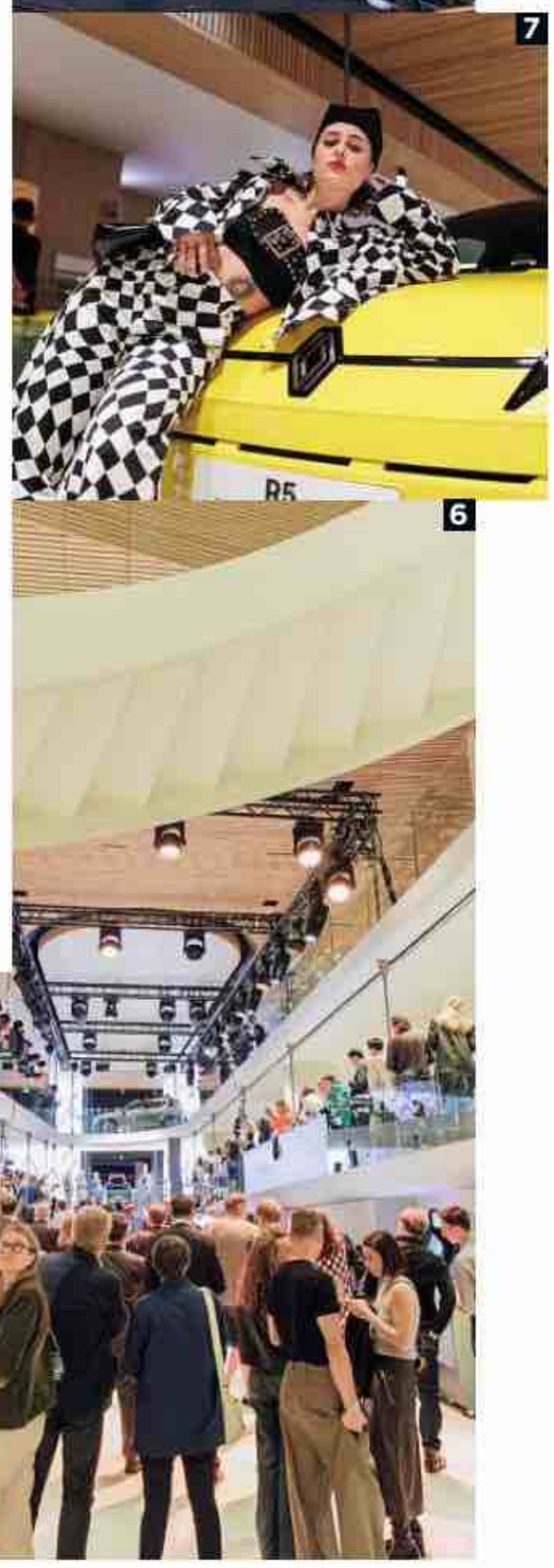
PHOTOS COURTESY OF AUDEMARS PIGUET

1. Aliocha Schneider (au centre) entouré de ses musiciens. 2. Star de la soirée, la R4 E-Tech Electric. 3. Le DJ Anoraak. 4. Nathanaël Koffi. 5. Arnaud Belloni, François Provost, Jean-Dominique Senard et Franklin Azzi. 6. Vue du défilé Renault. 7. L'influenceuse Jùlia Salomé.

PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

RENAULT RECONQUIERT LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Mercredi 17 septembre, l'effervescence est palpable aux alentours du 53, avenue des Champs-Elysées à Paris. En cause ? L'imminente inauguration du Défilé Renault-The Carwalk avec lequel l'incontournable marque au losange signe un retour en grande pompe sur la plus belle avenue du monde. Après trois ans de travaux, cette adresse mythique, qui abrita un temps l'Atelier Renault, ouvre les portes d'un flagship nouvelle génération : un espace dédié à la pop culture automobile. A leur arrivée, les nombreux invités déambulent dans cet espace inédit, pensé comme un circuit, alors qu'une DJ est aux platines sur le toit de la toute nouvelle R4 E-Tech Electric. L'artiste Nathanaël Koffi prend la pause, tout sourire, à côté du véhicule. A 20 h 30, les invités se réunissent pour écouter le discours d'Arnaud Belloni, directeur marketing monde de Renault, entouré de François Provost, directeur général de la marque, de l'architecte français Franklin Azzi et de Jean-Dominique Senard, président du conseil d'administration. Ce dernier coupe le ruban rouge, et lance officiellement les festivités. Au programme, un showcase du chanteur Aliocha Schneider, qui se dit très ému car sa prestation prolonge quelque peu sa tournée, achevée une semaine auparavant. La soirée continue avec le musicien Max Baby puis le DJ Anoraak. Longue vie au Défilé Renault ! *A. C.*



HOROSCOPE

SEMAINE DU 2 AU 8 OCTOBRE PAR **DELPHINE DELÉAUNE**

Hormis de petites dissonances autour de la Pleine Lune du 7, la semaine s'annonce sans accrocs. Le 6, Mercure en Scorpion augmente notre capacité de réflexion. Le 8, le sextile Vénus-Jupiter en Vierge et en Cancer instille du bonheur dans les amours des signes de Terre et d'Eau.

BÉLIER
21 MARS - 20 AVRIL

HUMEUR Bien les 2 et 3, vous redémarrez en fanfare lundi, dopé par la Pleine Lune dans vos quartiers. Gare à l'impulsivité le 7 !
SENTIMENTS En passant en Scorpion, Mercure vous pousse à vous exprimer sans détour. Attention quand même à préserver la susceptibilité de vos proches tant que le Soleil brille en Balance ! En couple, la pondération de votre partenaire tempère votre côté brut de décoffrage. Quant aux célibataires, ils auront une plus belle fenêtre de tir en décembre, ce qui ne les empêche pas de faire des touches avant.
CARRIÈRE Vous retrouvez votre franc-parler, mais gare aux réactions excessives tant que la Pleine Lune brille chez vous ! Qui veut aller loin ménage ses collègues.
FORME Le Soleil et Mercure en Balance (jusqu'au 6) mettent l'accent sur votre hygiène de vie. La modération est de mise pour votre équilibre.
EN LUMIÈRE Mercure quitte le secteur en face de votre signe. Vous devriez donc retrouver une certaine marge de manœuvre et de parole, mais gare à l'effet amplificateur de la Pleine Lune du 7 !

TAUREAU
21 AVRIL - 21 MAI

HUMEUR Paisible tout le week-end. Rechargez vos accus en vue d'un début de semaine plus agité, avec une Lune encore ronde dans votre signe !
SENTIMENTS Né en avril, l'entrée de Mercure en face de vos quartiers (en étant carré à Pluton) peut générer des incompréhensions avec vos proches. Si de vieilles rancœurs refont surface, attendez que le temps les efface. Les astres sont plus cléments avec les natifs de mai. Plus attentif aux détails, plus courtois, vous suscitez l'amour et les désirs de votre partenaire, idem pour les célibataires.
CARRIÈRE Premier décan, avec Mercure en face, vous avez du mal à supporter la contradiction. Né en mai, plus chanceux, vous êtes très apprécié.
FORME Mars et Mercure en Scorpion libèrent une énergie intense que des sports de combat peuvent aider à canaliser.
EN LUMIÈRE Premier décan, mettez-vous en ordre de bataille ! Avec Mars et Mercure en face de vos quartiers, votre esprit oscille entre offensive et pacifisme. Né en mai, l'amour vous va bien.

GÉMEAUX
22 MAI - 21 JUIN

HUMEUR Tout va pour le mieux tant que vous bougez. Mais gare aux prises de bec avec votre chéri(e) si vous restez enfermé chez vous ce week-end.
SENTIMENTS La communication et le sens de l'humour sont vos fers de lance en famille. Votre habileté à évoquer des sujets sérieux avec légèreté met tout le monde à l'aise. A partir du 6, le passage de Mercure en Scorpion rend les échanges plus intenses, dans le bon ou le mauvais sens ? A vous de donner la direction qu'il faut ! Célibataire, ne laissez pas de petits détails gâcher votre love story du moment.
CARRIÈRE Vous avez besoin d'être apprécié et la bonne entente avec votre entourage professionnel suffit à vous rassurer.
FORME Bon équilibre général sous les doux rayons du Soleil en Balance. Sur le plan psychique, le passage de Mercure en Scorpion génère beaucoup d'activité.
EN LUMIÈRE Avec Mercure qui quitte la Balance, vous perdez peut-être un allié, mais vous gagnez en profondeur dans vos échanges. C'est votre carrière qui en tire le plus de profit, avec des relations au top !

CANCER
22 JUIN - 22 JUILLET

HUMEUR Ce week-end, votre sérénité préfigure le calme avant la tempête annoncée lundi. Avec la Pleine Lune en Bélier, gare aux insomnies.
SENTIMENTS Chouette ! Après Mars, c'est au tour de Mercure d'entrer en signe d'Eau. Vos relations familiales vont gagner en affection et en sincérité. En couple, en plus de votre excellente entente amoureuse, vous renforcez votre complicité intellectuelle. Si vous êtes célibataire, des discussions passionnantes vous rapprochent d'une personne qui pourrait bien devenir plus qu'un(e) ami(e) !
CARRIÈRE Vous analysez bien mieux votre situation et ajustez le tir en conséquence. Cette capacité de réflexion portera ses fruits d'ici peu.
FORME Avec Mars et (à partir du 6) Mercure en Scorpion, votre capacité de récupération est excellente sur le plan psychique et physique.
EN LUMIÈRE Mercure rejoint un ami : vous êtes armé pour négocier et argumenter au travail. Côté cœur, pas besoin, votre charme suffit amplement !

LION
23 JUILLET - 23 AOÛT

HUMEUR Autour du 7, la Pleine Lune en Bélier galvanise votre ego. Attention à ne pas en faire trop, au risque de paraître arrogant (le 8).
SENTIMENTS Né en juillet, Mercure en Scorpion a tendance à crisper vos relations familiales. Qui a tort ? Qui a raison ? Là n'est pas la question ! Mieux vaut laisser tomber plutôt qu'aggraver la situation. Né en août, vous êtes moins dans l'ostentation, mais vos déclarations d'amour n'en sont pas moins sincères. C'est en famille et avec vos amis que le courant passe le mieux. Chouchoutez-les !
CARRIÈRE Échanges constructifs en équipe, mais le passage de Mercure en Scorpion risque de semer la confusion à partir du 7. Ménagez les susceptibilités !
FORME L'activité physique régulière vous aide à juguler les tensions générées par le positionnement de Mars et Mercure. C'est la meilleure façon d'évacuer le stress.
EN LUMIÈRE Les natifs du 1er décan sont aux prises avec Mars et Mercure en Scorpion. Né en août, tant que vous n'êtes pas encore impacté, profitez de l'harmonie ambiante pour consolider vos relations.

VIERGE
24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

HUMEUR Avant la Pleine Lune du 7, votre hypersensibilité vous rend à cran côté cœur. La stabilité émotionnelle reviendra le 8.
SENTIMENTS Armé d'un solide pouvoir de séduction, vous pouvez vous permettre d'être plus exigeant sur la qualité de vos relations. Célibataire, vous avez le privilège d'avoir le choix en termes de prétendants, prenez la bonne décision ! En couple, vous ne faites pas de chichis. Votre complicité est basée sur la simplicité, la franchise, la confiance et la fidélité, mais elle n'est pas dénuée d'érotisme pour autant.
CARRIÈRE Une nouvelle coopération ou bien les projets sur lesquels vous planchez en ce moment apportent un second souffle à votre carrière.
FORME Mercure en Scorpion approfondit votre capacité de réflexion. Physiquement, vous ne restez pas non plus en surface. Grand bien vous fasse !
EN LUMIÈRE Belle harmonie relationnelle pour les natifs du début, côté cour et côté jardin. Né en septembre, l'amour vous surprend de la meilleure façon, avec d'agréables surprises à la clé.

BALANCE
24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

HUMEUR Profitez bien de votre allégresse jusqu'au week-end, avant que la Pleine Lune en Bélier exacerbe votre émotivité (le 7) !
SENTIMENTS Mercure quitte vos quartiers le 6, non sans avoir tiré quelques discussions au clair auparavant. Maintenant que tout est dit et que le climat est assaini, vos rapports avec l'un de vos proches sont consolidés. S'il s'agit de votre partenaire, vos conversations vont porter leurs fruits avec amour dès la semaine prochaine. Célibataire, vous êtes dans le même cas de figure avec votre crush actuel.
CARRIÈRE La Pleine Lune vous pousse hors de vos retranchements aux alentours du 7. L'impulsivité est mauvaise conseillère, alors restez diplomate !
FORME Le Soleil brille sur votre vitalité et, mentalement, vous bénéficiez des derniers rayons de Mercure dans votre secteur, mais attention à la nervosité autour du 7.
EN LUMIÈRE Après avoir ravivé vos relations personnelles et professionnelles, Mercure vous quitte sur la pointe des pieds. Il vous reste le Soleil, qui éclaire généreusement vos plus belles qualités.

SCORPION
24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

HUMEUR Beaucoup de douceur et d'amour ce week-end, instillés par une Lune apaisante en Poissons. Le retour à la réalité est plus abrupt les 7 et 8.
SENTIMENTS Mars et Mercure dans vos quartiers augmentent votre charisme puissance 10 ! Persuasif et séduisant en diable, vous êtes irrésistible, d'autant que Vénus, bien placée, vous a aussi à la bonne. Est-ce vraiment raisonnable de mettre autant d'atouts de votre côté alors que vous êtes déjà bien nanti ? Profitez-en sans abuser, pas besoin de forcer le trait pour plaire !
CARRIÈRE Si des inimitiés se révèlent au grand jour, vous ne mâchez pas vos mots pour dire ce que vous pensez. Voilà ce qui arrive quand on pique un Scorpion !
FORME En s'opposant à Pluton, Mercure fait une entrée remarquée dans vos quartiers. Utilisez tout le potentiel qui est en vous pour vous dépasser !
EN LUMIÈRE Premier décan, célébrez l'arrivée de Mercure en bonne compagnie et fuyez les gens hostiles (Pluton). Né en novembre, Vénus vous a toujours dans son joli collimateur, pour le meilleur !

SAGITTAIRE
23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

HUMEUR Bénéfique, la Pleine Lune du 7 (en Bélier) galvanise votre optimisme. En mode hyperactif jusqu'à la prochaine lunaison, vous êtes sur tous les fronts !
SENTIMENTS Un peu plus réservé et analytique que d'ordinaire, mais votre manque de spontanéité profite à vos relations qui gagnent en profondeur. Votre lucidité contribue à des rapports plus équilibrés avec votre entourage. Côté cœur, vous avez envie de vivre des choses plus romanesques, mais il faut bien, de temps à autre, subir les affres du quotidien. Vous retrouverez bientôt la complicité qui vous unit !
CARRIÈRE Bonne dynamique en équipe. Votre capacité à transmettre et à communiquer est la garantie de vos excellentes relations professionnelles.
FORME Un rythme de vie régulier, une alimentation équilibrée : vous vous préparez parfaitement à entrer dans la froide saison.
EN LUMIÈRE En bon accord avec votre entourage professionnel, c'est au travail que vous faites le plus vos preuves. Et côté cœur ? Chaque chose en son temps, plus vous attendez, meilleur ce sera !

CAPRICORNE
22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

HUMEUR Tous aux abris ! La Lune du 7 peut déteindre sur votre humeur, pourtant au beau fixe ce week-end. N'en rajoutez pas, quand la coupe est pleine !
SENTIMENTS Si vous étiez brouillé avec un proche ou qu'une de vos relations familiales était distendue, le passage de Mercure en signe ami va restaurer l'harmonie au sein de votre entourage. En couple, même si l'entente règne à tous les niveaux, une meilleure compréhension va consolider votre confiance réciproque. Célibataire, une personne aussi fiable que sexy attire votre attention.
CARRIÈRE Vos relations professionnelles s'améliorent nettement avec le passage de Mercure en signe ami. Tous les blocages se lèvent comme par magie !
FORME Envie de vous challenger physiquement ? La période s'y prête ! Mentalement, le passage de Mercure en Scorpion accroît votre concentration.
EN LUMIÈRE Ouf ! Mercure rejoint un allié. Exit les malentendus, vive les réconciliations (1er décan). Né janvier, votre charme discret mais ravageur fait chavirer bien des cœurs.

VERSEAU
21 JANVIER - 18 FÉVRIER

HUMEUR Pleine Lune en Bélier, dynamique à souhait du 6 au 8 ! Vous n'êtes pas mal non plus les 2 et 3, quand elle traverse vos quartiers.
SENTIMENTS Le mois d'octobre favorise l'épanouissement de votre personnalité et de vos relations. Cependant, soyez circonspect à l'arrivée de Mercure en Scorpion (le 6). Vous pourriez avoir du mal à supporter les contraintes et devenir blessant à la moindre critique (1er décan). Les natifs de février continuent d'irradier sur leur entourage. En couple ou célibataire, Vénus présage un retour d'amour imminent !
CARRIÈRE La fluidité des échanges profite à vos affaires si vous êtes né en février. Premier décan, attention, Mercure en Scorpion est vecteur de complications !
FORME Préservez-vous d'activités trop intenses. Pour évacuer le stress, rien de tel que le yoga et la méditation.
EN LUMIÈRE Premier décan, paré à l'attaque ? Avec Mars et Mercure en signe adverse (Scorpion), les relations peuvent se tendre avec un proche. Né en février, vous faites l'unanimité (pour le moment).

POISSONS
19 FÉVRIER - 20 MARS

HUMEUR La Lune croissante dans vos quartiers vous confère une belle sérénité tout le week-end et ne devrait pas trop vous perturber, ni avant, ni après.
SENTIMENTS Le passage de Mercure en Scorpion réinstaure des liens puissants avec vos proches. En couple, pas besoin de grands discours, vous êtes connectés et vous vous comprenez à demi-mot. Célibataire, vous réalisez qu'une histoire d'amour sérieuse n'est pas forcément ennuyeuse. Une rencontre basée sur l'attirance physique peut se transformer en relation durable.
CARRIÈRE Laissez-vous téléguider par votre intuition, assortie d'une belle capacité d'analyse, pour prendre les bonnes décisions. Résultats escomptés d'ici peu !
FORME Au top ! Après Mars, c'est au tour de Mercure d'entrer en signe ami. C'est la période idéale pour explorer vos limites et vous régénérer en profondeur.
EN LUMIÈRE Premier décan, vous tirez parti des bonnes positions de Mars et Mercure. Cette bonne énergie se diffuse surtout dans vos relations familiales et sociales ainsi que côté cœur (né en mars).

Flowerlace
Boucles d'oreilles

Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906

vancleefarpels.com